

France / Québec

octobre - novembre - décembre 2004
N° 133 - 7,5 €

M A G A Z I N E



Hommage à
Gilles Carle
et Robert Lepage

A quoi rêvent les jeunes québécois

15 forfaits
à gagner

DU 5 AU 8 JANVIER 2005
Déferlaïtes
11 au Québec hivernales

Pralognan

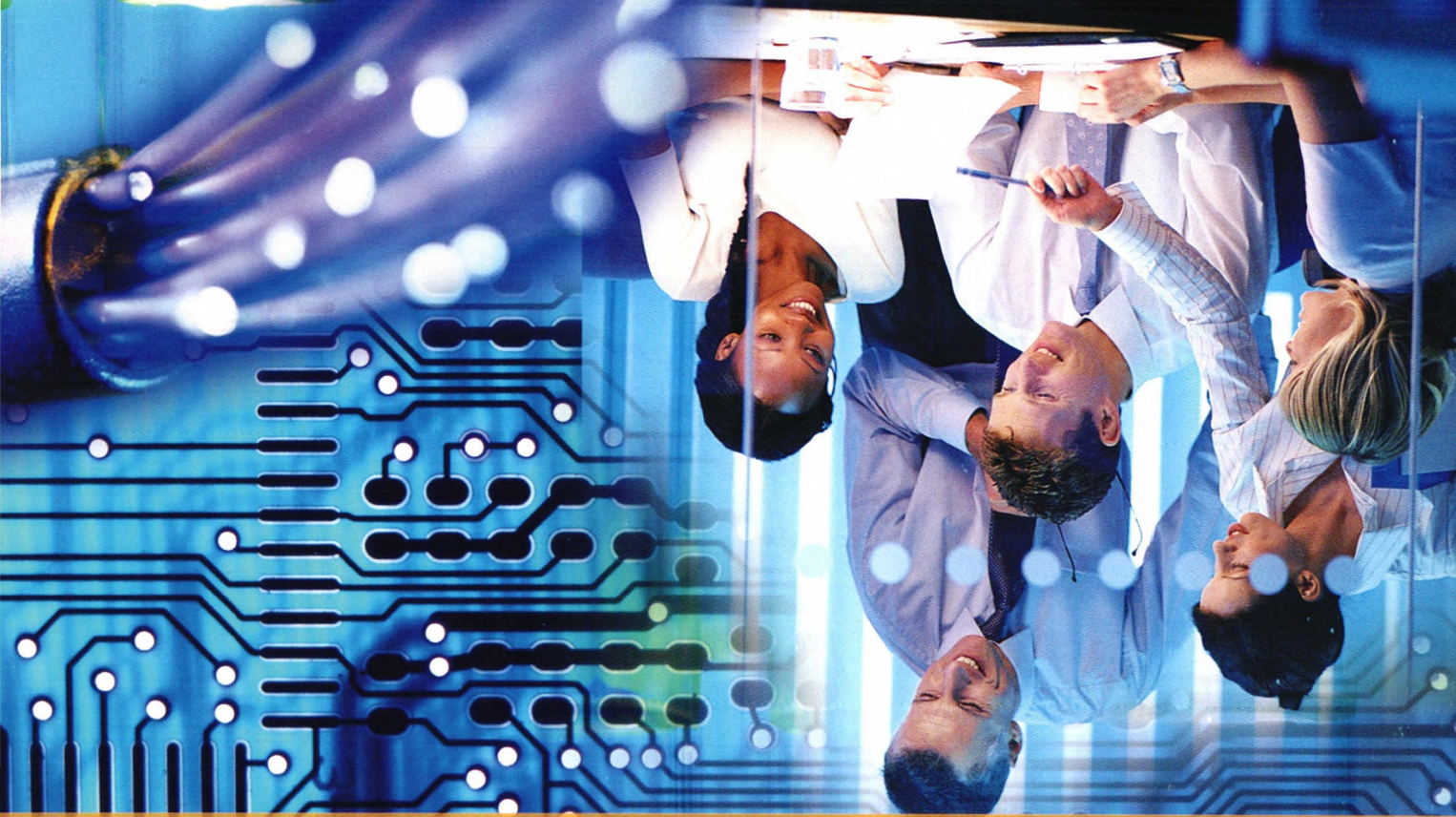
la Vanoise



PRO PRALOGNAN
STELLA
MARC DE TROIS
FRANÇOIS PELLISSIER
THOMAS HELMANN
PASCAL VERMOREL
KENTON
SARLET

Renseignez-vous dès aujourd'hui
www.immigration.quebec.fr

Relations
avec les citoyens
et Immigration
Québec



Faire sa vie au Québec





Société

L'ESSENTIEL : Le tango Ottawa-Québec Le Québec solidaire d'Haïti	7 à 9
POLITIQUE : Remue-ménages au PQ et à l'ADQ	10
SPORTS : Le baseball quitte Montréal	11
JEUNES : A quoi rêvent les Québécois ?	12-15
CHRONIQUE : Les Québécois sont comme ça	16

Tourisme

L'ESSENTIEL : Mirabel fermé, Dorval rénové Deux ours blancs émigrent	17 à 19
ANNIVERSAIRE : Les 100 ans de l'Oratoire Saint-Joseph	20-21
DÉCOUVERTE : Un parc de bisons à l'Île d'Orléans	22

Culture

L'ESSENTIEL : Les 25 ans de Starmania L'année Richard Desjardins	23 à 25
AGENDA : L'opéra folk de Lynda Lemay	26-27
CINÉMA : Le festival Cinéma du Québec à Paris	28-31
CHANSON : Madeleine Fugère, l'espiègle	32
LITTÉRATURE : Le 2 ^{ème} roman de Nelly Arcan	33
PEINTURE : Paul-Émile Borduas à Versailles La palette des talents de Diane Dufresne	34-35 36



Coopération

L'ESSENTIEL : 2008 se prépare à Québec "Envie d'agir" franco-québécoise	37 à 39
HONNEUR : Louise Beaudoin, commandeur	40-41
POLITIQUE : 25 ans de coopération parlementaire	42
ÉCONOMIE : Le chalet dépliant, le concours Talents	43
RÉGIONS : Les Rhônalpins en force au Québec	44-45
MÉMOIRE : Des liens de famille Des Québécois morts pour la France	46 47
FRANCOPHONIE : L'aventure solidaire de Capoté Circus	48

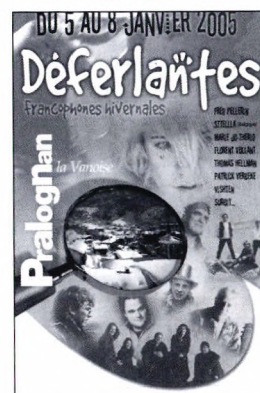
Associations

L'ESSENTIEL : Le décès de Pierre-Louis Mallen Le Prix Littéraire à Jean Lemieux	49
JEUNES : Le CJFQ, c'est quoi ? Les stages France-Québec 2005 Des échanges scolaires	50 51 52
RÉGIONALES : Deux nouvelles associations Des actions du réseau	53 54-56
ANNONCES : Hébergement, échanges de maisons	57



Ce logo réalisé par Geneviève Delorme-Duc, jalonne tout le magazine pour signaler des actions ou des activités jeunes

Quinze forfaits à gagner



page 27

Vous pouvez vous procurer
tous les livres
cités dans ce numéro
à la

du Librairie
Québec

30, rue Gay Lussac
75005 Paris
Tél : 01 43 54 49 02
Fax : 01 43 54 39 15
liquebec@noos.fr

CALENDRIER FRANCE-QUÉBEC 2005

Le calendrier France-Québec est illustré de 13 magnifiques photos pleine page, vivantes évocations mensuelles des paysages québécois et de deux cartes. Il est imprimé sur beau papier glacé et son côté pratique en fait un outil d'usage quotidien. Son format est 21 cm x 29 cm à l'italienne.

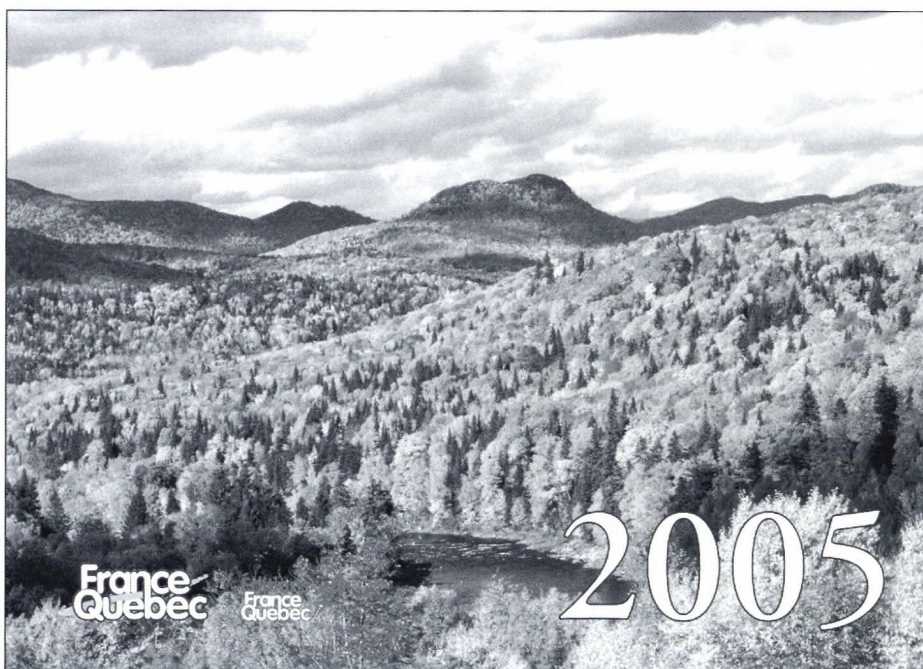
Il est disponible dès maintenant au siège de l'association France-Québec.

Vous pouvez passer vos commandes sans attendre

par courriel
direction@france-quebec.asso.fr

ou par courrier
Association France-Québec
24, rue de Modigliani
75015 Paris

prix de vente public : 15 euros



France
Québec
M A G A Z I N E

Bulletin d'abonnement

Un an : 28 euros (4 numéros à venir)

35 euros (4 numéros à venir + celui en cours adressé par courrier)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Je règle par : Chèque bancaire Chèque postal au nom des **Éditions France-Québec**

Je désire recevoir un justificatif au nom de : _____ Signature : _____

**Renvoyez votre bulletin
d'abonnement avec
votre règlement à :**

Éditions France-Québec
75, rue de Lourmel
75015 PARIS

24 rue Modigliani, 75015 PARIS

(ouvert du lundi au vendredi
de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h)

Tél. : 01 45 54 35 37

Fax : 01 45 57 69 44

secretariat@france-quebec.asso.fr

www.france-quebec.asso.fr

Président fondateur

Xavier Deniau.

Fondateurs

Michel Bruguère, Jean-Marie Domenach,
Bernard Dorin, Martial de la Fourrière,
François-Xavier de Périer,
Philippe Rossillon, Auguste Viatte.

Comité de parrainage

Raymond Barre, Jacques Bruhnes,
Jean-Pierre Chevènement,
Bernard Clavel, Raymond Devos,
Yves Duteil, Maurice Duverger,
Laurent Fabius, Jean-Louis Foulquier,
Jacques Habert, Lucien Neuwirth,
Michel Rocard, Margie Sudre,
Philippe Séguin, Yves Tavernier,
Catherine Trautmann, Pierre-André Wiltzer.

Présidents d'honneur

Alain Peyrefitte, Christian Philip,
Maurice Viaud, Louis Thébaud,
Georges Poirier, Jacques Delgutte.

Bureau national

Jean-Michel Hercourt, président
Marie-Agnès Castillon, vice-présidente (action sociale)
Joseph Le Bec, vice-président (économie)
Michel Mady, vice-président (échanges-jeunesse)
Gilbert Pilleul, vice-président (culture-Francophonie)
Yannick Malard, secrétaire général (communications)
Georges Pierre, secrétaire
Patricia Demoly, trésorière
Catherine Veillard, trésorière
Georges Poirier, directeur des publications.

Siège national

Hélène Frouard, directrice
Danielle Lallemant,
Simon Charland, Chantale Morin,
Brigitte Saint-Pierre.

Conseil d'administration

Ginette Aguiard-Nicollet (Périgord),
Janine Arsène-Larue (Grand-Quevilly),
Joëlle Bodeloche-Gillon (Pays nantais),
Liliane Brisson (Gâtinais),
Marie-Agnès Castillon (Saint-Malo),
Michel Clerc (Paris),
Mathieu Czerwinski (Laval),
Jacques De Reu (Cambrésis),
Patricia Demoly (Périgord),
Serge Dubief (Essonne),
Gabriel Favreau (Vendée),
Roland Germain (Guyane),
Nathalie Girard (Anjou),
Janine Giraud-Héraud (Terres de-Provence),
Jean-Michel Hercourt (Alpes-Léman),
Jean-Jacques Klis (Franche-Comté),
Pierre-Alexandre Kropp (Capfqa),
Joseph Le Bec (Cornouaille),
Nadine Ledet (Côte-d'Opale),
Maurice Leroy (Artois),
Michel Mady (Alpes-Léman),
Yannick Malard (Haut-Limousin),
Jean-Yves Marchal (Alsace),
Georges Pierre (Bourgogne),
Gilbert Pilleul (Paris),
Jean-Paul Pizelle (Langres),
Georges Poirier (Laval),
Michel Schluck (Lorraine),
Frédérique Valée (Grand-Quévilly),
Catherine Veillard (Maine).

ÉDITORIAL

La chaîne des générations



Les jeunes Québécois ont des idées et des convictions. Chacun pourra en juger dans les pages qui suivent. Propositions et recommandations abondent, émises par différents groupes ces derniers mois. Il ne s'agit pas de louables intentions ou de vœux pieux vite oubliés. Les petits-enfants de la Révolution tranquille esquissent la leur, porteuse d'un développement durable et solidaire. Certes, on ne peut généraliser à tous les jeunes, aussi différents que le sont leurs parents. Néanmoins, la convergence des aspirations est telle - pour la recherche du bien commun conjuguant liberté et solidarité - que la tendance semble lourde. La qualité de la réflexion témoigne d'une réelle maturité qui ne s'évade pas vers d'improbables solutions magiques. On est loin d'une génération soit-disant individualiste et fataliste. En l'occurrence, les jeunes Québécois qui s'expriment montrent la richesse de nouveaux réseaux de citoyenneté, l'attachement aux valeurs communautaires qui irriguent l'histoire du Québec.

Derrière les espoirs sourd cependant une inquiétude : de quelle société vont hériter ces jeunes qui vont devoir la gérer à leur tour ? Cette génération-là n'aura pas le poids du nombre des « *bébéboumeurs* », comme on dit au Québec. L'incontournable pyramide des âges n'est pas près de s'inverser. Ce défi démographique hante le gouvernement québécois. Le Premier ministre Jean Charest l'a souligné au printemps devant le forum des jeunes de la fonction publique québécoise : « *Vers 2011, il y aura plus de retraités que de travailleurs au Québec* ». La France a ce défi en partage. Vers 2020, dans l'hexagone, les plus de 60 ans seront plus nombreux que les moins de 20 ans, vient de souligner Régis Debray, dans un essai percutant, *le Plan Vermeil*.

Ce vieillissement de nos sociétés induit bien des conséquences. Le politologue québécois Jean-François Lisé a expliqué, mi-octobre dans le magazine *L'Actualité*, combien les nouveaux retraités « *stimulent* », les secteurs de la culture, des loisirs et du tourisme. Et ils ont du temps : « *La moyenne d'âge des militants n'est pas à la veille de baisser, au contraire* », affirme-t-il.

Il appartient donc au mouvement associatif, en particulier, d'être attentif à son rôle intergénérationnel. Chacun doit pouvoir y trouver sa place, quel que soit son âge. C'est ainsi qu'à France-Québec a été créé le CJFQ (Comité des jeunes de France-Québec) regroupant les correspondants jeunesse du réseau. Il importe aussi d'être à l'écoute de la génération montante, comme le propose ce numéro de France-Québec magazine, et de faire connaître de jeunes talents québécois en émergence. Les tournées culturelles de France-Québec ont ainsi permis, ces dernières années et mois, de faire découvrir les écrivains Bruno Hébert et Guillaume Vigneault, la conteuse Edwige Bage, la chanteuse Fabiola Toupin, les musiciens de Châkidor...

La pérennité des liens entre les deux pays passe aussi par la chaîne des générations. ●

Jean-Michel HERCOURT
président national





Pl@ce Net

L'Association des centres jeunesse du Québec

<http://www.acjq.qc.ca/>

Cette association regroupe principalement les établissements publics qui, dans chaque région du Québec, sont chargés de fournir une aide spécialisée aux jeunes qui connaissent des difficultés graves et à leurs familles, ainsi qu'aux jeunes mères qui vivent des problèmes sévères d'adaptation. Leurs 17 conseils d'administration regroupent plus de 250 personnes à travers le Québec.

Le Conseil permanent de la jeunesse

<http://www.cpj.gouv.qc.ca/>

À l'été 1983, lors du Sommet québécois de la jeunesse et des sommets régionaux, des jeunes de tout le Québec prennent la parole et s'expriment sur l'emploi, l'éducation et les problèmes sociaux. Ils demandent à l'État de leur fournir un interlocuteur indépendant et permanent. La loi sur le Conseil permanent de la jeunesse est finalement adoptée à l'unanimité par l'Assemblée nationale du Québec le 23 juin 1987. Le site présente les avis et réflexions du CPQ ainsi que de nombreux liens jeunesse.

Les jeunes de la fonction publique québécoise

<http://www.ajfp.qc.ca/bref.htm>

Le 3 février 2000, une centaine de jeunes, ayant des préoccupations quant à l'avenir de la fonction publique québécoise, se sont rassemblés afin de parler d'une seule voix. Ainsi est née l'Association des jeunes de la fonction publique québécoise. Elle veut défendre et promouvoir les droits et intérêts des jeunes œuvrant au sein de la fonction publique québécoise, en favoriser l'accès, travailler à enrayer la précarité de l'emploi chez les jeunes de la fonction publique québécoise, sensibiliser les autorités et la population etc.

Section Jeunesse du ministère de l'Environnement

<http://www.menv.gouv.qc.ca/jeunesse/>

Ce site très ludique nous informe et nous amuse à travers les aventures très originales de Rafale... À visiter absolument

Le Jardin des jeunes branchés

<http://www2.ville.montreal.qc.ca/jardin/jeunes/accueil.htm>

Ce coin du Web est le module jeunesse du site Internet du Jardin botanique de Montréal.

Le Fonds Jeunesse Québec

<http://www.fondsjeunessequebec.com/f/qui/default.html>

En février 2000, le Sommet du Québec et de la Jeunesse a rassemblé une multitude d'acteurs du développement social, économique et culturel du Québec. La création du Fonds Jeunesse Québec est apparue comme une solution novatrice et efficace en mesure de répondre aux besoins actuels et futurs de la jeunesse.

Centre jeunesse de Montréal – Institut universitaire

<http://www.centrejeunessedemontreal.qc.ca/>

Cet établissement a des mandats précis à remplir auprès des jeunes en difficulté et leur famille en vertu de la Loi sur les services de santé et les services sociaux, de la Loi sur la protection de la jeunesse et de la Loi sur le système de justice pénale pour adolescents. Il doit aussi respecter des dispositions du Code civil relatives à l'adoption et à la médiation familiale. ●

Yannick MALARD

malard@unilim.fr

Oratoire Saint-Joseph

Dans le cadre de la série touristique de 2004, les postes canadiennes ont émis un nouveau timbre le 2 avril consacré à l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal, disponible en carnets de 6 timbres. Une enveloppe



« 1^{er} Jour » est également disponible. Le site de l'Oratoire vient de fêter cette année son centenaire (lire pages 20-21).

Érigée sur le versant nord-ouest du Mont-Royal, la basilique reçoit, chaque année, deux millions de pèlerins. Son dôme gigantesque domine toute la partie nord de la ville. Cet édifice imposant commencé en 1924, connu des difficultés techniques et financières qui interrompirent le déroulement des travaux. L'intérieur, immense, frappe par son austerité. Les visiteurs et pèlerins peuvent remarquer le maître-autel, le crucifix et les statues de bois des douze apôtres sculptés par Henri Charlier. Les vitraux ont été dessinés par Marius Plamondon.

D'autres émissions philatéliques sont à signaler : les cadets de l'armée, la société philatélique de Québec, l'hôpital de Montréal pour enfants, les oiseaux de Jean-Jacques Audubon, les pionniers du service postal atlantique, l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, l'Université de Sherbrooke, le Collège des médecins et chirurgiens du Canada, le Festival international du Jazz de Montréal, le Jour J, la traversée internationale du lac Saint-Jean. Enfin, à l'occasion des Jeux Olympiques d'Athènes, Postes Canada a émis deux timbres rendant hommage à l'équipe canadienne de soccer et au marathon. Ces nouveautés philatéliques sont disponibles par feuillet de 16 timbres.

Les ouvriers pèlerins en 1910



Pour illustrer notre rubrique cartophile, nous vous présentons une carte postale ancienne du Québec de 1910 représentant le pèlerinage des ouvriers de l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal. Le frère André (Alfred Bessette) prêchait une complète dévotion à Saint-Joseph. En 1904, il érigea une petite chapelle sur le chemin qui conduisait du collège au Mont-Royal. Beaucoup de malades qui venaient prier à ses côtés furent miraculeusement guéris, ce qui attira des milliers de pèlerins et il fallut construire une église plus vaste pour les accueillir. ●

Alain RIPAUX

visualia.lpft@wanadoo.fr



L'ESSENTIEL

L'Action démocratique du Québec de Mario Dumont veut "un État autonome du Québec" • Le Parti québécois en plein remue-méninges avant son congrès de 2005 • Le projet de centrale thermique Suroît abandonné • Création à Jonquière du premier syndicat en Amérique dans un magasin Wal Mart • Le baseball professionnel quitte Montréal et les Expos devraient changer de nom en s'installant à Washington •

FÉDÉRALISME "ASYMÉTRIQUE"

Le tango Ottawa-Québec



Paul Martin



Jean Charest

Photos Georges Poirier

A l'été 2003, le Premier ministre québécois Jean Charest obtient de ses homologues provinciaux la création d'un "Conseil de la Fédération" pour faciliter un "fédéralisme coopératif". A l'été 2004, fermeté québécoise sur la santé au Conseil de Niagara-on-the-Lake : "Le Québec ne participera pas à un consensus qui irait contre ses intérêts, ce serait abandonner notre compétence". Mi-août, le Québec demande à choisir ses trois juges à la cour Suprême du Canada mais Ottawa ferme la porte.

Septembre : Jean Charest, appuyé par un large consensus au Québec, ne transige pas lors de la conférence fédérale-provinciale sur la santé. Le Premier ministre canadien Paul Martin consent à l'exception québécoise. Le Québec obtient une entente asymétrique en ce sens qu'Ottawa ne lui impose aucune condition pour obtenir sa part d'investissements fédéraux. Pour la première fois, tous les Premiers

ministres signent une entente où apparaît le fédéralisme asymétrique, notion préconisée dès 1979 dans le rapport Pépin-Robarts mais rejetée par P.E. Trudeau. C'est un coup de frein à la centralisation pratiquée par Ottawa depuis 1982. Il y a bien quelques grincements dans l'Ouest et au sein du Parti libéral canadien. Le *Toronto Star* accuse Paul Martin de "menacer l'unité nationale".

"Nous marquerons pour toujours ce 15 septembre 2004 comme étant une journée très importante dans l'histoire de notre peuple", affirme Jean Charest. La presse fédéraliste québécoise applaudit : "Le triomphe de M. Charest" (*La Presse*), "L'Ouragan Charest" (*La Tribune*), "Jean Charest écrit une page d'histoire" (*Le Quotidien*). L'opposition "relativise" ou rappelle des précédents comme l'entente Cullen-Couture sur l'immigration.

Jean Charest espère exporter l'entente "asymétrique" dans d'autres secteurs. Par exemple pour siéger à l'Unesco. En atten-

dant, la montréalaise Liza Frulla, ministre fédérale du Patrimoine, accepterait que le Québec puisse y parler pour deux. Une autre ministre fédérale, québécoise, Lucienne Robillard rectifie : "Aucune province ne remplacera la voix du Canada à l'étranger". La presse anglophone s'égosille contre la mission Charest-Raffarin au Mexique (*lire p.38*).

Fin octobre, pas d'avancée sur le déséquilibre fiscal (*FQM* n°131) à la conférence fédérale-provinciale sur la péréquation. Le ministre québécois des Finances Yves Séguin accuse Ottawa de "saigner" le Québec. Début novembre, Jean Charest tape du poing sur la table à Charlotetown : "Je n'ai pas de compte à rendre au gouvernement fédéral... je veux que le Canada respecte l'esprit du fédéralisme".

Mi-novembre, un éditorial de *La Presse* conteste le rôle que veut jouer le Québec sur la scène internationale. Les pro-Canada purs et durs se rebiffent. ●

Georges POIRIER

SOLIDARITÉ

Le Québec proche d'Haïti

Le Québec, qui compte une importante communauté d'origine haïtienne, est naturellement solidaire de ce pays francophone déshérité des Caraïbes, comme la France est plus proche de pays africains. Outre l'apport québécois dans la réorganisation des institutions du pays, les Québécois se mobilisent lors de catastrophes comme l'ouragan Jeanne en septembre qui a dévasté une partie de l'île (2000 morts). En une fin de semaine, le "radiothon" organisé par la radio haïtienne de Montréal a permis d'amasser 374 000 dollars et le centre culturel a été envahi de cartons de nourriture et de sacs de vêtements. Plus de 2,5 millions de dollars ont été recueillis par La Croix-Rouge, le CECL et Oxfam-Québec avec le concours des centrales syndicales, des caisses Desjardins et du groupe Jean-Coutu.

Le gouvernement québécois a versé 350 000 dollars d'aide d'urgence puis, au total, plus de 5 millions de dollars, y compris une importante contribution d'Hydro-Québec, pour financer l'envoi jusqu'en décembre de professionnels en collaboration avec la Croix-Rouge et la Norvège et pour réorganiser l'hôpital général de la Providence. Une vingtaine de policiers montréalais et six de la ville de Québec sont partis en mission pour Haïti.

Porte-parole du CECL qui a distribué 5000 trousseaux familiales de survie, le chanteur Luck Mervil, est revenu ému de sa mission. Il assure que l'aide arrive bien mais il invite à penser à long terme. "Ce que j'ai vu en Haïti n'est pas un problème haïtien mais international". ●

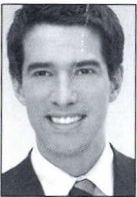


Gens du Pays

André BACHAND, qui était jusqu'en janvier le seul député fédéral conservateur du Québec, a été choisi par le gouvernement Charest pour diriger le Bureau du Québec à Ottawa.

Denis BEDARD a été nommé sous-ministre du ministère des Relations internationales du Québec. Après plusieurs postes économiques dans les ministères, il fut Délégué général du Québec à Dusseldorf (1992-1995) puis professeur associé à l'École nationale d'administration publique. Il avait signé l'article économie dans notre n° « spécial 30 ans » (FQM n° 108, en 1998).

André BOISCLAIR, ancien ministre souverainiste, quitte provisoirement la politique à 38 ans. Député de Gouin à 23 ans en 1989 et toujours réélu, cet ancien leader étudiant fait une pause pour tenter une maîtrise en administration publique à Harvard.



André CAILLE, le pdg d'Hydro-Québec, est devenu pour trois ans président du Conseil mondial de l'énergie.

Yvon CHARBONNEAU a été nommé ambassadeur du Canada à l'Unesco. Ex-syndicaliste, président pendant 14 ans de la Centrale de l'enseignement du Québec, il fut ensuite député libéral à Québec en 1994 puis à Ottawa à partir de 1997.

Raymond CHRÉTIEN, ancien ambassadeur du Canada à Paris, a été nommé négociateur fédéral en chef avec les Cris du nord du Québec.

Max GROS-LOUIS, après huit ans de retraite, est redevenu à 73 ans grand chef de la communauté huronwendate à Wendake, près de Québec.



Luck MERVIL, chanteur montréalais d'origine haïtienne, souverainiste convaincu, a été élu Patriote de l'année 2004-2005 par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Congrès mondial à Montréal contre la peine de mort

Une Québécoise, présidente des avocats

Le deuxième congrès mondial contre la peine de mort a rassemblé, début octobre à Montréal, 500 participants des cinq continents. La Québécoise Élise Groulx, présidente de l'Association internationale des avocats de la défense et co-présidente du Barreau pénal international, tire le bilan.

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué lors de ce congrès ?

Ce fut un congrès formidable qui a réuni des gens très divers. Des acteurs comme Catherine Deeneuve et l'Américain Mike Farrel. Beaucoup d'avocats français et américains. Des groupes texans, un aumônier qui fait les couloirs de la mort en Floride, d'anciens condamnés innocents... J'aimerais que le reste du monde connaisse ces Américains peu connus en dehors des ONG. Et Montréal est un endroit idéal de rencontre entre les Français et les Américains, deux cultures,

deux systèmes de droit (le droit civil et la Common law). Il y a eu des dialogues extraordinaires, ce qui n'est pas toujours le cas ailleurs, les deux groupes laissant de côté leur arrogance. Plus on les connaît, plus on voit les différences. Comme Québécoise, qui a étudié dans un lycée français et est mariée à un Américain, ma sensibilité se situe bien entre les deux. J'arrive à servir d'interprète aux uns comme aux autres.

Le combat pour l'abolition de la peine de mort progresse-t-il dans le monde ?

Il y a des reculs comme dans toute entreprise humaine : la peine de mort a été rétablie en Irak; l'avocate iranienne Shirin Ebadi, prix Nobel de la paix 2003, nous a adressé un message sur le cas d'une jeune de 16

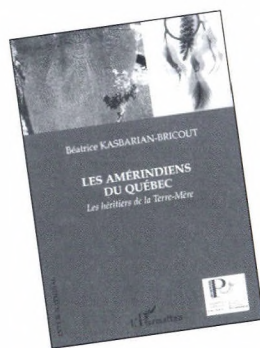
ans condamnée à mort dans son pays pour adultère... On retrouve les pays de « l'axe du mal » aux côtés des USA sur cette question... Cependant, après les attentats de Madrid, il n'y a pas eu de volonté de rétablir la peine de mort en Espagne. À Oklahoma City, le complice de l'auteur de l'attentat est échappé à la peine capitale. surtout la justice internationale a progressé depuis dix ans.



97 pays ont déjà ratifié le Statut de Rome créant la Cour pénale internationale. C'est un moteur qui va être créateur de normes standard. Il y a l'exemple du Conseil de l'Europe qui n'admet pas de pays conservant la peine de mort : la Turquie a dû modifier sa législation. L'avancée continue. ●

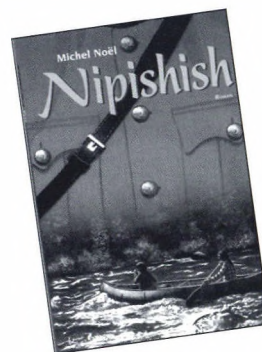
Recueilli par Georges POIRIER (extrait d'une entrevue publiée dans *Ouest-France* le 17 octobre)

Autochtones



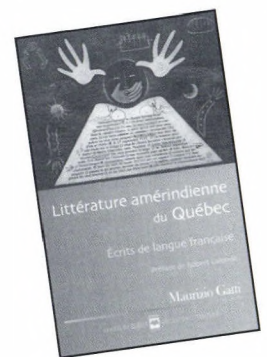
Les Amérindiens du Québec
Les héritiers de la Terre-Mère
BÉATRICE KASBARIAN-BRICOUT
Ed. L'Harmattan, 2004, 119 pages.

Décembre, c'est "la lune de la chasse" dans le calendrier amérindien. Dans ce livre de synthèse, une ethnologue décrit dans le détail les valeurs, traditions et rites des Amérindiens pour sortir des clichés réducteurs.



Nipishish
MICHEL NOËL
Ed. Hurtubise HMH, 2004, 364 pages.

Dans ses cahiers d'écolier, un Métis raconte sa vie... Ce roman de Michel Noël, né dans une communauté amérindienne de la région de Maniwaki, brosse un tableau émouvant du rêve amérindien. A partir de trois récits autobiographiques précédemment publiés pour la jeunesse.



Littérature amérindienne du Québec
MAURIZIO GATTI
Ed. Hurtubise HMH, 2004, 274 pages.

Pour la première fois en francophonie paraît une anthologie commentée d'auteurs amérindiens francophones du Québec. C'est un chercheur italien, grâce à une bourse de l'AIEQ, qui a mené l'enquête sur cette littérature émergente.

International

Des ententes de sécurité ont été signées par les autorités québécoises avec l'État de New York et l'État du New Hampshire.

En visite à Boston, le Premier ministre Jean Charest a confirmé la priorité qu'accorde le Québec à sa relation avec les États-Unis et en particulier avec la Nouvelle-Angleterre. Les échanges commerciaux avec cette région américaine représentent 8,4% des échanges mondiaux du Québec.

Un forum permanent Québec /Nouvelle-Angleterre a été lancé fin octobre à Stanstead, une ville frontière de l'Estrie. Une initiative des milieux économiques et universitaires qui tiendra ses activités dans un bâtiment à cheval sur la frontière.

Des enseignants québécois en Palestine. Une vingtaine de professeurs d'une dizaine de cégeps et de l'Université Laval ont participé, à l'initiative du syndicat FNEEQ-CSN, à une conférence internationale sur l'éducation et la mondialisation à Ramallah où il ont rencontré le 7 octobre Yasser Arafat.

Économie

L'amiante chrysotile a échappé à la liste noire des produits dangereux, selon l'Onu. Cette décision, prise à Genève en septembre, soulage le Québec, deuxième producteur mondial. En avril, l'Assemblée nationale du Québec, unanime, avait adopté une motion pour s'opposer à l'inscription du chrysotile. Un mot de plus en plus utilisé pour remplacer le terme banni d'amiante. Ce produit, extrait dans la région d'Asbestos et Thetford Mines, peut être utilisé de façon sécuritaire, affirme l'Institut du chrysotile, financé par le gouvernement québécois.

Première syndicale chez Wal-Mart. Le géant mondial de la distribution s'est toujours opposé, au nom de "la paix industrielle" à la syndicalisation des employés appelés

"associés". Les 150 salariés du magasin de Jonquière ont obtenu leur accréditation syndicale, une première en Amérique, soulignée par un article dans *La Croix*. En octobre, Wal Mart s'est dit "préoccupée de la viabilité économique" du magasin. Réplique du Premier ministre Jean Charest : "On s'attend à ce que chaque compagnie respecte nos lois du travail".

Société

Le projet de centrale thermique Suroît a été abandonné. Très contesté, le projet était réclamé par Hydro-Québec redoutant un manque d'énergie en 2008 (*FQM* n°130). Une commission parlementaire doit analyser le bilan énergétique du Québec dans les prochaines années. Pour le Premier ministre Jean Charest, l'avenir du Québec passe par le développement durable, ce qui suppose l'exportation de l'hydroélectricité québécoise.

Les jeunes médecins en région. Le gouvernement québécois a signé une entente avec la Fédération des spécialistes pour l'installation des finissants en régions hors Montréal et Québec, notamment 67% des psychiatres, 60% des cardiologues, 56% des anesthésistes, etc.

Une clinique privée d'urgence fondée à Montréal par trois médecins qui se sont retirés du régime public d'assurance-maladie. Ce n'est pas une solution pour le ministre de la Santé, le Dr Philippe Couillard. Sur 16 000 médecins au Québec, 76 sont hors régime, y compris les chirurgiens esthétiques.

Religions

Un couple québécois au Vatican. Installé à Lévis avec leurs trois enfants âgés de 11 à 17 ans, un couple québécois vient d'être choisi, avec dix-neuf autres dans le monde, pour siéger au Conseil pontifical de la famille au Vatican. André Belzile est psychothérapeute et Guylaine Morin animatrice de pastorale.

ÉTONNANT, NON?

Le Canada fête surtout... au Québec !

La loi d'accès à l'information permet certaines découvertes. C'est un quotidien anglophone, *Ottawa Citizen*, qui a obtenu les documents. Le gouvernement canadien a dépensé près de 70% de son budget prévu pour la Fête du Canada le 1er juillet sur... le territoire québécois. Et cela dure depuis plusieurs années. Sur 7,25 millions de dollars, 5 millions ont été attribués au Québec contre seulement 691 000 dollars en Ontario ou 323 000 dollars en Colombie-Britannique. Or la fête du 1er juillet est "moins populaire au Québec qu'ailleurs au Canada", note le quotidien *Le Devoir*. Les Québécois préfèrent leur Fête nationale du 24 juin. La nouvelle ministre fédérale du Patrimoine, la montréalaise Liza Frulla, va revoir la répartition du budget de la Fête du Canada. Car, vu du Québec, si ce n'est pas du matraquage à coup de hampe de drapeaux, cela y ressemble.

Le podium de la mesquinerie

Encore une affaire de drapeau, comme semble les adorer la presse canadienne anglophone prompte à vitupérer contre le Québec. Pour les J.O. d'Athènes, le comité olympique canadien avait choisi comme porte-drapeau le judoka montréalais Nicolas Gill. Un sportif qui inspire le respect: médaille d'argent à Sydney, de bronze à Barcelone plus trois médailles en championnats du monde. Titre furibard du *Toronto Sun*: "Notre porte-drapeau est un séparatiste", en référence à une entrevue en 1995 de Nicolas Gill qui avait voté "oui" au référendum québécois. A quand une ceinture noire de la bêtise?

Du médaillon à la médaille

La Québécoise Marie-Hélène Premont a gagné la médaille d'argent à Athènes en vélo de montagne. Le quotidien français *L'Équipe* a révélé son secret : avant le départ en Grèce, sa maman lui a remis un petit médaillon à placer sous la selle de son vélo. Comme quoi il vaut mieux être assise sur un porte-bonheur que sur un porte-bagages.

Ce cher chien chaud

L'équipe de baseball de Montréal, les Expos, a joué son dernier match à domicile le 29 septembre (*lire page 11*). Ce soir là, le dernier hot-dog vendu a été acheté par un auditeur de *Radio Énergie* qui l'a mis aux enchères sur l'antenne pendant une semaine. Un hot-dog transfiguré par le département d'arts plastiques du cégep de Trois-Rivières qui en a assuré la conservation (la saucisse est un moulage de l'original). Au bout de 142 enchères, le trophée est revenu à Guy Laliberté, fondateur et chef de la direction du Cirque du soleil pour le prix de 2605 dollars ! Un cher chien chaud, cha chest chur.

Aurore, ô désespoir

Beaucoup d'appelées mais une seule élue. Néanmoins la maison de production québécoise Cinémaginaire n'imaginait pas recevoir autant de candidates pour interpréter le rôle d'Aurore dans le futur film de Luc Dionne. Pour incarner cette fillette décédée des mauvais traitements de ses parents, 9311 prétendantes ont participé aux six séances d'audition à travers le Québec. Il fallait se lever à l'aurore. ●

Christian JARY

christian.jary.lemb@wanadoo.fr



Parti
Québécois

Le remue- méninges



Bernard Landry



Pauline Marois



François Legault

Bernard Landry a annoncé son intention de conduire le Parti québécois aux prochaines élections provinciales qui se tiendront au plus tard au printemps 2008. Refusant de déclencher une course à la direction, il devra obtenir la confiance des militants lors du Congrès national en juin 2005.

André Boisclair et Gilles Duceppe n'étant pas candidats, les deux seuls prétendants sérieux à la succession de Bernard Landry sont les anciens ministres François Legault et Pauline Marois.

François Legault soutiendra le chef actuel si ce dernier modernise véritablement le Parti et tient compte de ses idées. Le PQ devrait, selon lui, adopter un « programme de pays » assorti d'un cadre financier et organiser rapidement un référendum sur la souveraineté après une victoire aux élections.

Pauline Marois, à 55 ans, doit saisir sa chance maintenant. Elle n'a pas hésité à défier l'ancien Premier ministre en réclamant une course à la direction. Sa propo-

sition a été rejetée au Conseil national d'août par la presque totalité des militants et certains commentateurs n'ont pas hésité à évoquer « un putsch raté ». Mais, même si son organisation semble encore assez faible, elle ne renoncera pas. Elle est partisane d'un programme de bon gouvernement et refuse un calendrier référendaire contraignant.

Un référendum “le plus tôt possible”

Les 16 et 17 octobre, devant le dernier Conseil national du PQ, Bernard Landry a présenté un « plan de mobilisation » en dix points comprenant l'utilisation des deniers publics pour promouvoir la souveraineté, l'adoption d'une constitution initiale pour le Québec et la proposition d'un accord économique avec le Canada. L'idée d'un partenariat politique, inspiré de la formule de l'Union européenne, est abandonnée. Mais la plus grosse surprise a été son acceptation de

la proposition d'organiser un référendum dans la première moitié d'un mandat, un choix accueilli avec enthousiasme par les militants mais désapprouvé par certains responsables souverainistes dont Gilles Duceppe.

Trois jours plus tard, Bernard Landry revenait sur ce choix en précisant que la formule qu'il privilégiait était « un référendum le plus tôt possible » ce qui permet bien sûr de mieux s'adapter aux circonstances. Cette volte-face a affaibli l'autorité du chef et semé une certaine confusion dans les rangs péquistes qui s'inquiètent aussi de l'organisation d'une gauche québécoise hors du PQ.

Des assemblées vont se tenir dans toutes les circonscriptions, d'ici avril 2005, pour choisir les délégués au Congrès. Un choix important pour Bernard Landry qui devrait, selon le député Rosaire Bertrand, « obtenir 80 % des votes pour rester en place confortablement ». ●

François MOUCHET



Parti
Libéral
Québec

Il devait tenir congrès du 19 au 21 novembre.

Thème : “l'avenir résolument”. Dans la résolution proposée cette phrase :

“Inciter le gouvernement fédéral à renouer avec l'esprit fédéraliste et le respect des compétences de chaque ordre de gouvernement”.

ADQ : “l'État autonome du Québec”

Après les sondages prometteurs de l'été 2002, les résultats des élections du 14 avril 2003 à l'Assemblée nationale du Québec avaient été une véritable douche froide pour l'Action démocratique du Québec (ADQ). Depuis, son chef, Mario Dumont, avec seulement trois députés pour l'épauler, a dû se contenter d'un rôle modeste fort éloigné de ses ambitions.

Il lui fallait réagir. Le mois de septembre lui en offrait l'opportunité avec quatre élections partielles et la tenue d'un congrès pour le dixième anniversaire du Parti. Si le candidat de l'ADQ a été facilement élu dans la circonscription de Vanier grâce à

une campagne populiste, critiquée notamment par Guy Laforest, le président sortant du Parti, dans les trois autres circonscriptions les adéquistes ont fait pâle figure.

Yvon Picotte président

Les 500 militants réunis les 26 et 27 septembre en congrès à Drummondville ont choisi comme président l'ancien député libéral Yvon Picotte qui sera plus à l'aise avec le virage « populiste » du Parti que son prédécesseur. Ils ont renouvelé, à 95,7 % des suffrages, leur confiance à Mario Dumont et adopté la nouvelle position constitutionnelle

qui leur était proposée.

L'ADQ rejette à la fois « le statu quo du Parti libéral et l'indépendance du Parti québécois ».

Elle prône une troisième voie : celle de l'autonomie. Pour y parvenir, elle écarte le recours à un référendum. Il s'agit de séduire tous les nationalistes, ceux qui ne veulent pas de rupture avec le Canada et les souverainistes déçus par la politique du Parti québécois. Une constitution serait adoptée au cours



Mario Dumont

d'un premier mandat donnant le jour à « L'État autonome du Québec ». Inspiré par le rapport Allaire qui, en 1992, fut à l'origine du divorce entre les fondateurs de l'ADQ et le Parti libéral de Robert Bourassa, le nouveau programme entend récupérer pour l'Assemblée nationale la pleine souveraineté de 22 pouvoirs qu'elle détient seule ou en partage avec le Parlement d'Ottawa.

Advenant l'arrivée de l'ADQ au pouvoir, une question essentielle se pose : comment réagirait le gouvernement fédéral devant cette démarche volontariste mais unilatérale ? ●

F.M.

Le baseball quitte Montréal

Le baseball québécois est-il mort? L'équipe des Expos de Montréal, qui existait depuis 1969, s'en va. Elle devrait évoluer la saison prochaine à Washington.

Difficultés financières, perte d'intérêt pour ce sport dans une province où le hockey sur glace est roi, l'équipe professionnelle de baseball de Montréal était en sursis depuis plusieurs années (voir FQM n°122).

Une association de défense baptisée « *Encore Baseball Montréal* » avait été constituée l'an passé afin de sensibiliser les Montréalais à l'importance pour la ville de conserver les *Expos*. Mais, malgré tous leurs efforts (une manifestation avait même été organisée en septembre dernier près du Stade olympique), la Ligue de baseball majeure, la MLB, propriétaire des *Expos* depuis trois ans, a finalement rendu sa décision concernant le transfert de la concession.

L'équipe évoluera donc la saison prochaine au stade RFK de Washington. C'est Tony Tavares, le président des *Expos*, qui s'est chargé d'annoncer la nouvelle lors d'une conférence de presse le 29 septembre.

Le maire de la capitale américaine s'est déclaré très heureux de voir ainsi le retour d'une équipe de la prestigieuse Ligue majeure de baseball dans sa municipalité. Toutefois, il doit attendre le vote du conseil du district de Columbia car le projet de financement public d'un stade de baseball est contesté.

Le Premier Ministre du Québec, Jean Charest, se dit, lui, attristé par la décision de la MLB, mais il est néanmoins convaincu que le gouvernement a pris la bonne décision en refusant d'investir des fonds publics dans ce dossier.

C'est la même soirée, à Montréal, devant un parterre de quelque 31 395 spectateurs, que les *Expos*, surnommés les « *Z'amours* » par leur public, ont mis un terme à leur carrière, après trente-cinq saisons. Ils se sont malheureusement inclinés 9-1 à domicile contre une équipe américaine, les *Marlins* de Floride.

L'ambiance était un peu houleuse dans le Stade Olympique, l'hymne national des États-Unis a été sifflé dès les premiers accords. Les supporteurs québécois acceptent difficilement le départ de leur équipe, qui aura fait vibrer plusieurs générations ! L'évocation de la saga des Brochu, Ménard, Loria, leur laissera toujours des petites étoiles dans les yeux, mais également un goût amer dans la bouche...

Le manque de revenus des *Expos*, qui a eu raison de la disparition de l'équipe, s'explique par leur difficulté à signer des contrats de télédiffusion dans une ville où le hockey sur glace est le sport roi ! Autre problème, la municipalité de Montréal n'a jamais donné son appui

Quel avenir pour le Stade Olympique ?

La disparition des *Expos* relance le débat sur l'avenir du Stade Olympique de Montréal. Construit spécialement en 1976 afin d'accueillir les Jeux Olympiques d'été, seuls les matchs de base-ball s'y déroulaient encore. Le ministre provincial des Sports, Jean-Marc Fournier a confirmé être préoccupé par ce dossier dont on entendra probablement parler dans un avenir proche...

pour la construction d'un nouveau stade dans le centre-ville, ce qui aurait, selon certains, permis de donner un souffle nouveau, de redynamiser un public dont l'intérêt s'est émoussé au fil des années. La grève de 1994, pour une hausse des salaires des joueurs, avait stoppé nette une saison qui s'annonçait prometteuse. Cela a provoqué une baisse de motivation de la part des supporteurs qui ne se rendaient plus aux matchs. La nouvelle vague d'immigrants issus d'Europe ou de l'Amérique du Sud, enfin, fait la part belle au soccer (nom donné au football « à l'euro-péenne »), ils s'intéressent beaucoup moins à des sports professionnels qui ne font pas partie de leur culture.

Les clubs de baseball canadiens sont soumis à une logique économique qui veut que les joueurs perçoivent des salaires de plus en plus astronomiques en dollars américains, alors que les recettes, elles, sont perçues en dollars canadiens.

Le déséquilibre généré implique que les équipes canadiennes ne peuvent plus se permettre de recruter de vedettes, ce qui entraîne peu à peu leur migration. On constate actuellement malheureusement un phénomène similaire dans le milieu du hockey. ●

Mélanie DEBOCQ

Le hockey professionnel en arrêt de travail

La saison 2004-2005 de la Ligue nationale de hockey (LNH) va-t-elle être annulée? Elle devait commencer le 13 octobre. Mais dès le 15 septembre, elle semblait compromise avec le "lock-out" imposé par les propriétaires des trente clubs.

La raison de cet arrêt de travail forcé pour les joueurs? Le rejet par leur association du principe d'un plafond salarial et donc l'échec des négociations.

Un conflit similaire avait éclaté en 1994. Il avait duré trois mois, sans être réglé. Depuis, le salaire moyen des joueurs est passé de 735 000 dollars à 1,8 million.

Aujourd'hui, ces salaires représentent 75% du budget des équipes. Les propriétaires voudraient redescendre à 50%. Ce qui équivaldrait à un salaire moyen de 1,3 million de dollars.

Vingt équipes sur trente seraient en difficultés financières, en particulier les six clubs canadiens (Montréal, Ottawa, Toronto, Calgary, Edmonton et Vancouver) car le dollar canadien demeure plus faible que l'US\$.

« *J'ai toujours été du côté des joueurs mais cette fois ils sont dans l'erreur* », a proclamé une ex-gloire Jean Béliveau. Vives réactions dans la génération

actuelle, soutenue par certains économistes selon lesquels moins de jeunes décideraient de faire carrière dans un sport aux salaires contraints...

Plus de 240 joueurs ont émigré provisoirement dans des clubs européens, avec clause de retour si la saison de LNH reprenait.

Conséquence de l'arrêt de travail, les 150 employés permanents du Canadien, à Montréal, sont passés à la semaine de quatre jours avec 20% de salaire en moins. Les 1000 employés à temps partiel (souvent étudiants ou retraités) ont été licenciés momentanément. ●





A quoi rêvent les j

Les grands enjeux sociaux et politiques intéressent les jeunes Québécois. Plusieurs groupes et organismes viennent de dessiner le Québec de demain auquel ils aspirent.

En nombre, les jeunes pèsent de moins en moins dans la société québécoise. Mais ils entendent dire leur mot sur ce qui fera leur Québec de demain. Pas si individualistes que cela, ils en débattent collectivement. D'août à octobre, ont été publiés:

- **les 487 propositions** pour 2018 de l'équipe sortante du Conseil permanent de la jeunesse;

- **les 50 propositions** de l'Université du Nouveau Monde,

- **le manifeste en quatorze articles** du Rassemblement des Forums jeunesse régionaux,

- **les seize recommandations** des ateliers Actions Jeunes Citoyens.

Il y a eu aussi le "Campement de la jeunesse" d'une centaine d'altermondialis-

tes fin août à Durham, le premier Rassemblement des jeunes et aînés des Premières nations ou encore le Forum sur la relève syndicale et militante. Autant de rencontres qui montrent une génération pas si fataliste que cela. De quoi nourrir la réflexion de tous les pouvoirs et institutions, en premier lieu le gouvernement québécois actuel qui doit renouveler l'an prochain le plan d'action jeunesse.

Tous les partis sont aussi interpellés par leurs générations montantes. Les jeunes

libéraux ont adopté des propositions face au "défi démographique". Trois jeunes députés du Parti québécois ont effectué une "tourné des mousquetaires" qui les incite à renouveler le concept de souveraineté. Et les jeunes Québécois s'engagent. Fin septembre, lors d'élections partielles, quatre nouveaux députés, âgés de 25 à 33 ans, ont été élus (2PQ, 1PLQ, 1ADQ).

Le Québec de l'avenir est sur rails. Un peu partout dans les régions, des jeunes le préparent. ●

**QUATRE
PAGES
SPÉCIALES**

**Le Québec
a connu
cet automne
plusieurs
manifestations
étudiantes
à propos
des bourses
et prêts.**



SONDAGE

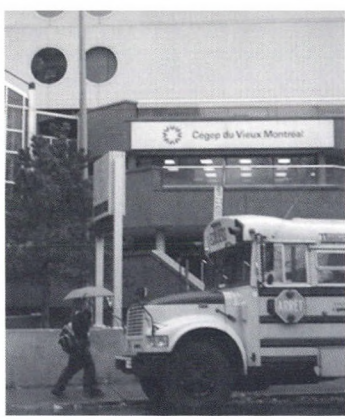
Mi-septembre, le quotidien montréalais *La Presse* a publié un vaste sondage sur les 18-24 ans. Pas moins de 110 questions sur la façon de vivre et les opinions de cette génération. La méthode : 1896 questionnaires envoyés, 574 complétés puis pondérés en fonction du recensement (avec l'institut Crop et MusiquePlus). Voici les grands souhaits exprimés.

OUI

- 85% pour l'avortement
- 84% pour les mariages homosexuels
- 77% pour le téléchargement illégal de musique d'artistes internationaux
- 70% pour l'adoption par des couples homosexuels
- 70% pour la légalisation de l'euthanasie
- 70% pour la réduction des dépenses des armées
- 70% pour l'interdiction totale des cigarettes dans les lieux publics
- 65% pour la légalisation de la marijuana
- 63% en faveur de la peine de mort pour les violeurs et les assassins d'enfants
- 63% pour la syndicalisation des employés des McDonald's
- 58% pour l'indépendance du Québec
- 51% aimeraient avoir deux enfants et 26% trois

NON

- 80% contre le clonage
- 77% contre l'augmentation des droits de scolarité
- 75% pour pénaliser les véhicules polluants
- 75% estiment la société trop généreuse envers les riches
- 72% contre le droit de vote à 16 ans
- 70% contre les OGM dans l'alimentation
- 61% pour la fin des prestations sociales après deux ans sans emploi
- 60% contre l'interdiction du voile à l'école
- 59% contre le téléchargement illégal de musique d'artistes québécois
- 57% contre la légalisation de la prostitution
- 55% pour l'abolition de l'enseignement religieux dans les écoles
- 51% contre l'interdiction du travail aux moins de 16 ans.



Rachel Pretti

Jeunes Québécois...

L'équipe sortante du Conseil permanent de la jeunesse (CPJ) a récemment publié « Québec 2018 : idées et projets pour demain ». Un document de 260 pages et 487 propositions, résultat de deux ans de consultations et de réflexions. Ce document esquisse une vision de la société québécoise dans quinze ans d'ici, à soumettre au gouvernement, aux acteurs sociaux et à la population du Québec.

Le CPJ avait convenu, lors de sa 104e séance en juin 2002, d'entreprendre un projet particulier afin de marquer ses quinze années d'existence en 2004. L'équipe a pris le temps de voir des jeunes de 15 à 29 ans, ceux qui sont aujourd'hui confrontés à des problématiques très particulières. Ceux aussi qui, dans quinze ans, auront de 30 à 44 ans et seront interpellés par d'autres réalités. Il s'agissait donc de tenter d'imaginer ce que pourrait être le Québec de demain vu par les jeunes d'aujourd'hui. Dépasser le moment présent pour se projeter dans le futur.

« Je rêve... »

La mise en œuvre du projet s'est effectuée en trois chantiers : les discussions au sein de l'équipe du CPJ (17 séances entre juin 2002 et août 2004), une tournée de toutes les régions du Québec (en visitant 18 villes entre le 30 septembre et le 6 décembre 2002) et une revue de toutes les grandes réflexions. Les jeunes rencontrés ont notamment parlé de liberté, de démocratie, de solidarité, de culture, de savoir, de santé, de bien-être, de prospérité et d'efficacité. Ils ont fait part de leurs rêves et de leurs ambitions.

Le document « Québec 2018 : idées et projets pour demain » comporte cinq

260 PAGES DU CPJ

« Québec 2018 : idées et projets pour demain »

chapitres parsemés de 487 propositions générales ou spécifiques :

- *Je rêve d'un Québec libre et démocratique* (72 propositions),

- *Je rêve d'un Québec solidaire !* (70 propositions),

- *Je rêve d'un Québec de culture, de savoir et de sagesse !* (100 propositions),

- *Je rêve d'un Québec de santé et de bien-être !* (89 propositions),

- *Je rêve d'un Québec prospère et efficace !* (156 propositions).

Ce document fait non seulement le point sur les grandes préoccupations du Québec, y compris les principales questions de société (identité, famille, culture, santé, État, développement économique et durable, etc.), concer-

nant d'ailleurs de près l'ensemble des générations, mais il offre également des pistes de réflexion et des propositions essentielles pour un avenir à la mesure des aspirations des jeunes. C'est l'ensemble de la société québécoise qui est en train de se dessiner, de se construire, et nul ne peut y échapper, en priorité les jeunes qui souhaitent donner un sens à leur avenir.

Le CPJ présente donc une vision de ce pourrait être le Québec de 2018, ce Québec qui sera certainement dirigé par les hommes et les femmes qui aujourd'hui commencent à s'interroger sur le devenir de leur nation.

Sur le site Internet du CPJ, vous pouvez consulter et télécharger l'intégralité du document « Québec 2018 : idées et projets pour demain » (260 pages). Il existe aussi le préambule : « Des rêves nécessaires » (20 pages), un document de réflexion beaucoup plus global qui dresse notamment un portrait du Québec.

<http://www.cpj.gouv.qc.ca> (rubrique « Publication ») ●

« Notre force n'est pas démographique, il nous reste la force des idées et de l'action »

« Nous pensons que le Québec a droit à une constitution démocratique »

« La solidarité, et l'entraide qui l'exprime, ont des racines profondes au Québec ».



L'équipe 2004-2007 du CPJ, installée à la rentrée est présidée par Sophie Paquet (au second rang, à droite).

Créé par une loi en 1987, adoptée à l'unanimité des députés sur proposition du gouvernement Bourassa, le CPJ a pour objectif l'amélioration des conditions de vie des jeunes du Québec. A ce jour, il a publié une centaine de documents sur la pauvreté, le suicide, l'exode des jeunes des régions, l'éducation, le décrochage social et scolaire, la participation citoyenne des jeunes immigrants, la prostitution de rue, etc.

Le CPJ est formé, pour une durée de trois ans, de 15 membres élus par la précédente équipe parmi une liste de 40 noms dressée par le Premier ministre à la suite de candidatures parainées chacune par au moins trois organismes jeunesse. Le ou la président(e) est choisi(e) parmi les quinze élus par le gouvernement.



UNIVERSITÉ DU NOUVEAU MONDE

50 propositions

Première expérience réussie pour l'Université du Nouveau Monde organisée du 19 au 22 août à Montréal. Ce sont 400 jeunes de 15 à 30 ans qui ont participé à cette école citoyenne. Elle a été initiée par l'Institut du Nouveau Monde, un organisme indépendant, non partisan, voué au renouvellement des idées et à l'animation des débats publics au Québec, sous la direction de Michel Venne (voir *FQM* n° 131).

Les jeunes présents? 51% d'hommes, 49% de femmes; 52% de l'agglomération montréalaise, 48% des autres régions; 47% étudiants, 37% au travail et 16% se partageant entre les deux; 20% de 15-19 ans, 46% de 20-25 ans et 34% de 26-30 ans. Une cinquantaine d'activités étaient proposées : sessions d'initiation à la citoyenneté, séances de formation, tables rondes avec de nombreuses figures québécoises, conférences publiques avec des personnalités comme Jacques Attali et Riccardo Petrella, simulation de budget, quiz sur la culture politique, matchs d'impro...

Il y avait aussi un "projet citoyen". Durant

trois jours, les jeunes débattaient par groupe de dix en "collectifs de réflexion" pour formuler des suggestions sur cinq thèmes : éducation, travail et famille; mondialisation et éthique; environnement et territoire; identités, universalisme et particularismes; art, médias et espace public. Les suggestions furent ensuite défendues lors des cinq "assemblées communautaires" correspondant aux cinq thèmes : les meilleures propositions ont été retenues après délibération démocratique. Finalement, 50 propositions ont été présentées en séance plénière de clôture, "l'assemblée citoyenne", en présence du ministre de l'Éducation, Pierre Reid.

"Les jeunes universitaires du Nouveau Monde rêvent d'un État interventionniste préoccupé par l'environnement", a titré le quotidien montréalais *La Presse*. "Economiquement vert, socialement engagé et collectivement responsable, le Québec de demain imaginé", a écrit le journal *Le Devoir*. Voici un florilège :

- mondialisation et éthique : 0,7% du PIB pour l'aide internationale, création d'un

ministère de la Consommation, étiquetage obligatoire des OGM et "que les citoyens du Québec prennent les moyens de s'affirmer de façon complète sur la scène mondiale"...

- environnement et territoire : freiner l'étalement urbain, une charte de l'eau patrimoine collectif, recherche de solutions de rechange énergétique, taxe verte sur les véhicules...

- identités : reconnaissance des acquis des immigrants, une constitution québécoise d'ici 2010, institutionalisation d'un contre-pouvoir local, réinvestissement dans les médias étatiques, une journée des voisins...

- art, médias et espaces publics : favoriser l'esprit créatif et critique, soutien aux médias communautaires, exclure les biens culturels des traités de libre-échange...

- éducation, travail, famille : semaine de 30 heures/4 jours, instauration d'un jour d'action citoyenne, sélection minutieuse des enseignants, création d'un conseil des sages...

Texte intégral : www.uinm.qc.ca ●



UNIVERSITÉ
DU NOUVEAU MONDE

Et chez les autochtones ?

Original et symbolique le Premier Rassemblement des jeunes et des aînés des Premières Nations du Québec et du Labrador, du 2 au 6 août dans une communauté innue près de Sept-Îles. En 2001, un premier rassemblement de jeunes à Waswanipi avait conclu à « l'urgence de reprendre contact avec nos aînés afin de perpétuer la transmission de connaissances et le savoir culturel de nos nations ». Or les jeunes représentant 55% de la population autochtone du Québec et l'évolution du langage a rendu pour certains plus compliqué le dialogue avec leurs grands-parents. D'où ce projet « Sur les traces de l'avenir » qui a réuni 150 jeunes et aînés. Une sorte d'université d'été intergénérationnelle. « Nous avons réalisé le souhait de deux générations », se félicite Jean-Claude Therrien Pinette, porte parole du Conseil des jeunes (CJPNQL). « Ils sont de véritables modèles pour l'ensemble des jeunes du Québec », estime Nicolas Morand directeur du Fonds Jeunesse Québec. ●

Du 1^{er} au 3 octobre, une quarantaine de jeunes de toutes les régions du Québec ont convergé vers Kuujuaq afin de vivre la réalité de leurs collègues Inuits avec qui ils travaillent dans le réseau des Forums jeunesse régionaux. Un événement au cœur de la semaine québécoise des rencontres interculturelles. ●

Un manifeste des Forums Jeunesse

Sensibilisation, information, mobilisation, formation et action : ce sont les cinq rôles des dix-neuf Forums Jeunesse régionaux qui veulent assurer et promouvoir la place des jeunes des régions dans le développement du Québec. Du 3 au 5 septembre, ils ont organisé un Rassemblement Jeunesse à Alma (Saguenay). « Parce que, explique le porte-parole Éric-Norman Carmel, nous sommes préoccupés par le devenir du Québec. Avons-nous véritablement une vision à long terme de la gestion de nos finances publiques ou de celle des ressources naturelles ? Les priorités de nos gouvernements sont-elles à la bonne place ? »

Plus de 350 jeunes venus d'un peu partout ont travaillé à élaborer un « manifeste » de deux pages et quatorze articles qui décrit le Québec souhaité dans vingt ans. Trois mots résument la philosophie du document : responsable, équitable et écologique. En filigrane des principes et valeurs retenus, il y a des priorités fortes comme l'accessibilité à l'éducation en région, la conciliation famille-travail et la gestion durable des ressources naturelles.

Ainsi, au nom de l'équité des générations, les baisses d'impôt sont jugées « irresponsables ». Et le travail commence : « On ne peut pas toujours attendre que le gouvernement fasse quelque chose, il faut initier le changement ».

Pour se procurer le texte intégral du manifeste : www.raj-02.qc.ca ●

Seize recommandations

Organisé conjointement par l'Agence Québec-Wallonie-Bruxelles pour la jeunesse, le Conseil jeunesse de Montréal et l'Office franco-québécois pour la jeunesse, Actions Jeunes Citoyens a permis à plus de 150 adultes de 18 à 30 ans issus de 23 pays de la Francophonie de participer à un forum mettant en valeur leurs diverses formes d'engagement et le sens qu'ils y donnent.

Du 2 au 10 octobre, les participants ont été amenés à présenter leurs initiatives citoyennes à leurs pairs et au grand public. Actions Jeunes Citoyens a proposé un scénario en trois temps :

- *Une Agora Midi/Minuit* présentant les projets citoyens les plus significatifs en provenance des pays participants (Wallonie Bruxelles, France, Maroc, Canada, Amériques, etc.) dans un contexte vivant de démonstrations, d'échanges et de discussions. En soirée, des prestations musicales et artistiques ouvertes au public ont été assurées par certaines délégations et des artistes montréalais ;

- *Un Rallye citoyen* au cours duquel des organismes montréalais ont ouvert leurs portes ;

- *Un Café citoyen* et des ateliers thématiques animés par des intervenants et professionnels. Huit thèmes avaient été retenus: rôle des pouvoirs publics dans l'engagement des jeunes; nouvelles formes d'engagement (citoyen 7 jours sur 7), valorisation de la diversité culturelle dans les réseaux jeunesse,

influence des médias sur l'engagement des jeunes, de l'éducation citoyenne à l'engagement des jeunes, esprit d'entreprise et éthique citoyenne, équité inter-générationnelle et impact des pouvoirs démographiques, art culture et citoyenneté.

L'objectif était d'arriver à des recommandations prenant la forme d'actions concrètes que les participants appliqueraient et actualiseront dans leurs milieux respectifs. Les échanges en ateliers ont mis en évidence les grandes disparités qui s'expriment au sein de cette multitude d'origines.

Considérant cette réalité – ou ces réalités – il a fallu faire des choix et s'orienter vers des recommandations générales qu'il appartiendra à chacun de raffiner, d'adapter et de concrétiser dans son milieu. Les huit ateliers ont donc rédigé chacun un préambule de « contexte » et proposé deux recommandations. Celles-ci ont été présentées lors d'une session extraordinaire du Conseil jeunesse international à l'hôtel de ville de Montréal.

Quelques-unes de ces recommandations: simplifier les procédures d'aide et de soutien aux politiques jeunesse, développer le dialogue interculturel, soutenir les médias non-marchands, promouvoir l'économie sociale et solidaire, élaborer un nouveau projet inter-générationnel, revendiquer une représentation citoyenne au sein des comités de sélection des politiques culturelles, etc. Texte intégral sur : www2.ville.montreal.qc.ca/ajc ●



La séance extraordinaire du Conseil jeunesse international à l'hôtel de ville de Montréal.

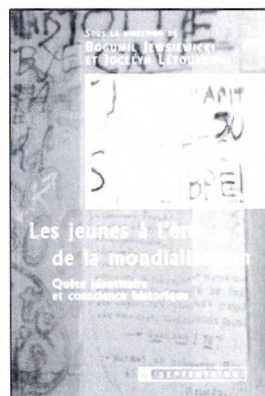
EN SAVOIR PLUS

Les jeunes à l'ère de la mondialisation

Quête identitaire et conscience historique

Sous la direction de **BOGUMIL JEWISIEWICKI** et **JOCELYN LÉTOURNEAU**
Septentrion, 1999, 434 p., 32,00 euros

Dix-sept collaborateurs présentent les premiers résultats d'une vaste recherche internationale sur les aspects cruciaux de la situation identitaire de la jeunesse d'aujourd'hui.



Apolitiques les jeunes femmes?

ANNE QUÉNIART et **JULIE JACQUES**

Les éditions du Remue-ménage

2004, 155 p., 21,30 euros

Il y a aujourd'hui plus d'étudiantes que d'étudiants au Québec et elles prennent leur place comme les femmes l'ont toujours fait depuis les pionnières de la Nouvelle-France.

Portes ouvertes à l'École de la Rue

MADELINE GREFFARD

Boréal, 2001, 210 p., 21,19 euros

L'histoire de la Maison Dauphine et de la Porte de la Rue fondée par Sœur Cécile, à travers les professeurs, les animateurs et les jeunes qui la fréquentent.

L'imaginaire urbain et les jeunes

La ville comme espace d'expériences identitaires et créatrices

Sous la direction de **PIERRE-W. BOURDREAU** et **MICHEL PARAZELLI**

Presses de l'Université du Québec, 2004, 355 p., 40,55 euros

Dans les formes que prend l'expérience créatrice des jeunes, il y a la violence des refus et les risques du hasard. Les lieux de rencontre deviennent des manifestations politiques. ●

SUR INTERNET

Tous les textes sur www.france-quebec.asso.fr (espace jeunes)

DOSSIER

Frédéric JAMIESON
et Georges POIRIER

Les Québécois sont comme ça !

par Jean-Valéry
HÉQUETTE

Population en hausse de 0,7%

La population québécoise est passée à 7 542 760 habitants au premier juillet dernier. Soit une croissance de 0.7% en un an. Chez les voisins, l'Ontario (12 392 721 personnes) a progressé de 1.1% et le Nouveau-Brunswick (751 384 habitants) de 0.1%. Seule la province de Terre-Neuve baisse, de 0.3%. Les plus fortes croissances : le Yukon avec 2.1%, le Nunavut avec 1.7% et l'Alberta avec 1.4%.

Les Québécois et l'Amérique Bush

À l'initiative du quotidien montréalais *La Presse*, un sondage mondial a été réalisé dans dix pays mi-octobre à la veille de l'élection présidentielle américaine. En France, le sondage a été publié par *le Monde* : 72% des Français souhaitaient la victoire de John Kerry. Idem pour les Québécois : 71% "votaient" John Kerry contre seulement 56% dans le reste du Canada où George W Bush obtenait un score de 23% (avec une pointe dans l'Alberta conservatrice).

Sur de nombreuses questions, les Québécois se distinguent des Canadiens et se montrent plus proches des Français, voire plus tranchés encore. Ainsi 82% des Québécois ont une opinion défavorable sur George Bush (75% en France, 56% dans le reste du Canada). Ainsi 44% des Québécois ont une opinion défavorable sur les Américains (24% en France, 17% dans le reste du Canada). Quant à savoir s'il est important que les États-Unis jouent un rôle de leader dans le monde, 74% du reste du Canada répond oui, seulement 48% des Français et 47% des Québécois.

L'opinion québécoise est en désaccord avec le reste du Canada sur d'autres points encore. À la question de savoir si les États-Unis contribuent au maintien de la paix dans le monde, 70% des Québécois répondent non et le reste du Canada oui à 52%. De même, 59% des Québécois estiment que la démocratie américaine n'est pas un modèle à suivre alors que le reste du Canada répond oui à 61%. Opinions inversées également quant à savoir si la guerre en Irak contribue à la lutte contre le terrorisme : non disent 59% des Québécois, oui rétorquent 55% du reste du Canada.

Finalement, Français, Québécois et Canadiens se rejoignent massivement (90%) pour juger important d'entretenir de bonnes relations avec les États-Unis... ●

Moins d'écoliers, plus d'étudiants

Avec 1 080 437 enfants, les écoles primaires et secondaires du Québec ont connu, à la rentrée, une baisse de fréquentation de 24 203 élèves (2.2%). En revanche, plus de 165 000 étudiants sont inscrits à temps plein dans les universités et près de 87 000 à temps partiel. Cette année, 57.8% des étudiants sont des étudiantes.

Commerces : bataille des horaires

À Québec, pas d'angoisse le dimanche ou le soir lorsque le frigo est vide ou que l'on est en manque de nicotine. Depuis des années, outre les fameux « dépanneurs » de quartiers, les grands magasins d'alimentation comme Provigo ou Métro, sont ouverts tous les jours de la semaine, et même le dimanche, jusqu'à 22 h. Et la plupart des tabagies vendent des cigarettes 24 heures sur 24.

Depuis quelques années aussi, les multiples et gigantesques centres d'achats (centres commerciaux) ouvrent le dimanche après midi, fermant tous les jours vers 18 h. Comme si cela n'était pas suffisant, un premier centre d'achat de Montréal a incité au mois de septembre les propriétaires des petites boutiques à ouvrir, sous peine de sanctions pour les récalcitrants, le dimanche matin et les soirées en semaine jusqu'à 21 h. Une idée à laquelle ne s'oppose pas le ministre du Développement économique et régional Michel Audet mais qui plait beaucoup moins à celui de la Famille. Claude Bécharde craint que les employés

de magasins passent de moins en moins de temps auprès de leurs proches et que les horaires allongés provoqueront des problèmes pour les services de garde des enfants. Quant aux syndicats, ils se sont fermement opposés à l'allongement des horaires d'ouverture. De même le Conseil québécois du commerce de détail. Ce qui n'a pas empêché le phénomène de faire boule de neige. Après Montréal, le « virus » comme l'a appelé la presse québécoise, a rapidement touché la capitale. Après quelques réticences, tous les centres d'achats de Québec ont rallongé les horaires. Seul le magasin de vêtements *Simons*, célèbre pour ses chemises au style inusable, a refusé les nouveaux horaires. Son jeune et étonnant patron, Peter Simons, a eu la classe de ne pas se plier à la nouvelle mode mercantile « *par respect pour nos employés* ».

En Nouvelle-Écosse, les habitants ont voté contre l'ouverture des commerces le dimanche tandis qu'en Ontario la chaîne *Loeb* a ouvert huit supermarchés 24 h sur 24h, notamment à Ottawa. ●

Fêtes : 600 dollars en moyenne

Les Québécois aiment les fêtes de Noël. Pas difficile de se mettre dans l'ambiance, lorsque les sapins sont recouverts de vraie neige et que les pères Noël ont le nez réellement rouge, non pas d'avoir bu un petit coup mais parce qu'il fait plutôt froid. Pas étonnant que les familles québécoises préparent cette période à l'avance : 26% débute leurs achats dès fin octobre. Selon un sondage auprès de 1001 Québécois du 14 octobre au 2 novembre pour le Conseil québécois du commerce de détail, la dépense moyenne des ménages québécois s'établira à 628 dollars cette année. Soit 39% (245 \$) en frais de réceptions et 61% (383\$) en cadeaux. Et même si les familles québécoises sont revenues à des proportions plus proches des autres nations développées, il n'est pas rare d'avoir encore une bonne quinzaine de grands oncles ou grandes tantes. On laisse imaginer le nombre de cadeaux à penser pour les cousins et les cousines... ●

MOT DIT

Calage

Dans un appartement, une bande de jeunes gens, presque exclusivement des garçons, fait la fête. Un d'eux boit un verre d'alcool. Autour, les autres crient et glou et glou et glou. C'est ce qu'on appelle le "calage".

Certains trouvent ça drôle. D'autres moins. Comme les familles de deux étudiants morts dans leurs campus universitaires. Ils venaient de « caler » 30 onces (près d'un litre) d'alcool en moins de 30 secondes. Devant ce qui semble devenir un jeu à la mode et qui gagnerait les mineurs (les hôpitaux reçoivent plus d'adolescents en coma éthylique), le gouvernement québécois a lancé le mois dernier une campagne contre la consommation excessive d'alcool auprès des jeunes. Détournant la célèbre chanson à boire, les affiches clament : « *il n'est plus des nôtres, il a calé comme les autres* ». ●



L'ESSENTIEL

L'Oratoire Saint-Joseph de Montréal, qui fête ses 100 ans, reçoit deux millions de visiteurs par an ● Le plus grand parc de bisons du Québec a ouvert cet été sur l'Île d'Orléans ● Céline Dion a prêté sa voix pour la nouvelle campagne promotionnelle d'Air Canada ● L'Hôtel de Glace va commencer une cinquième saison près de Québec ● Le casino de Charlevoix a reçu dix millions de visiteurs en dix ans ●

LA SAGA DES AEROPORTS MONTREALAIS

Mirabel fermé, Dorval rénové

Le 31 octobre, peu avant 21 h, les employés d'Air Transat à Mirabel sont allés sur la piste de décollage pour saluer le dernier vol de la compagnie, le TS-710 à destination de Paris. Le lendemain, 1248 salariés prenaient la route de Dorval et 160 autres se retrouvaient au chômage. Le trafic passager n'existe plus à Mirabel, cet aéroport excentré qui n'a jamais pris son envol.

Conçu à partir de 1967, inauguré en 1975 par le Premier ministre canadien Pierre-Elliott Trudeau dont le nom baptise aujourd'hui l'aéroport de... Dorval, Mirabel était destiné à un grandiose avenir. On y envisageait 60 millions de passagers (Roissy-Charles de Gaulle a enregistré 50 millions en 2003). Alors, en 1969, on a exproprié beaucoup de bonnes terres agricoles, à 45 km de Montréal : presque 40 000 hectares. Plus de 10 000 personnes (3126 familles) ont déménagé, 800 maisons furent détruites.

Des locataires recherchés

Mais le trafic annuel n'a jamais dépassé quelques millions de passagers. La navette ferroviaire prévue resta un projet et l'auto-route 13 ne fut pas achevée. En 1985, le gouvernement Mulroney rétrocéda 32 000 hectares, trop tard pour beaucoup de familles

expropriées. L'actuel ministre libéral des Transports, Jean Lapierre exclut toute nouvelle rétrocession et n'envisage pas d'excuses. D'ailleurs le gouvernement québécois de Jean Charest a bloqué une motion de l'opposition péquiste réclamant d'Ottawa des excuses pour les « expropriations inutiles ». Le Premier ministre canadien Paul Martin reconnaît néanmoins que « beaucoup de personnes ont souffert ». Pour le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, qui à l'époque avait boycotté l'inauguration en tant que député de la région de Mirabel, « c'est le plus gros gâchis du siècle ».

Une centaine de vols d'avions de fret demeurent prévus par semaine. Mais quid des locaux surdimensionnés ? ADM (Aéroports de Montréal) est en quête de locataires. L'idée d'une école internationale de sécurité publique fait, dit-on, son chemin. On parle aussi d'un centre commercial, de studios de cinéma, d'une école de pilotage... Pas de décision, au mieux, avant le printemps 2005. Et ce ne sera certainement pas un casino, autre idée d'embée écartée.

Exit Montréal, reste donc Dorval où plutôt maintenant « Montréal-Trudeau ». Exigu, cet aéroport urbain n'est pas si facile d'accès. Fin octobre, le ministre Jean Lapierre et le maire de Montréal Gérard Tremblay ont, selon les

journaux québécois, « blâmé les autorités d'ADM pour l'immense cafouillis auquel font face les voyageurs se rendant à Dorval ». Pour améliorer la circulation, il est question d'un nouveau rond-point et d'une navette ferroviaire. A l'intérieur de l'aéroport, une jetée transfrontalière pour les vols avec les États-Unis a été inaugurée en avril 2003. Le bâtiment central a été agrandi avec une salle d'attente de 900 places assises et une nouvelle aire commerciale de six boutiques.

Une jetée internationale en juin 2005

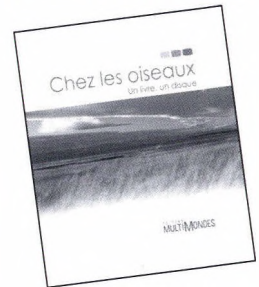
En fin d'automne, doit ouvrir un nouveau bâtiment des arrivées internationales. Il comprendra un hall avec 26 postes d'inspection des douanes canadiennes et une salle de récupération des bagages abritant six carrousels de grande capacité.

Une nouvelle jetée internationale pouvant accueillir dix gros porteurs à la fois est en construction à l'emplacement de l'ancienne jetée transfrontalière. Ouverture prévue en juin 2005.

Une phase III du programme d'agrandissement est en cours de planification : elle comprendrait l'amélioration de l'échangeur Dorval et une liaison ferroviaire avec le centre-ville de Montréal. En attendant, mieux vaut prendre ses précautions. ●

GAGNANTS

L'oiseau emblème du Québec



France-Québec magazine, en partenariat avec les Éditions MultiMondes de Québec proposait dans le n°132 de gagner quinze livres-disques du poète québécois Pierre Morency sur les oiseaux. La question était la suivante : Quel est l'oiseau emblème du Québec ?

Réponse : le harfang des neiges. Voici les gagnants :

Jean-Daniel ROBERT

1209 Genève

Rémi-Joseph PARISOT

44210 Pornic

Pierrette LARIDAN

95260 Beaumont-sur-Oise

Jacky RACLET

17800 St-Quantin de

Rançannes

Anne-Cécile SIMOULIN

36800 St-Gaultier

Guy NELIAS

29140 Rosporden

Alain RIPAUX

75020 Paris

Marie-Odile GIBERT

68440 Eschentzwiller

Geneviève BARDET

72000 Le Mans

Christiane MESSIER

78140 Vélizy

Christiane GIDEL

63112 Blanzat

Marion DELORME

42700 Firminy

Daniel LEBLANC

53000 Laval

Gwenaëlle THÉBAULT

77300 Fontainebleau

Alain HOULLIER

62800 Liévin



Chiffres

33% c'est l'augmentation de touristes en août au Québec par rapport à l'année 2003. En juillet, la hausse avait été de 28%.

60 000, le nombre de visiteurs les 28 et 29 août lors du 11e Marché public de Pointe-à-Cailière dans l'ambiance du 18e siècle.

100 000 personnes au moins ont pris part à l'édition 2004 de la *Flambée des couleurs* organisée en début d'automne à la station Mont-Orford en Estrie.

10 millions de visiteurs en dix ans pour le casino de Charlevoix. Le 10 millionième visiteur s'est présenté le 6 octobre à 13 h 30 : originaire de Roxton Pond près de Granby, cette dame s'est vue remettre un forfait au Fairmont Le Manoir Richelieu.

Faune

Deux oursons blancs émigrent

L'un s'est envolé fin octobre pour l'Australie, l'autre a été expatrié au Japon. Ce sont les nouveaux ambassadeurs de la faune québécoise. Ces deux oursons blancs, orphelins, n'avaient que cinq mois lors de leur sauvetage en mai à Kangiqsualujjuac, dans le nord du Québec. Ils ont été sevrés au Jardin zoologique de Québec qui les a recueillis temporairement. Aucun autre zoo ne pouvant les accueillir actuellement au Canada, il a été décidé de leur trouver une terre d'adoption. Un comité spécial a sélectionné, à partir de seize critères d'évaluation, les deux institutions d'accueil parmi cinq candidatures. ●

Événements

Du feu et des flammes au Carnaval ! Du 28 janvier au 13 février, le 51e Carnaval de Québec va proposer pour la première fois une thématique: le feu. Programmation torride et chaleur humaine au rendez-vous, jusqu'à l'extinction des... feux.

L'Hôtel de glace, de la région de Québec, va célébrer ses cinq ans du 7 janvier au 3 avril. L'aménagement sera la pierre angulaire de cette saison. Avec de nouveaux défis architecturaux repoussant les limites du design avec la neige et la glace.

L'Abbaye Saint-Benoît-du-Lac est la nouvelle image de Tourisme Cantons-de-l'Est. Une illustration du site sur fond de lac et des montagnes sera le nouveau logo après plus d'une décennie sous le signe du canard.

Livre

Jardins et potagers en Nouvelle-France Joie de vivre et patrimoine culinaire

MARTIN FOURNIER

Éd. Septentrion, 2004, 246 pages



Les habitants de Nouvelle-France étaient bien nourris. C'est ce que révèle l'historien Martin Fournier dans ce livre qui raconte l'implantation de l'horticulture en Nouvelle-France. Il évoque une forme de liberté de bien manger et un grand plaisir à s'attabler longuement en bonne compagnie. Il retrace l'histoire des jardins qui agrémentaient les demeures des dirigeants et institutions religieuses de la colonie avant de décrire les potagers qui nourrissaient les habitants. L'abondance était "un des grands atouts de la colonie qui contribuait largement au plaisir d'y vivre". Dans un dernier chapitre, Martin Fournier présente quatre jardins de Nouvelle-France reconstitués :

- le jardin du gouverneur au Musée Ramezay,
- le jardin de la métairie de la Maison Saint-Gabriel,
- le potager de Nouvelle-France de Saint-Jean-Port-Joli,
- le projet du Manoir Mauvide-Genest dans l'île d'Orléans.

Céline Dion chante Air Canada

Air Canada respire mieux. En octobre, le coefficient d'occupation atteignait 77,7%. Une délicate restructuration (FQM n°131) a permis de sortir officiellement, fin septembre, de la loi sur les faillites. C'est en avril 2003, que la compagnie aérienne s'était placée sous la protection de cette loi. En 18 mois, 6300 employés ont été licenciés (16% des effectifs), les autres ont vu leurs salaires baisser et les actionnaires ont été contraints de pousser leur participation. Pour inaugurer la nouvelle ère, Air Canada a fait appel à Céline Dion. Mes ailes à moi devient la chanson-hymne inspirée du succès *You and I were meant to fly*. Le lancement publicitaire de nouveaux coloris et de nouveaux uniformes pour fin 2005 a été l'occasion d'un marathon,

aérien pour la chanteuse, le 19 octobre. Le matin à Toronto, le midi à Montréal, le soir à Calgary et le lendemain à Vancouver. Chaque fois, devant des milliers d'employés d'Air Canada, elle a interprété l'hymne accompagnée d'une chorale sélectionnée de dix salariés. Mais certains ont fait la grimace, comme le syndicat des machinistes qui avait consenti des sacrifices.

Le transporteur et ses filiales sont désormais chapeautés par une société de portefeuille, la nouvelle holding ACE Aviation. Parmi les administrateurs, deux anciens Premiers ministres Pierre-Marfc Johnson (Québec) et Franck McKenna (Nouveau-Brunswick) ainsi qu'un Français, Bernard Attali, ancien pdg d'Air France. ●

De Paris à Chicoutimi : l'avion et le bus

Le Saguenay-lac-Saint-Jean propose tous les jeudis du 16 décembre au 31 mars une navette (compagnie Intercar) qui joint directement l'aéroport de Québec à Chicoutimi à l'arrivée du vol Air Transat de Paris (lire page ci-contre) avec retour de Chicoutimi chaque jour.

Investissements

Dans les autobus de Québec, il n'y aura plus de billets et de laisser-passer fin 2005. Des cartes à puce électronique rechargeables les remplaceront. Et les 425 bus seront équipés de GPS pour les suivre à la trace.

Montréal cherche 100 000 touristes supplémentaires cet hiver. Une promotion ciblée sur les États-Unis et l'Ontario, d'un coût de 1,5 million de dollars, a été lancée.

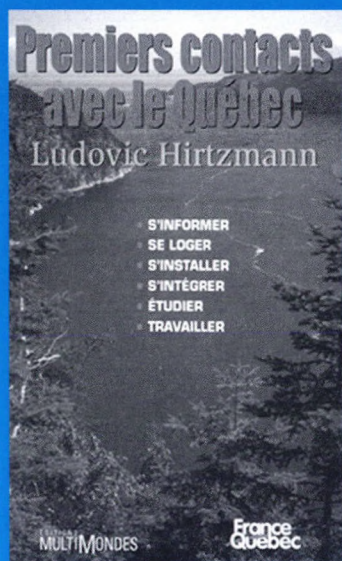
Le patrimoine de l'île d'Orléans va être restauré. Le gouvernement québécois va investir 705 000 dollars sur trois ans pour embellir les édifices ancestraux.

Coup de pouce au Nunavik avec 125 000 dollars du gouvernement pour la construction d'un hôtel à Kangirsuk et la rénovation du musée Daniel Weetaluktuk.

Vous allez faire un stage au Québec?

Vous voulez émigrer au Québec?

Vous voulez connaître la vie quotidienne au Québec?



UN GUIDE PRATIQUE INDISPENSABLE

10,90 euros (plus port) en vente au siège de FRANCE-QUÉBEC

(prix spécial adhérent : 10,40 euros plus port)

PROMOTION DU VOL PARIS-QUÉBEC

Fort du succès du vol Paris-Québec l'hiver dernier, Air Transat réintègre sa liaison hebdomadaire directe sur la ville de Québec **du 16 décembre 2004 au 31 mars 2005** (départ de Paris chaque jeudi, retour de Québec chaque mercredi). Une campagne de publicité a été lancée par Tourisme Québec en partenariat avec Air Transat, l'Office du tourisme et des congrès de Québec, les régions partenaires de l'Est du Québec et la CCT :

- **DANS LE MÉTRO PARISIEN** (du 27 octobre au 2 novembre)
- **DANS LA PRESSE QUOTIDIENNE** : les hebdomadaires du *Figaroscope* (en novembre), le supplément voyages du *Monde* et le supplément week-end *Aden*
- **DANS LES MAGAZINES** : *Paris Obs*, *Elle*, *Bon Voyage*, *L'Art de voyager*, *France-Québec magazine*, *Belles maisons à louer*
- **SUR INTERNET** : sur les sites *lemonde.fr* et *nouvelobs.fr* en novembre/décembre et janvier/février



Québec 

Pour tous renseignements

* **par téléphone: appel gratuit 7 jours sur 7 entre 15 h et 22 h** **0 800 90 77 77**

* **par Internet:**
<http://www.bonjourquebec.com>




QUÉBEC AVENTURES ACTIVES
SAGUENAY-LAC-ST-JEAN – QUÉBEC

Emmanuel Colomb
Directeur et Associé

6939, Boulevard Talbot
Laterrière (Québec) G7N 1W2 – CANADA
Tél : (418) 678-2031
Fax : (418) 678-1595

e.mail : queavac@saglac.qc.ca
Internet : www.queavac.qc.ca

*Activités en famille possible

L'EXCEPTIONNEL AU NATUREL 

Un chalet à moins d'une heure de Montréal

Domaine Nouvelle-France

10, Place Vendôme 75001 Paris

Tél : 06 61 33 05 44

Courriel : nouvelle-france@infonie.fr

10 %
de
réduction pour
les adhérents
de
France-Québec

LOCATION DE VOITURE

Auto Escape achète aux loueurs de gros volumes de location obtenant en échange des remises importantes qu'il répercute à ses clients. Ce n'est pas un intermédiaire, mais une centrale de réservation. Qui vous aide à vous orienter dans le dédale des assurances optionnelles liées à la location de voitures afin d'éviter les mauvaises surprises. Plus de dix ans d'expérience aux États-Unis dans ce métier nouveau en France leur permettent d'appréhender au mieux vos besoins. Les règles de base :

- Service et flexibilité (numéro d'appel gratuit, aucune pénalité de changement, ni d'annulation même à la dernière minute).
- Kilométrage illimité

Contact : AUTO ESCAPE

- Appel gratuit : **0 800 920 940**
- Tél : **+ 33 (0)490092828**
- Fax : **+ 33 (0)490095187**
- Site web : www.autoescape.com

5% de réduction supplémentaire aux adhérents de France-Québec

DEUX MILLIONS DE VISITEURS PAR AN

Les 100 ans de l'Oratoire

Avec plus de deux millions de visiteurs par année, l'Oratoire Saint-Joseph est l'un des sites les plus visités de Montréal. Retour sur l'histoire d'un grand monument qui a fêté ses 100 ans le 19 octobre.

Le 19 octobre dernier, à 9 h du matin, toutes les églises du Québec ont fait carillonner leurs cloches. Pour saluer le centenaire de l'Oratoire Saint-Joseph à Montréal, le lieu de dévotion le plus important au monde dédié à l'époux de Marie et au père nourricier de Jésus. Patron des travailleurs, nommé patron de l'Église universelle en 1870 par le pape Pie IX, Saint Joseph est le protecteur de plusieurs pays, dont l'Autriche, la Belgique, le Canada, la Chine, le Mexique, le Pérou, la Russie et le Vietnam.

Un siècle après la construction, d'abord, d'une minuscule chapelle sur la « montagne » montréalaise, plus de deux millions de personnes grimpent chaque année les escaliers de l'imposant oratoire. Pourtant, à

l'origine, les pères de Sainte-Croix veulent seulement implanter là un collège et une ferme annexe. Côtes-des-Neiges n'est qu'une voie de passage entre le centre-ville et le nord de l'île. Le frère André va bousculer les plans.

Une réputation de guérisseur

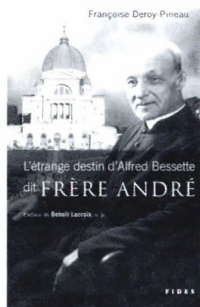
Ce frère André, de son vrai nom Alfred Bessette (*lire par ailleurs*), est portier au collège Notre-Dame, qui fait face au Mont-Royal, il accueille les visiteurs et les malades à qui il frictionne les membres douloureux avec un peu d'huile se trouvant aux pieds de la statue du saint. Très vite, sa réputation de guérisseur se répand et il devient le thaumaturge (faiseur de miracles) du Mont-Royal, attribuant toutes les gué-

risons à Saint-Joseph. En 1904, il reçoit la permission de construire, sur le flanc de la montagne, une chapelle en l'honneur du saint, mais rapidement, celle-ci ne suffit plus au nombre élevé de visiteurs venant demander son intercession. On l'agrandit et en 1917, la crypte est inaugurée.

La construction de la basilique débute, quant à elle, en 1924 pour se terminer en 1955. Perché sur le Mont-Royal, l'Oratoire Saint-Joseph comprend la basilique, un musée de crèches, une chapelle primitive (telle qu'on pouvait la voir en 1904 et dans laquelle se trouvait la chambre du frère André) et une chapelle votive (qui abrite le sarcophage de marbre contenant sa dépouille).

Une mosaïque parisienne

La basilique mesure 105 mètres de longueur, 65 mètres de largeur dans les transepts et 37 mètres de largeur dans la nef. Le dôme extérieur mesure quant à lui 97 mètres du plancher au sommet, ce qui en fait le 2^e plus haut après celui de la basilique St-Pierre de Rome. Le style moderne et dépouillé de l'intérieur de l'Oratoire est l'œuvre de l'architecte canadien Gérard Notebaert. Marius Plamondon réalise les vitraux entre 1958 et 1962, et le grand orgue est une construction de Rudolf von Beckerath. À noter que cet orgue à 5 claviers manuels contient 5 811 tuyaux et pèse plus de 40 tonnes. Le chemin de croix est une réalisation de Roger de Villiers, tandis que le maître-autel et l'ensemble des douze statues sont de Henri Charlier. Enfin, la mosaïque représentant les différentes mentions de Saint-Joseph dans l'histoire canadienne est une œuvre de l'Atelier A. Labouret à Paris. Lieu de prière et de spiritualité, l'Oratoire Saint-Joseph suscite également l'espoir. Sur les pilastres de la chapelle votive, de nombreux témoignages de guérisons : appareils orthopédiques, béquilles, prothèses, preuves tangibles de croyants exaucés par Saint-Joseph. À l'occasion des fêtes du centenaire, une messe célé-



L'étrange destin d'Alfred Bessette dit Frère André

FRANÇOISE DEROY-PINEAU

Éd. Fides, 2004, 148 p.
Cet essai biographique vient de paraître, signé par une franco-québécoise qui, de Tours à Montréal, portraiture les figures légendaires du Québec.

Un million de Québécois aux obsèques du Frère André en 1937

Alfred Bessette naît en 1845 à Saint-Grégoire, une petite ville située à 40 kilomètres de Montréal. Orphelin dès l'âge de 12 ans, il est tour à tour garçon de ferme, apprenti cordonnier et forgeron. À 20 ans, comme bon nombre de ses compatriotes, il s'exile aux États-Unis où il travaille dans une usine de filature. De retour au pays en 1867, soit quatre ans plus tard, il devient portier au collège Notre-Dame, fonction qu'il occupera pendant 40 ans. En 1870, l'abbé Provençal, remarquant la piété du jeune Bessette, le fait entrer dans

la congrégation de Sainte-Croix où il devient alors le frère André et une figure de la dévotion populaire.

Il meurt le 6 janvier 1937 et plus d'un million de personnes viennent lui témoigner leur amitié et leur admiration en défilant pendant sept jours et sept nuits devant sa dépouille. Le 23 mai 1982, le pape Jean-Paul II le béatifie à Rome.

Le frère André demeure une figure religieuse extrêmement importante pour plusieurs millions de croyants dans le monde.



Saint-Joseph

brée le 17 octobre par le cardinal-archevêque de Montréal Jean-Claude Turcotte a « consacré » la basilique actuelle en lui vouant un culte religieux pour l'éternité.

De grands pèlerinages seront également organisés au cours de l'année, comme celui des Forces armées canadiennes (dont Saint-Joseph est le patron), des pompiers de Montréal et celui des Chevaliers de Colomb. Fin des festivités en octobre 2005 avec un grand concert symphonique pour orgue. Deux artistes populaires au Québec, Rita Lafontaine et Marc-André Coallier sont les porte-parole des célébrations du centenaire. ●

Valérie GAGNON

56 cloches : Le carillon de l'Oratoire, installé en 1955, était destiné à aller dans la Tour Eiffel.

200 personnes environ, dont 150 syndiqués, travaillent pour l'Oratoire (entretien, accueil, bureaux) en plus des 300 bénévoles qui aident à recevoir les malades et à assurer la sécurité pendant les grandes célébrations liturgiques.

283 marches relie la rue à la basilique.

300 crèches sont exposées dans le Musée de l'Oratoire, en provenance de 103 pays.

10 000 lampes et lampions brûlent dans la chapelle votive et 3 500 lampions entourent la statue de Saint-Joseph.



Pascal Quitemelle

Oratoire Saint-Joseph, 3800 chemin Queen Mary, Montréal

Téléphone : (514) 733-8211 Télécopieur : (514) 733-9735

Internet : www.saint-joseph.org Courriel : pereweb@saint-joseph.org

Métro : Côte-des-Neiges

Heures d'ouvertures : 7h à 21h. La messe la plus populaire est celle du dimanche à 11h, avec le chœur des Petits Chanteurs du Mont-Royal. Récital d'orgue tous les dimanches à 15h30.

La croix du Mont-Royal à 80 ans

C'est Jacques Cartier qui, en 1535, escalade la montagne et lui donne le nom de Mont-Royal. En 1643, Paul de Chomedey, sieur de Maison-neuve, y fait ériger une croix pour remercier le seigneur d'avoir épargné la colonie d'une inondation. Le 24 décembre 1924, une croix d'une hauteur de 31,4 mètres est érigée par la Société Saint-Jean-Baptiste. Elle est illuminée par un système d'ampou-

les incandescentes qui sera remplacé en 1992 par un système de fibres optiques. Pour les 80 ans de la Croix, la SSJB l'a remise cette année à la ville de Montréal qui en assure l'entretien pour un dollar symbolique.

Le parc du Mont-Royal a été inauguré en 1876 selon les plans de l'architecte Frederick Law Olmsted. En 1885, un funiculaire est mis à la disposition des visiteurs et reste en opération jusqu'en

1918. Le parc du Mont-Royal, qui a fêté son 125^e anniversaire en 2001, abrite aujourd'hui les cimetières Notre-Dame-des-Neiges et Mont-Royal, l'Université McGill et l'Université de Montréal.

Il offre aux citoyens, comme aux visiteurs, l'occasion de pratiquer la randonnée (voie principale de 6,5 kilomètres), le cyclisme (voie de 6 kilomètres), la course, le ski (20 kilomètres de pistes balisées) et le patin. Il est également possi-

ble d'y observer plus de 145 espèces d'oiseaux.

Le Mont-Royal est également le point central du Plateau Mont-Royal, quartier à 85% francophone et qui sert de cadre à plusieurs romans québécois. Le Plateau Mont-Royal est très recherché par les habitants de la ville pour sa qualité de vie et sa situation géographique.

Informations sur le parc du Mont-Royal : www.lemontroyal.com.

Un parc de bisons à l'île d'Orléans



Ouvert depuis l'été, un parc de 120 hectares, au bout de l'île, accueille le plus important troupeau de bisons au Québec : plus de 400 têtes.

Corpulent et pacifique

Le concept bien connu de visite à la ferme a nourri la réflexion de Guy Roberge et Isabelle Nickner, déjà propriétaires de chevaux. Plus un coup de foudre pour ces bisons vus aux États-Unis, notamment dans le parc où Kevin Costner tourna *Danse avec les loups*. S'ajoute enfin l'idée que le bison recèle la viande de l'avenir car faible en gras et moins élevé en cholestérol que le bœuf...

S'il existe 70 élevages de bison au Québec, c'est la première fois que les visiteurs peuvent se retrouver toute l'année à travers un troupeau de 400 bisons errant librement dans un parc de 120 hectares. « *Ce qui nous anime*, explique Guy Roberge, *c'est de faire vivre aux gens cette passion et de*



faire connaître cet animal en dehors des murs d'un zoo. Le bison est à l'état brut. Il est l'une des rares espèces dont la génétique n'a pas été changée au fil des ans. On fait ce qu'on veut avec un bison... s'il le veut bien ! Les visiteurs de tous âges, grandement impressionnés à la fois par la corpulence et le tempérament pacifique du bison, ont le sentiment de revivre une autre époque et sont enchantés de leur passage au parc ».

Guy Roberge est bien connu dans le milieu récréotouristique de la grande région de Québec car il est aussi pro-

priaire des Excursions Jacques-Cartier et des Glissades de Texkesbury. Les investissements au Parc des bisons se chiffrent à plus de 2 millions de dollars et procurent de l'emploi à une dizaine de personnes. Il est possible de se restaurer et/ou d'acheter sur place de la viande et des produits de bisons préparés par un chef « *gôudhiste* ». Une grande fête avec du méchoui de bison peut aussi être organisée sous le grand chapiteau pouvant accueillir jusqu'à 400 personnes. ●

PRATIQUE

Où ? 156 chemin Royal à Saint-François, sur l'île d'Orléans.
Quand ? du 1^{er} novembre au 4 juin de 10h à 15h ; l'été et l'automne jusqu'au 31 octobre de 10h à 18h.

Combien ? adultes 11 dollars, enfants de 6 à 15 ans 6 dollars, de 2 à 5 ans 4 dollars. Le billet d'entrée donne l'accès illimité au parc et à ses installations. Tarifs de groupes disponibles.

Comment ? Visite avec son propre véhicule sur un parcours de 4 km ou visite commentée (35 mn environ) à bord d'un "tramway royal" panoramique (3 dollars) entre le 24 juin et le 6 septembre. Centre d'interprétation, équitation sur le site, randonnée pédestre, canot, kayak sur un lac privé...

Et on mange ? Assiettes de dégustation de produits de bison. Possibilité de menus élaborés et de méchoui. Comptoir de vente de produits (terrines, tourtières...)

Contacts ? Tél : 00 10 418 829 1234 ; télécopie : 418 848 5687.

Internet ? www.parcdesbisons.com





L'ESSENTIEL

Le festival *Cinéma du Québec* à Paris rend hommage à Gilles Carle et Robert Lepage • Exposition à Versailles d'oeuvres du peintre Jean-Paul Borduas, père de la modernité québécoise • Le Musée de l'homme à Paris accueille des sculptures inuites venues de Québec • Le prix Association France-Québec/Philippe Rossillon décerné à Jean Lemieux (p. 49) • Après son triomphe à Montréal, la comédie musicale *Dom Juan* attendue à Paris en février •

COMÉDIE MUSICALE FRANCO-QUÉBÉCOISE

Les 25 ans de *Starmania*

Tout est parti d'un coup de téléphone, de Paris à Montréal, un jour de 1975, il y a trente ans. C'est Michel Berger qui appelle Luc Plamondon.

Le Français s'est trompé dans le décalage horaire. Il est cinq heures du matin au Québec. Mais Luc Plamondon ne racroche pas. Car Michel Berger l'abreuve de compliments. Puis lui propose d'écrire avec lui un opéra-rock, autour du terrorisme et d'un type qui vit dans une ville souterraine... L'écriture de *Starmania* va durer deux ans.

Luc Plamondon racontera plus tard qu'il mettait, par exemple, trois mois à écrire un texte. Michel Berger l'écoutait. Et composait une mélodie aussi sec... Et quand Plamondon patageait, Berger fouillait dans les brouillons de son parolier et en sortait le début d'une chanson. Ce qu'il voulait ? Une fiction sur la violence. Mais pourquoi diable, ne l'a-t-il pas écrite lui-même ? Parce qu'il n'écrivait, disait-il, que sur ce qu'il vivait. France Gall sera plus précise : « Il n'y a jamais eu de violence dans ses textes. Il en était incapable. Il pouvait dire des choses qui étaient violentes, mais pas avec des mots. Même en musique, il avait toujours tendance

à choisir un solo joli plutôt qu'un solo hargneux. »

C'est en tout cas l'alchimie entre un auteur – pas encore connu à l'époque puisqu'il n'avait écrit que pour Diane Dufresne – et un compositeur, tous deux géniaux, qui a donné cette œuvre à part, qui a longtemps été – avant le succès de *Notre-Dame de Paris* – l'unique comédie musicale ayant triomphé en France. En un mois, *Starmania* attire 100 000 spectateurs au Palais



Luc Plamondon, co-auteur québécois de *Starmania* avec Michel Berger.

des congrès de Paris. Et ça se bouscule, mais les prolongations sont impossibles. Il est vrai qu'outre la succession de tubes (*Les uns contre les autres*, *Le monde est stone*, *J'aurais voulu être un artiste...*) qui s'enchaînent et l'étonnant climat futuriste qui se dégage du spectacle, la distribution est de taille, avec des grands et futurs grands : France Gall,

Diane Dufresne, Fabienne Thibault, Daniel Balavoine...

Dix ans après ce triomphe scénique et discographique, Plamondon et Berger proposèrent une deuxième version (allégée), avec notamment Maurane et Renaud Hanson. Le succès ne s'est pas démenti. Il y aura ensuite une version anglaise (*Tycoon*), avec Céline Dion, Tom Jones, Cyndi Lauper... Et une quatrième version, en 1993, après la mort de Michel Berger, avec la complicité d'un autre Québécois, Lewis Furey.

Une version opéra avant le cinéma

Pour fêter les vingt-cinq ans de *Starmania*, une version symphonique de l'opéra-rock devait être présentée en novembre au Québec. Avec les grands airs de *Starmania* joués et chantés par l'Orchestre symphonique de Montréal et des grands noms de l'opéra au Québec plus des nouvelles voix (Marie-Josée Lord, Gino Quilico...). Un spectacle qui pourrait être présenté en France.

Et Luc Plamondon espère toujours une version sur grand écran... •

Michel TROADEC

michel.troadec@ouest-france.fr

PRIMÉ

L'année Desjardins

Cinq Félix au gala 2004 de l'ADISQ c'était déjà très beau.

Mais Richard Desjardins a reçu, de plus, mi-novembre à la Délégation Générale du Québec à Paris, le Grand Prix du disque (chanson française) de l'Académie



Charles-Cros et le Prix de la Francophonie. Le Prix Charles-Cros a été remis par le passé à plusieurs chanteurs québécois : Félix Leclerc, Gilles Vigneault, Robert Charlebois, Pauline Julien, Michel Rivard, Paule-Andrée Cassidy, primés pour l'amour de la langue française, la poésie et la force qui se dégagent de leurs textes. Richard Desjardins possède ces qualités aux yeux du jury de l'Académie (40 sociétaires et 50 experts indépendants dont l'animatrice québécoise Monique Giroux, première étrangère à l'Académie et le chroniqueur de *France-Québec magazine* Michel Troadec). C'est le dernier album de

Richard Desjardins « *Kanasuta* » qui lui vaut ces récompenses. Il y témoigne de son inlassable action en faveur de l'environnement et de l'humain. *Kanasuta*, qui signifie « Là où les diables vont danser », est un territoire qui s'étend de l'Ontario au Labrador, que Richard Desjardins souhaiterait faire protéger.

Sorti il y a 18 mois au Québec, cet album (*Koukinic Select*, dist.EMI) doit paraître en France en février, avant un spectacle à l'Olympia le 28 février et une tournée européenne. •

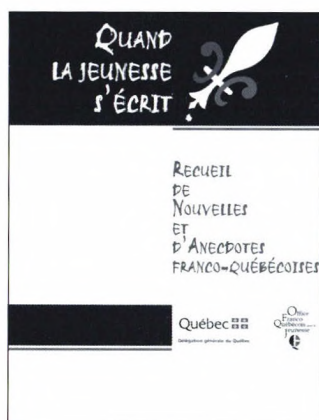
Joëlle PALLEAU



Deux concours

NOUVELLES

Le réseau Jeunesse de la Délégation générale du Québec, l'OFQJ et d'autres partenaires dont France-Québec ont lancé un concours littéraire "Quand la jeunesse s'écrit": des nouvelles entre 2000 et 4000 mots ou des anecdotes entre 350 et 1000 mots sur la relation franco-québécoise au sens large. Douze textes seront publiés dans un recueil. Date-limite: 3 janvier 2005. www.quebec.fr



Littérature

Marie Laberge à l'honneur
Chevalier des Arts et Lettres depuis 1988, l'auteur de la populaire trilogie *Le Goût du bonheur* a été promu fin septembre au grade d'officier lors d'une cérémonie au Consulat général de France à Montréal.

Nouveaux prix

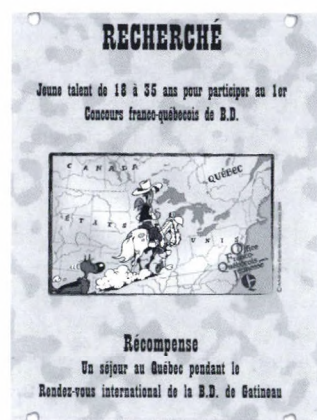
- **Grand Prix du livre de Montréal:** le poète anglophone David Solway pour *Franklin's Passage* (McGill-Queen's University Press)
- **France-Québec/Jean Hamelin:** Lise Tremblay pour *La Héronnière* (Léméac)
- **30 millions d'amis:** Yann Martel pour son roman *L'Histoire de Pi* (Denoël et d'Ailleurs).

Vient de sortir

Charles le Téméraire d'Yves Beauchemin (Fidès).
Le Cahier rouge de Michel Tremblay (Léméac/Actes Sud).

BANDE DESSINÉE

A l'occasion de la sortie du Lucky Luke "Belle Province", l'OFQJ lance un concours franco-québécois de bande dessinée. Les créateurs de 18 à 35 ans devront livrer un récit de une à trois planches sur les aventures d'un personnage québécois en France. Date-limite: le 31 décembre 2004. Les lauréats remporteront un séjour outre-Atlantique au moment d'un festival de BD. www.ofqj.org



B.D.

Un Québécois à Pif Gadget. De retour dans les kiosques, y compris québécois, après onze ans d'absence, *Pif Gadget* compte une signature québécoise: Claude Bilodeau qui, à Trois-Rivières, dessine *les Robinsons*, BD écrite par le Français Olivier Fiquet qui a découvert sur la toile les œuvres du Trifluvien.

Cinéma

La sortie au Québec de *Nouvelle-France*

Superproduction québécoise, en co-production française et... anglaise, *Nouvelle-France* est sortie mi-novembre sur les écrans québécois. Après un financement difficile et un tournage délicat en deux langues et dans trois pays, orchestré par le réalisateur Jean Beaudin avec Noémie Godin-Vigneau, Gérard Depardieu, Irène Jacob, Vincent Perez, Monique Mercure, Tim Roth, Michael Maloney... Et une chanson-thème de Céline Dion, écrite par Luc Plamondon.

La Montréalaise Catherine Veaux-Logeat a été primée au festival Off-Courts de Trouville pour sa vidéo *Il fait soleil chez toi*, portrait de Cyclotte, une Haïtienne vivant à Montréal.

Les "Félix" de l'année

Résultats du 26^e gala de l'ADISQ du 31 octobre:

- **auteur-compositeur:** Richard Desjardins
- **révélation:** Ben Charest
- **groupe:** Les Cowboys Fringants
- **spectacle (auteur):** *Kanasuta* de Richard Desjardins
- **spectacle (interprète):** la troupe de Don Juan
- **bande sonore:** *Les Triplettes de Belleville* de Ben Charest
- **album (populaire):** *Kanasuta*

de Richard Desjardins

- **album (pop-rock):** *Le décor* de Stefie Shock
- **album (rock):** *AW* d'Andrée Watters
- **album (meilleur vendeur):** Marie-Elaine Thibert
- **chanson populaire:** *J'aime tout court* de Nicola Ciccone
- **spectacle (humour):** *Au pays des Denis* par Les Denis Drolet
- **interprète féminine:** Marie-Elaine Thibert
- **Interprète masculin:** Corneille.

Chanson

Archambault France se lance

Le Groupe Archambault, filiale du groupe Québecor, tente sa chance en France en s'associant au réseau de distribution de Warner France. Objectif: lancer des artistes de la relève, québécois mais ailleurs d'ailleurs. De son côté Warner France sortira le 24 janvier 2005 l'album *Le décor* de Stefie Shock qui a reçu un Félix.

LÉONARD COHEN, que certains Montréalais appellent "le Félix des anglos", a fêté ses 70 ans en septembre en publiant un recueil de poésie et un album intitulé *Dear Heather*. Depuis 1967, il a vendu 11 millions d'albums.

MICHEL RIVARD, qui a reçu un Félix d'honneur pour ses 30 ans de carrière, a lancé, début novembre, un album hommage quadruple avec 57 chansons enregistrées en spectacle dont 14 duos.

GILLES VIGNEAULT a lancé, mi-octobre, un nouveau livre-disque de contes et comptines pour enfants "Un dimanche à Kyoto" (éd. La Montagne secrète). Avec les voix d'Arianne Moffatt, Luce Dufault, Garou, Pierre Lapointe, Luc de la Rochelière et Jessica Vigneault.

LES COWBOYS FRINGANTS devaient sortir fin novembre au Québec leur nouvel album *La Grand-Messe*, avec des textes très engagés, de la musique folk mais aussi de nouvelles couleurs musicales.

Humour

Sol solidaire

Le clown conteur sera de retour sur scène en février à Montréal avec un nouveau spectacle "Prêtez-moi une oreille à tentative". Pour ses 75 ans et ses 46 ans de Sol, Marc Favreau a sorti un coffret de trois DVD réunissant de précédents spectacles (avec "le retour aux sources", "le fier monde"...). Et 1 dollar est versé à la campagne "Solidaires face à l'itinérance".

VU, LU, ENTENDU

CINEMA **Le festival de Maniwaki (Gatineau) jumelé avec celui de Lama (Corse)**

La rivière Gatineau, semblable à une bobine qui laisserait défiler ses mètres de pellicule, serpente à travers la vallée du même nom. Elle vient tour à tour effleurer le lac Sainte-Marie et imprégner de sa présence Maniwaki et Grand-Remous, les sites où a eu lieu, mi-août, la première édition du Festival images et lieux, le FIL.

« Plusieurs personnes nous ont traités de fous quand on a eu l'idée de faire un festival centré sur le monde rural. On n'avait que cinq mois et demi pour se préparer ! » Celui qui parle ainsi, c'est Marc Langevin, directeur adjoint à la municipalité régio-

nale de comté Vallée-de-la-Gatineau – sorte de préfecture locale – et chargé de projet dans toute cette aventure du FIL. Et pour que les gens de la région renouent avec le cinéma, les organisateurs du FIL ont tenu à célébrer la cinématographie de Gilles Carle, né à Maniwaki en 1929.

On a d'abord rebaptisé la salle de cinéma de sa ville, Gilles-Carle, présenté une douzaine de films du cinéaste de *Maria Chapdelaine*, concocté une soirée hommage et afin d'assurer la pérennité du Festival, les organisateurs ont mis sur pied le prix Gilles-Carle, visant à récompen-

ser une œuvre axée sur le thème de la ruralité. Parmi les courts métrages en compétition, *Électrinité*, fiction de Félix Lajeunesse, a gagné le trophée : l'histoire d'une famille québécoise des années 50 découvrant l'électricité.

Ce film gagnant sera projeté l'an prochain au Festival « *Chroniques villageoises* » de Lama, en Corse, seul autre festival axé sur la ruralité. Et vice et versa. Marc Langevin tenait absolument à cette réciprocité puisque c'est un peu Lama qui a donné l'idée aux gens de Maniwaki et de la région de mettre sur pied un tel festival.

Prêtant sa voix et son dynamisme au réalisateur de *La Guêpe* en raison du mur de silence qu'a construit la maladie de Parkinson autour de Gilles Carle, Chloé Sainte-Marie s'est montrée ravie de l'idée de soutenir ainsi les jeunes réalisateurs. Celle qui a décidé de se consacrer à la chanson et de s'éloigner du cinéma - « *je serai la comédienne que d'un seul réalisateur !* » - est d'avis que, tout comme à l'instar de son célèbre amoureux, les cinéastes d'aujourd'hui « *jouent leur vie avec chaque projet de film* ». ●

André MAGNY



Lyon-Québec

ARTS **Le lion amérindien de Lyon**

ces artistes. Le projet a abouti cet été avec l'opération « *60 lions, 60 lieux, 60 artistes* ». Des peintres, plasticiens, stylistes, couturiers, etc ont « *habillé* » les lions. Des artistes de la région, de toute la France et aussi d'Europe, d'Amérique et d'Asie. Parmi eux, le Québécois André Michel, bien connu dans l'hexagone et qui est l'âme de la Maison des cultures amérindiennes près de Montréal.

C'est ainsi que tout l'été à

Lyon, il y a eu un musée du lion à ciel ouvert, un véritable circuit-exposition dans la ville. Mi-septembre, ces œuvres d'art ont été vendues aux enchères au profit de trois associations caritatives : l'association mornantaise pour handicapés (France), l'association Schams (solidarité avec l'Algérie) et la Maison des cultures amérindiennes (Québec). Le lion d'André Michel a finalement été acheté par Lyon Parc Autos. ●

EXPOSITION

L'insolite à Saint-Dié

Depuis le 23 octobre et jusqu'au 2 janvier, le musée Pierre-Noël de Saint-Dié-des-Vosges accueille une exposition atypique du peintre québécois Pierre Cornudet. Né à Montréal et installé en France depuis 1980, il détourne des objets pour les parer par son pinceau pointilliste. Des milliers de touches juxtaposées ornent des emballages quotidiens qu'il recycle en art populaire. Il efface aussi des lettres et ses bribes de phrases se transforment en d'excellents jeux de mots poétiques. À voir absolument.

Le vernissage le samedi 23 octobre a eu lieu en présence, notamment, des élus de la ville, du département et de la Région, d'Yves Lefebvre directeur de l'action culturelle à la Délégation générale du Québec à Paris, de Martine Dionne attachée culturelle, de Robert Desbiens directeur du Centre culturel canadien à Paris, de Michel Schluck président de Lorraine-Québec et administrateur national de France-Québec. ●

Lyon a apprivoisé le lion. Et l'a même transfiguré. Au départ, une belle idée de Mohammed Attia, président de l'association Emma productions : confier à des créateurs une sculpture en résine représentant un lion en mouvement... dévoré par le talent de

CHANSON

Daniel Lavoie intimiste

Daniel Lavoie aurait pu n'être connu en France que par la magie d'une chanson « *Ils s'aiment* » inspirée de l'image fugitive, à la télévision, d'un couple d'amoureux en pleine guerre du Liban. Mais, en 1998, il y eût *Notre Dame de Paris*, et le rôle de l'ignoble Frolo qui permit à Daniel Lavoie de montrer d'autres facettes de son talent sur des compositions très lyriques, dont « *Belle* » énorme succès partagé avec Garou et

Patrick Fiori, suivi en 2002 du difficile rôle de l'aviateur dans *le Petit Prince* du même Richard Coccianta mais d'inspiration plus intimiste.

Aujourd'hui c'est seul que Daniel Lavoie se présente devant son public, juste accompagné par un unique homme-orchestre pour interpréter les titres de son nouvel album « *Comédies humaines* ». Des textes graves autour de la dualité humaine, sobres mélodies ser-

vies par une voix puissante et nerveuse, aux accents qui font souvent penser à Léo Ferré dont il avoue, en fin de spectacle, être un fervent admirateur avant de nous offrir en cadeau final une magistrale interprétation de « *La poésie* ».

Décidemment la maturité va très bien à cet artiste élégant. ●



Joëlle PALLEAU



Vos rendez-vous

par Joëlle PALLEAU

CHANSON

Robert Charlebois

Il termine une année marathons en France mais on ne s'en lasse pas. Quel punch et quelle équipe de musiciens rockeurs avec lui.

Décembre

08 : MAROMME, Salle Beaumarchais

15 : SAINT-ÉTIENNE, Grand Théâtre Massenet

Mars

06 : MORGES, Théâtre de Beauvilliers

10 : VAULX-EN-VELIN, Centre

Charlie-Chaplin

12 : CANNES, Théâtre Noga Croisette

Avril

2 : SCHILTIGHEIM, Salle des fêtes

Mai

20 : PARIS, Le Zénith

avec **LES COMBOYS FRINGANTS**

Danse Sting

Une production entièrement québécoise mise sur pied en 1998 par Sophie Nolet. Ce spectacle musical propose, en 52 numéros, 22 changements de décor et 450 costumes, un voyage au pays des tubes du XX^e siècle. Avec plus de 800 représentations outre-Atlantique avant de conquérir Paris.

Jusqu'au 30 janvier

(mardi au samedi à 20 h 30,

matinées samedi et dimanche

à 15 h 30)

Les Folies Bergères

32 rue Richer, PARIS-9^e

Don Juan

Gros succès au Québec de cette comédie musicale co-signée par le Québécois Gilles Maheu pour la mise en scène et le Français Félix Gray pour le livret. Les chanteurs québécois Mario Pelchat, Marie-Ève Janvier et Jean-François Breault seront du voyage ainsi que la troupe de danse espagnole.

Du 25 février au 16 mars

Le Palais des Congrès

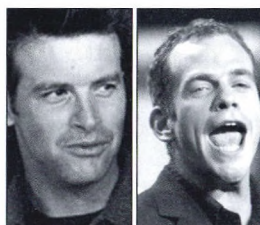
Porte Maillot, PARIS-17^e

Elvis Story

De retour à Paris et pour la dernière fois car le Québécois Martin Fontaine qui incarne si bien Elvis Presley va abandonner cette aventure après dix ans de représentations dans le monde entier. A voir pour retrouver l'ambiance musicale des années 50-70 et découvrir une performance



Saltimbanco



Roch Voisine

Garou



Elvis alias Martin Fontaine



Le Québec à Mâcon

scénique époustouflante.

Du 28 janvier au 13 mars

Casino de Paris

16 rue de Clichy, PARIS-9^e

Garou

Il a eu très peur cet été : pendant sa tournée un problème aux cordes vocales (trop malmenées ?) l'a obligé à interrompre ses concerts et à observer un repos forcé. Début novembre, c'est en pleine possession de ses moyens et avec sa voix, reconnaissable entre toutes, qu'il a retrouvé son public parisien pour quatre soirées au Zénith, où il a offert un spectacle aussi généreux, chaleureux et convivial que d'habitude. Il a interprété des titres de ses deux albums, avec un petit clin d'œil à *Notre Dame de Paris*, quelques reprises qui lui sont chères et un nouveau superbe duo avec Michel Sardou, écrit et composé par Didier Barbelivien : *La rivière de notre enfance*.

Décembre

05 : BESANCON, Micropolis

07 : CHALON-sur-SAONE, Parc des Expositions

08 : CLERMONT-FERRAND, Zénith

10 : BEAUVAIS, Elispac

11 : TOURS, Parc des Expositions

14 : BORDEAUX, Patinoire Meriadec

15 : PAU, Zénith

19 : MARSEILLE, Le Dôme

20 : NICE, Nikaia

www.garouland.com

Caroline Jompe

Cette Québécoise de la Côte Nord revendique ses racines acadiennes et le montre sur scène avec beaucoup d'énergie.

Décembre

11 : NOYELLE-GODEAU (62)

Roch Voisine

De retour depuis novembre, avec *Je te serai fidèle*, album regroupant nouvelles pièces et reprises de ses grands succès revisités et réarrangés.

Décembre

07 : VOIRON, Le Grand Angle

08 : CARNOUX-en-PROVENCE, L'Artéa

10 : MERIGNAC, Le Pin Galant

11 : TOULOUSE, Havana Café

14 : BRUXELLES, Cirque Royal

15 : CHARLEROI, Palais des Beaux-Arts

17 : MARCHE-en-FAMENNE, Wallonie Expo

18 : COLFONTAINE, Espace

Magnum

19 : LIEGE, Forum

www.rochvoisine.com

CIRQUE

Saltimbanco

Depuis sa création en 1984, le Cirque du Soleil sublime les rêves en transcendant sa propre créativité. Ce spectacle là a déjà été vu par plus de sept millions de spectateurs dans le monde. Haut en couleurs, en prouesses techniques, en intensité dramatique, il célèbre la vie. *Saltimbanco* a son langage bien à lui, une âme qui s'exprime par la voix, le corps et la musique.

Jusqu'au 26 décembre

LILLE

Le Grand Chapiteau

Esplanade Champs de Mars

www.cirquedusoleil.com/france

Eloize

Créé en 1993, ce cirque québécois est celui d'une petite famille d'artistes dont les deux principaux instigateurs sont profondément ancrés dans les îles de la Madeleine. Le spectacle *Nomade* les a fait connaître à travers le monde.

Du 8 mars au 17 avril

Les Folies Bergères

32 rue Richer, PARIS-9^e

www.cirque-eloize.com

CONFÉRENCES

Rêves de voyages

François Beiger est un spécialiste du Grand Nord où il a organisé de nombreuses expéditions en traîneau avec des enfants.

Jeudi 9 décembre à 19 h

PARIS

Librairie du Québec

30 rue Gay-Lussac Paris-5^e

www.quebec.libriszone.com

Inuit et Français

Conférence de Gwénaële Guigon sur les contacts entre Inuit et Français au 19^e siècle.

Samedi 11 décembre à 19 h

PARIS

Espace culturel inuit

11 rue des Fêtes Paris-19^e

asso.inuksuk@wanadoo.fr

Le Frère André

C'est le fondateur de l'Oratoire Saint-Joseph à Montréal (*lire pages 20-21*). Rencontre avec sa biographe Française Deroy-Pineau, organisée par un collectif d'associations dont Touraine-Québec.

Mardi 14 décembre à 17 h

TOURS

Chapelle Saint-Michel

(angle rue des Ursulines)

EXPOSITIONS

Paul-Émile Borduas

L'exposition "*La Magie des signes*" pour la première fois en France (*lire pages 34-35*).

Jusqu'au 16 janvier

VERSAILLES

Orangerie du domaine de

Madame Élisabeth

26 rue Champ-Lagarde

(entrée libre de 13 h à 18 h)

Pierre Cornudet

Un artiste atypique né à Montréal et installé en France depuis 1980 (*lire page 25*).

Jusqu'au 2 janvier

SAINT-DIÉ-DES-VOSGES

Musée Pierre Noël

11 rue Saint-Charles

Lyzio

Palette d'émotions, en relief et bas-relief. De la Terre à l'Univers, les 4 éléments, les cycles de vie, les pléiades.

Jusqu'au 5 décembre

AIX-LES-BAINS

168 avenue du Petit-Port

www.lyzio.com

HIVER

Le Québec à Mâcon

Les festivités d'hiver de la ville, *Contes et Lumières*, sont placées sous l'égide du Québec. Il faut suivre l'escaribou dans les rues, croisement de l'escargot de Bourgogne et du caribou québécois. Spectacles avec le groupe Grand Dérangement, le comédien Albert Millaire, la violoniste Ann Robert, l'organiste Jacques Boucher et de nombreuses animations. La Délégation générale du Québec et Bourgogne-Québec sont partenaires.

Du 4 au 24 décembre

www.macon.fr

MAGIE

Gary Kurtz

Étonnant spectacle interactif qui défie toute comparaison. Au carrefour de la performance, du théâtre, de l'humour et du mentalisme.

Jusqu'au 27 mars

EN TOURNÉE

www.riezencore.com

THÉÂTRE

Le Pays des genoux

Une nouvelle création de théâtre pour jeune public par la troupe québécoise Le Carrousel bien connue en France. Un texte de Geneviève Billette (publié en novembre chez Léméac-Actes Sud) dans une mise en scène de Gervais Gaudreault. Un spectacle créé en résidence à Chambéry.

Janvier

11-14 : CHAMBERY, Théâtre

Charles Dulin

18 : DECINES, Le Toboggan

20-22 VILLEFRANCHE/SAONE,

Théâtre

27-28 : MEYLAN, L'Hexagone

Février

08 : ALBERTVILLE, Dôme

11-12 : DIJON, Les Feuillants

23-24 : LE HAVRE, Petit Théâtre

Mars

2-3 : SENS, Théâtre

9-10 : AUXERRE, Théâtre

16-17 : LORIENT, Grand Plateau

21-22 : REIMS, Le Manège

Jusqu'au 27 mars au Musée de l'Homme (Trocadero)

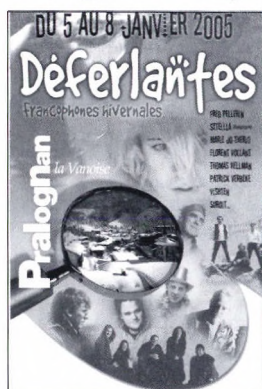
Inuit, quand la parole prend forme

Après le Muséum du Rhône en 2002-2003 (FQM n°126), l'exposition d'art inuit revient, cette fois à Paris, au Palais de Chaillot. Elle devait être inaugurée par le président Jacques Chirac, grand amateur des arts premiers, le 4 décembre. Réalisée par le Muséum lyonnais et le Musée d'art Inuit Brousseau de Québec, en collaboration avec l'Institut culturel Avataq, cette exposition présente des œuvres exceptionnelles, traductions

du passé, évocations d'imaginaires et témoignages du présent. Les sculptures inuites et les objets ethnographiques rassemblés nous plongent dans un vision du monde où les mythes disputent à la réalité et où les heures, elles-mêmes, s'étirent ou s'amenuisent au gré des impressions. Collectionneur passionné de cet art venu du froid, Raymond Brousseau a ouvert son splendide musée dans le Vieux-Québec en 1999. ●



Du 5 au 8 janvier à Pralognan-la-Vanoise (Savoie)



Déferlantes francophones hivernales

Concerts, contes, conférences, films, rencontres culturelles sont au programme de cette deuxième édition hivernale des Déferlantes francophones. Les spectacles en soirée, à la patinoire olympique :

- mercredi 5 à 21 h : le conteur québécois Fred Pellerin ; à 22 h 30 Sttella (Belgique) ;
- jeudi 6 à 21 h : l'Acadienne Mario-Jo Thério ; à 22 h 30 le Québécois Florent Vollant ;

- vendredi 7 à 21 h : le Québécois Thomas Hellman ; à 22 h 30 le Français Patrick Verbeke ;
- samedi 8 à 21h : Vishtèn (Ile-du-Prince-Édouard) ; à 22 h 30 le groupe Suroît (Québec-Acadie).

Tous les jours animations musicales, exposition et atelier d'écriture avec l'association Inuksuk, films et documentaires, chiens de traîneau, curling, etc.

www.pralognan.com/festival ●

Du 24 janvier au 12 juin en tournée

L'opéra folk "Un éternel hiver"

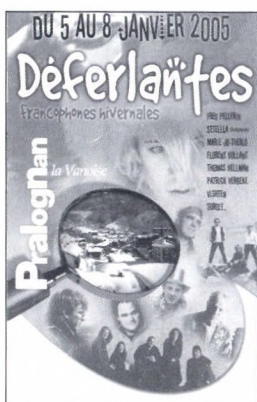
Lynda Lemay prévient : "Ce n'est pas une comédie musicale, c'est un mélange entre des tours de chant et quelque chose de plus théâtral. Je cherchais un terme pour le définir et c'est opéra folk qui convient le mieux".

L'histoire : dans un village de la campagne québécoise, Manon (Fabiola Toupin) vit une passion tumultueuse avec Jean-François (Yvan Pedneault) sous les yeux de Nathalie (Lynda Lemay), mère de Jean-François, Micheline (Manon Brunet) mère de Manon et d'un policier ami secrètement amoureux de Manon, Daniel (Daniel Jean). De belles voix qu'accompagneront cinq musiciens. ●



Lynda Lemay (à droite) a écrit le spectacle, signe la mise en scène et tient le rôle de Nathalie, à côté de Fabiola Toupin (à gauche) qui joue Manon.

- Janvier**
- 21 : St-GERMAIN-EN-LAYE, Théâtre A. Dumas
 - 24-26 : LILLE, Théâtre Sébastopol
- Février**
- 13-14 : AIX-LES-BAINS, Centre des congrès
 - 15 : AVIGNON, Opéra-Théâtre
 - 17-19 : BORDEAUX, Théâtre Fémina
 - 21-22 : NANTES, Cité des congrès
 - 23 : LE MANS, Palais des congrès
- Mars**
- 13 : LAUSANNE, Théâtre de Beaulieu
 - 14-15 : MONTREUX, Auditorium Stravinski
 - 18 : MONTCEAU-LES-MINES, L'Embarcadère
 - 19 : VOIRON, Grand Angle
- Avril**
- 12 : BRUXELLES, Cirque Royal
 - 13 : LIÈGE, Théâtre le Forum
 - 15 : THIONVILLE, Théâtre municipal
 - 16 : ISSY-LES-MOULINEAUX, Paci
- Mai**
- 10-11 : MONTPELLIER, Le Corum
 - 17 : SAINT-ÉTIENNE, Palais des spectacles
- Juin**
- 7-12 : PARIS, Casino de Paris



Quinze forfaits à gagner

NOM :
 PRÉNOM :
 ADRESSE :

QUESTION : Dans quelle ville se déroulent depuis sept ans les Déferlantes francophones en été ?

À retourner à ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC, 75 rue de Lourmel 75015 PARIS
 Les expéditeurs des quinze premières bonnes réponses gagneront cet annuaire. Les gagnants depuis un an (n° 129) ne peuvent participer à ce jeu : décision du conseil national élargi de France-Québec du 29-11-02.



La huitième

« Vous avez déjà les chanteuses. Préparez-vous, les cinéastes québécois arrivent ! », avait lancé Denys Arcand lors de la cérémonie des Césars 2004 à Paris. La huitième édition de l'événement Cinéma du Québec à Paris ponctue une belle année.

L'ARP (Société civile des Auteurs-Réalisateurs-Producteurs) et la SODEC (Société de développement des entreprises culturelles du Québec) ont renouvelé leur collaboration pour la huitième édition, du 24 au 30 novembre, d'un événement culturel unique en Europe, *Cinéma du Québec à Paris*, parrainé depuis sa création par Carole Laure.

C'est une vitrine festive et professionnelle incontournable. La

sélection de la programmation est établie, comme chaque année, par Laurent Hébert, directeur du Cinéma des Cinéastes. C'est l'occasion pour les professionnels, comme pour le grand public, de découvrir aussi bien des films inédits que des films présentés avec succès dans les festivals internationaux de l'année en cours, mais également de faire des découvertes, des voyages et des rencontres. Il y a ainsi, avec de nombreux partenaires, des soirées spéciales (notamment un hommage à Gilles Carle, une rétrospective Robert Lepage) et plusieurs temps forts professionnels:

- *Journées de coproduction francophone en association avec ACE*. Sur deux journées, mise en présence de producteurs québécois, français et européens porteurs de projets francophones se prêtant à une coproduction internationale. Mise à jour des mécanismes de financement, discussions autour des projets soumis en séances plénières, rencontres individuelles

Des repères sur le cinéma québécois

Le cinéma québécois est avant tout, et demeure, un cinéma d'auteur. Sa diffusion et son impact en France ont été jusqu'à récemment à cette image, à l'exception - notable, mais unique - des films de Denys Arcand. Par contre, cette situation pourrait bien changer. Aujourd'hui, le cinéma du Québec retrouve le chemin vers le public, non seulement chez lui mais aussi, de plus en plus, au-delà des frontières.

L'image du cinéma québécois est longtemps restée associée, en Fran-

ce, aux grandes figures des années 60-70 ; de Claude Jutra (*Kamouraska*, *Mon oncle Antoine*) à Gilles Carle (*La tête de Normande St-Onge*), de Francis Mankiewicz (*Les Bons débarras*) ou Denys Arcand (*Réjeanne Padovani*). Pendant de nombreuses années, au même titre que les autres cinémas d'auteurs étrangers, les films québécois ont surtout été vus en France dans les festivals, notamment à Cannes. J.A. Martin *Photographe* de Jean Beaudin (Prix d'interprétation féminine à Monique Mercure, 1977),

Un zoo la nuit de Jean Claude Lauzon (1987) et *Jésus de Montréal* de Denys Arcand (Prix du Jury 1989) ont eu les honneurs de la sélection officielle.

À la Quinzaine des Réalisateurs, on a présenté *Un 32 août sur terre* de Denis Villeneuve (1999), *Le fantôme des trois Madeleine* de Ghyslaine Dionne (2000) et *La Grande séduction* de Jean-François Pouliot (2003).

La Semaine de la Critique, a sélectionné en compétition *La femme qui boit* de Bernard Émond en 2001, *Les fils de Marie* de Carole Laure en 2002 et *20h17 rue Darling* de Bernard Émond en 2003. Lors de l'édition 2004, le 2^e long métrage de Carole Laure, *CQ2 (Seek You Too)* a obtenu le Grand Rail d'Or.

En salles, les 3 à 4 sorties par an (sur une vingtaine de films produits annuellement) ont donné des résultats comparables à ceux d'autres cinématographies étrangères, dépassant rarement les quelques milliers d'entrées en France. À ce jour, seul Denys Arcand est parvenu à toucher le « grand public » en France, avec le succès retentissant du *Déclin de l'empire américain* en 1987 (1 245 165 entrées), surpassé, en 2003, par *Les Invasions barbares* (1 290 179 entrées), la suite.

Les partenaires



Société de développement des entreprises culturelles Québec



Québec Delegation générale du Québec



Les sorties récentes et à venir

Les Invasions barbares
de Denys Arcand
Distribué par Pyramide distribution. Sortie le 9 septembre 2003 en 450 copies. A ce jour, le film a obtenu 1 290 179 entrées. (En 1987, *Le Déclin de l'empire américain* avait atteint 1 245 165 entrées.)

La Grande séduction
de Jean-François Pouliot
Distribué par Gaumont

Buena Vista International.
Sortie le 28 avril 2004 en 124 copies. 472 000 entrées après 12 semaines.

Mambo Italiano
de Emile Gaudreault
Distribué par Metropolitan Film. Sortie le 5 mai 2004 en 120 copies. 100.000 entrées à ce jour.

Petits meurtres d'Amérique
de Robert Morin

Distribué par Zone Libre /Eurozoom. Sortie le 5 mai.

Tout près du sol
de Carole Laure
Sortie le 29 septembre.

La face cachée de la lune
de Robert Lepage
Sortie fin 2004.

Je n'aime que toi
de Claude Fournier
Sortie fin 2004.

MAIRIE DE PARIS



SACD
Société des auteurs et compositeurs dramatiques
PARIS/BRUXELLES/MONTRÉAL

sacem



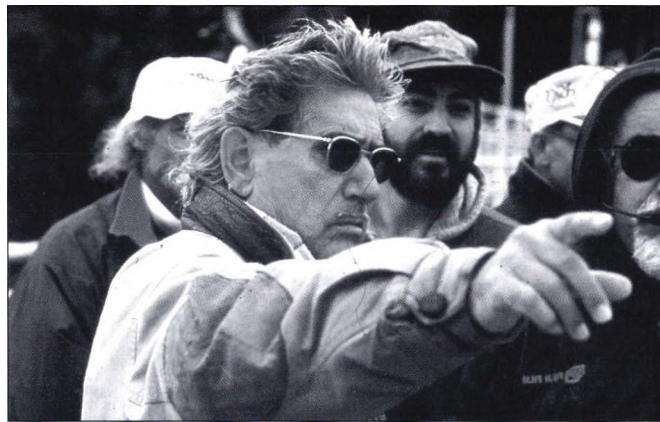
e édition

autour de projets.

- *Atelier de scénario en partenariat avec la SACD.* Rencontre de discussion autour du scénario en présence des auteurs québécois des longs métrages en sélection à Cinéma du Québec 2004.

- *Ateliers SACEM autour de la musique de film.* Master-class de quatre journées animée par le compositeur québécois Benoit Charest (*Les Triplettes de Belleville*) offert à un groupe de jeunes compositeurs français et québécois. Débat entre compositeurs français et québécois.

- *Atelier de la CST autour du cinéma numérique.* Nouvelles caméras numériques : projection du premier court métrage tourné et monté avec la caméra DALSA, démos comparatives argentique/numérique. Débats entre professionnels français et québécois sur les différents aspects de la production et de la postproduction. ●



Un hommage à Gilles Carle

Gilles Carle a largement contribué à faire exister le cinéma québécois non seulement dans ce que l'on appelait encore *la Belle Province*, mais également à l'étranger et tout particulièrement en France. Au début des années 70, il est le premier cinéaste québécois à rencontrer le succès de ce côté de l'Atlantique. Ses films (*Les mâles*, *La vraie nature de Bernadette*, *La mort d'un bûcheron*, *La tête de Normande Saint-Onge...*) qui mélangent contestation de l'ordre établi et érotisme sont parfaitement en phase avec une jeunesse qui, en Amérique du Nord comme en Europe, veut changer le monde en général et le rapport au corps et la sexualité en particulier. Au cours de cette décennie prolifique, il réalise cinq longs-métrages avec une jeune et belle actrice dont il devient le pygmalion : Carole Laure.

Comme la quasi-totalité des fondateurs de la cinématographie québécoise, Gilles Carle a appris son métier à l'Office National du Film du Canada où, au cours des années 60, il a réalisé plusieurs documentaires. Voulant, comme d'autres de ses confrères, s'affranchir de ce genre, il transforme un projet de court-métrage documentaire sur le déneigement pour en faire une fiction sur la vie d'un déneigeur la veille de Noël. Ce film s'intitule *La vie heureuse de Léopold Z* et demeure l'un des films-phares de cette cinématographie naissante. Obligé de quitter l'ONF suite à ce détournement, il fonde avec Pierre Lamy, les pro-

ductions Carle-Lamy, l'une des premières sociétés privées à se lancer dans le cinéma au Québec.

L'échec de la comédie musicale *Fantastica* au début des années 80, amène Gilles Carle à réorienter quelque peu sa carrière en adaptant des classiques de la littérature québécoise : *Les Plouffes*, *Maria Chapdelaine...* Si ces films connaissent le succès dans leur pays d'origine, ils sont plus difficiles à exporter. Ce qui n'est pas le cas de ses documentaires sur quelques-unes de ses passions : les échecs (*Jouer sa vie*), la peinture (*O Picasso*) et encore et toujours le 7^e art (*Cinéma, cinéma*) qui sont sélectionnés dans de nombreux festivals.

À partir du milieu des années 80, une autre actrice et chanteuse devient une source d'inspiration pour Gilles Carle : Chloé Sainte-Marie. Ensemble, il tourne plusieurs films : *La guêpe*, *Miss Moscou*, *La Postière...* D'une facture proche de ses œuvres des années 70, ces films ont bien du mal à rencontrer l'intérêt du public et de la critique dont les goûts et les aspirations ont changé.

En quarante ans de carrière, l'œuvre de Gilles Carle a été récompensée par de nombreux prix. Il a reçu pas moins de 25 Génie (Québec) et Canadian Film Awards (Canada) mais également une Palme d'or à Cannes pour un formidable court métrage sur les 50 ans de l'ONF. ●

Sylvain GAREL
sylvain.garel@noos.fr

Québécois en France

Au printemps 2004, une situation exceptionnelle s'est présentée : en l'espace d'une semaine, trois films québécois ont pris l'affiche en France : le 28 avril, la fable sociale *La Grande séduction* de Jean-François Pouliot (Gaumont

/GBVI) qui a obtenu un beau succès, suivie le 5 mai de la comédie gay *Mambo Italiano* d'Emile Gaudreault (Metropolitan Films) et du polar anti-racisme *Petits meurtres d'Amérique* de Robert Morin (Zone Libre/ Eurozoom). ●

Les coproductions franco-québécoises

La France demeure le pays avec lequel le Québec coproduit le plus grand nombre de films, près de dix films chaque année. La cuvée 2003 fut particulièrement prospère quant au nombre d'entrées en France :

- *Père et fils* de Michel Boujenah (1 157 876 entrées)
- *Les Triplettes de Belleville* de Sylvain Chomet (868 877 entrées)
- *La Petite Lili* de Claude Miller (577 565 entrées)

Depuis la rentrée 2004, d'autres films coproduits sont sortis ou le seront prochainement (fin 2004-début 2005) :

- *Ordo* de Laurence Ferreira Barbosa avec Roschdy Zem, Marie-Josée Croze et Yves Jacques ;
- *Tout près du sol-CQ2* de Carole Laure avec Clara Furey et Jean-Marc Barr ;
- *Littoral* de Wajdi Mouawad (adapté de sa pièce de théâtre qui a eu un grand succès en France), avec David Boutin ;
- *Nouvelle-France* de Jean Beaudin avec Gérard Depardieu, Noémie Godin-Vigneau, Irène Jacob, Vincent Perez ;
- *Les Etats-Unis d'Albert* de Marc-André Forcier avec Roy Dupuis, Emilie Dequenne et Andréa Ferreol.

Un événement
Télérama

Office
Franco-
Québécois
Jeunesse

France
Québec



Une rétro Lepage

Le parcours de Robert Lepage est singulier dans la cinématographie québécoise. Ce réalisateur s'est d'abord fait connaître comme dramaturge avant de passer derrière une caméra. Sa réputation en tant que metteur en scène de théâtre est internationale. Il a

révélé un coup de maître. Il fait l'ouverture de *la Quinzaine des réalisateurs* du festival de Cannes et reçoit plusieurs prix au Québec et au Canada.

Depuis, Robert Lepage poursuit en parallèle une double carrière de cinéaste et de dramaturge dans un constant va et vient. Ses films suivants, *Le polygraphe* (1996) et *Nô* (1998) sont des transpositions de ses pièces de théâtre. Dans le premier, en partie autobiographique, il est question d'un homme amnésique accusé du meurtre d'une amie. Le second, plus politique, évoque tout à la fois la culture japonaise, le colonialisme culturel et l'action des membres du Front de Libération du Québec en octobre 1970.

Après avoir réalisé en 2000 un long-métrage en anglais intitulé *Possible Worlds* où se mêlent de nouveau suspense et histoire d'amour, Robert Lepage est revenu à l'adaptation cinématographique de ses pièces de théâtre avec *La face cachée de la lune*. Très bien accueilli au Québec, ce film est en lice pour les prochains Oscars. ●

Sylvain GAREL



La Face cachée de la lune

Un film de Robert Lepage, avec Robert Lepage, Anne-Marie Cadieux, Céline Bonnier...

Adapté de la pièce éponyme de Robert Lepage qui a connu un grand succès critique comme public à travers le monde, le film a reçu le Prix FIPRESCI au Festival de Berlin 2004, le Bayard d'Or à Namur la même année et a été choisi pour représenter le Canada aux Oscars 2005. Philippe, quarante ans, éternel étudiant fait sa thèse sur le narcissisme de la conquête de l'espace. Quel est le sens de l'univers ? Est-ce que nous sommes seuls dans cette immensité ? Robert Lepage, pour son cinquième long-métrage, offre un film très poétique sur les grandes questions de l'humanité. ●



monté ses pièces (*La trilogie des dragons*, *Les plaques tectoniques*, *Les sept branches de la rivière Ota*, *Les aiguilles et l'opium...*) en Amérique du Nord, en Europe et en Asie. Le passage au cinéma de Robert Lepage n'a guère étonné ceux qui connaissent son travail théâtral où, presque toujours, l'image projetée, fixe ou animée, participe activement à une mise en scène inventive et novatrice.

Son premier long-métrage, *Le confessionnal*, réalisé en 1995, est un projet ambitieux où le jeune cinéaste revisite le tournage à Québec d'*I Confess* d'Alfred Hitchcock. Ce coup d'essai se

Deux films jeunesse



Daniel et les superdogs

Un film d'André Mélançon avec Matthew Harbour, Patrick Foyette et Macha Grenon (collection *Contes pour tous*).

Daniel, 11 ans, se sent bien seul. Sa mère est décédée quelques mois plus tôt et son père Marc est accaparé par son travail. Heureusement, Daniel peut compter sur la complicité de ses copains Colin et William. Avec leur concours, il entraîne Gypsy, un jeune fox terrier pour le prochain spectacle des « *Superdogs* ». ●



Un été avec les fantômes

Un film de Bernd Neuberger avec Sarah-Jeanne Labrosse, Nikola Culka.

Caroline, jeune montréalaise de 10 ans, rend visite à son père cinéaste sur un plateau de tournage dans un château médiéval autrichien. Mais voilà que les effets spéciaux réalisés par le vieux spécialiste Otto se mettent à connaître des ratés. Catherine soupçonne un sabotage. L'enquête qu'elle mène avec son ami Jakob, un jeune Autrichien de son âge, va lui réserver bien des surprises. ●

MS PRÉSENTÉS

Nez Rouge

Un film d'Erik Canuel avec Patrick Huard et Michèle Barbara Pelletier.
À la veille de Noël, Félix, célèbre et redoutable critique littéraire, rencontre Céline, jeune écrivaine sur le point de publier un roman. Il ignore qu'elle est l'auteur d'une pièce qu'il a autrefois « démolie ». Elle, ne l'a pas oublié... Par un concours de circonstances, tous les deux se retrouvent bénévoles à l'association *Nez Rouge* qui a pour but de reconduire chez eux les automobilistes ayant bu un verre de trop... Gros succès au Québec en 2003 pour cette comédie romantique. ●



Elles étaient cinq

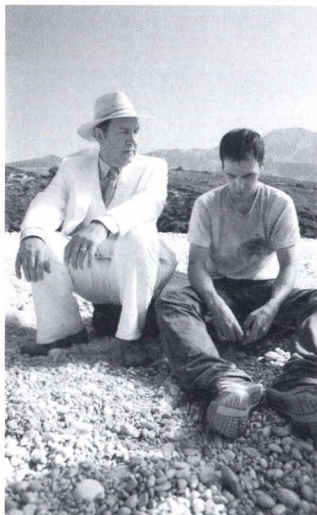
Un film de Ghyslaine Côté avec Jacynthe Laguë et Julie Deslauriers.

Depuis l'enfance, elles étaient cinq amies fidèles... Depuis 15 ans, elles sont quatre jeunes femmes qui se sont perdues de vue... Manon, l'une d'entre elles, est confrontée brutalement à son passé douloureux. Elle re-contacte ses amies et toutes quatre se retrouvent le temps d'un week-end dans un chalet où il y a longtemps... quelque chose de terrible est arrivé... Un drame captivant et sincère, traité avec justesse et délicatesse. ●

Littoral

Un film de Wajdi Mouawad avec Steve Laplante, David Boutin

Wahab, jeune Québécois d'origine libanaise, apprend la mort de son père en pleine nuit. Ce père inconnu l'a abandonné à sa naissance qui a coûté la vie à sa mère. Le fils découvre son père à travers des lettres qu'il lui a écrites mais jamais envoyées. Auteur-metteur en scène (*FQM* n° 127), Wajdi Mouawad s'est imposé sur la scène internationale en quelques œuvres dont sa pièce de théâtre « *Littoral* », qu'il a adaptée et réalisée lui-même pour le grand écran. ●



Yanick Macdonald

Le dernier tunnel

Un film d'Erik Canuel avec Michel Côté et Jean Lapointe
Marcel Talon planifie le « coup de siècle » avec quatre complices. Son idée : creuser un tunnel reliant les égouts à la chambre forte d'une banque du Vieux-Montréal. Il « embauche » Fred Giguère, l'ingénieur, Smiley, le bailleur de fonds, Turcotte, l'ambulancier, ainsi que Vincent Savard, un sale type plutôt violent... Pire qu'une prison, le tunnel se referme sur le quintet de voleurs. Au bout, le magot et l'enfer... Un polar inspiré d'un fait réel.



Dans une galaxie près de chez vous

Un film de Claude Desrosiers avec Guy Jodoin et Stéphane Crête.
Nous sommes en 2039 à bord du vaisseau spatial *Le Romano Fafard*. La Terre est toujours en danger et il est plus que jamais urgent que l'équipage trouve enfin la planète idéale pour accueillir six milliards de terriens. « *Les Nuls* » version québécoise... Inspiré d'une télé-série culte, le film a battu des records d'entrées en salles au début 2004. ●

La peau blanche

Un film de Daniel Roby avec Marc Paquet et Marianne Farley.

Thierry et Henri décident un soir de s'offrir la compagnie de deux prostituées. Mais la soirée tourne au drame lorsque l'une d'entre elles, une jolie rousse, attaque Henri au couteau, le blessant grièvement au cou. Quelques mois plus tard, Thierry se sent étrangement attiré par une autre jeune femme rousse, curieusement sauvage. Un film insolite dans la veine fantastique. Prix du meilleur premier film canadien au festival de Toronto 2004. ●





Madeleine l'espiègle

Pour sa première visite en France, cet été à Saint-Malo et à Beaumont-du-Québec en Limousin, Madeleine Fugère a fait déguster de bien bonnes "madelein'ries".

Le bon vieux cabaret parisien revisité par une guillerette Québécoise. Ce spectacle de "madelein'ries" est un pont entre les deux continents. Pas étonnant que Madeleine Fugère avait "hâte de venir en Europe pour voir les racines de ce que je fais".

Elle qui n'avait jamais traversé le grand lac est donc allée frapper à la porte de l'Office franco-québécois pour la jeunesse. Regard de chipie et robe à fleurs des années 50, elle a été sélectionnée pour quatre spectacles à la Maison du Québec à Saint-Malo. Plus un détour par le festival Beaumont-du-Québec en Limousin. "Vous nous avez donnés bien du plaisir", a-t-elle entendu.

Pétillante, pétulante, Madeleine Fugère théatralise des chansons à saveur souvent humoristique. Un personnage

haut en couleur ou plutôt une galerie de personnages. Toujours large de cœur et assumant ses rondeurs dans une douce folie. À ses côtés, l'excellent pianiste Marc-André Cuierrier, complice et compère.

"J'ai travaillé vraiment en équipe", explique Madeleine Fugère. Elle raconte son parcours et ses rencontres. Native de Sainte-Geneviève-de-Batiscan, voici 26 ans, elle a commencé par une formation de chant classique. "Ça ne marchait pas, j'y apportait trop ma touche personnelle".

Le "déclit" de Granby

Le "déclit" c'est le festival de Granby en 2000, Finaliste grâce à *La Parisienne* de Marie-Paule Belle et *Butterfly* de Marie-Claire Séguin, elle se voit confier par un juge du festival, Louis Saint-André convaincu de son don pour l'humour, des textes d'un auteur suisse. Elle en choisit quatre. Puis arrive "le coup de foudre musical" avec Marc-André Cuierrier, un accompagnateur très recherché. Le spectacle évolue et évolue encore avec le metteur en scène Patrick Olafson. L'interprétation se fait

"plus réaliste et moins burlesque". Nouvelle rencontre "décisive" enfin avec les auteurs Manon et Muguette Berthelet "pour que Madeleine ait son discours".

Au festival *Juste pour rire* de Montréal, le spectacle donné à six reprises, reçoit "un accueil génial". Mais elle voulait "tester" le public français. "Ça fait longtemps qu'on me dit qu'il y a quelque chose d'européen dans ce que je fais". Elle n'est pas déçue de l'évaluation. "Pour une première expérience, c'est au-delà de nos espérances. Le spectacle c'est dans la tradition cabaret française avec l'accessibilité québécoise. Avec la réaction partout, cela nous enthousiasme".

C'est dire si elle a envie de revenir. Elle a "plein de projets" aussi : un album bien sûr, un site web, "trouver une équipe de gestion"...

Début octobre, place des Arts à Montréal, Madeleine Fugère a participé aux "Coups de cœur francophones". Elle continue de confectionner ses "madelein'ries". À déguster sans modération. ●

Georges POIRIER

gpoirier.fqm@wanadoo.fr



Georges Poirier

Le besoin d'être aimé

Après son premier roman, *Putain, la jeune Québécoise* Nelly Arcan poursuit son exorcisme par l'écriture.

Folle

NELLY ARCAN

récit, Seuil, 2004, 205 pages.

Après *Putain* (2001), texte dérangeant, décapant tout autant par le sujet, que par la violence du ton qui le traversait (voir *FQM* n°121), voici *Folle* le deuxième récit de Nelly Arcan qui convainc si l'on en doutait, de la puissance d'une écriture.

Une jeune femme follement amoureuse écrit une lettre à l'homme qui l'a quittée. Malgré les références aux événements vécus par la narratrice (qui se dit être l'auteur de *Putain*), la part de vérité personnelle importe peu dans cette histoire née sous une mauvaise étoile. Dès les premières lignes du livre, la tragédie est annoncée : « À Nova rue Saint-Dominique où on s'est vus pour la première fois, on ne pouvait rien au désastre de notre rencontre (...) Ce soir-là rue Saint-Dominique je t'ai aimé tout de suite sans réfléchir à ma fin programmée depuis le jour de mes quinze ans sans penser non seulement que tu serais le dernier homme de ma vie mais que tu ne serais peut-être pas là pour me voir mourir. »

Un certain Montréal en toile de fond

Face à cette mort programmée pour ses trente ans, la narratrice tente d'expliquer à son amant français aimé à cause de sa beauté et de son accent « où s'entendait la race des poètes et des penseurs venus de l'autre côté du monde », comment elle s'est donnée à cet amour jusqu'à en devenir folle, comment elle a accepté l'humiliation morale et physique, jusqu'à être « ramenée au degré zéro de l'autonomie ». En évoquant les étapes de sa progressive déchéance, la narratrice parle de leur univers quoti-

dien habité par le plaisir du sexe, l'omniprésence du porno sur le Net, le besoin de la drogue, la cohorte des ex et des rivales. Montréal apparaît, à l'image de l'appartement, en toile de fond avec ses lieux de plaisir, de drague et de sexe. Tout cela est dit sans cynisme ni pathos, avec un désespoir glacé devant le constat de l'usure de l'amour, de l'incommunicabilité entre l'homme et la femme, de la folie de croire au salut d'un acte insensé comme celui d'avoir un enfant.



Blais Blinsinski

D'où vient alors que l'on est pris malgré tout par ce récit d'une histoire somme toute banale ? Un être se débat avec sa jalousie et sa souffrance de femme délaissée, et dévoile sa fragilité dans la solitude qui l'accompagne depuis l'enfance. L'amour n'a jamais été là et ne sera jamais là. À qui la faute ? Les parents qui ont démissionné ? Le Dieu du grand-père qui s'est éloigné de ses créatures ? La société qui confond amour et jouissance ? « On vit à une

époque où il y en a tant, à pleines pages dans les revues de mode (...) l'amour qui déborde des petites annonces et qui se prescrit par les médecins, l'amour devenu un droit pour lequel les homosexuels montrent leurs queues une fois l'an dans les rues de l'Est de Montréal, l'amour qui prend forme à trois heures du matin dans les chiottes de bar, l'amour des affamés vus à la télé et l'amour des bouddhistes. » Il n'y a pas de réponse à la clé, mais on le sait, en l'absence de tout amour, il est bien difficile de s'aimer. Difficile surtout d'aimer son corps dans une société qui le monnaie en fonction de sa jeunesse et de sa beauté.

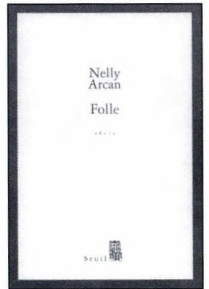
Une écriture qui cerne l'intime

Quand la narratrice tente d'expliquer son comportement, son repli sur elle-même, parce qu'elle a perdu toute confiance en elle, l'effort que lui coûte le faire semblant d'être heureuse, les images surgissent, nettes et précises « Pour survivre les cafards restent dans l'ombre, ils savent que dans la lumière du jour, leur laideur insupporte. », « Bien sûr il m'arrivait de sourire mais le sourire des gens tristes a toujours quelque chose de laborieux, il met du temps à venir, ça ressemble aux poulains à peine sortis du ventre de leurs mères qui tentent de tenir debout ; pour y arriver, ils doivent s'y reprendre à plusieurs reprises, et devant leurs mères désemparées, ils titubent ils se cassent la gueule. »

Sous la plume de Nelly Arcan, une écriture est au travail qui cerne l'intime, qui fouille les blessures où se loge le féminin besoin d'être aimé. Cette écriture-là nous touche qui prend le risque d'aller au plus près de la vérité :

« Il me semble que cette lettre est venue au bout de quelque chose ; elle a fait le tour de notre histoire pour frapper son noyau. En voulant le mettre au jour, en voulant y entrer, je ne me suis que blessée davantage. Écrire ne sert à rien qu'à s'épuiser sur de la roche ; écrire c'est perdre des morceaux, c'est comprendre de trop près qu'on va mourir. » ●

Yannick RESCH
ygr@wanadoo.fr

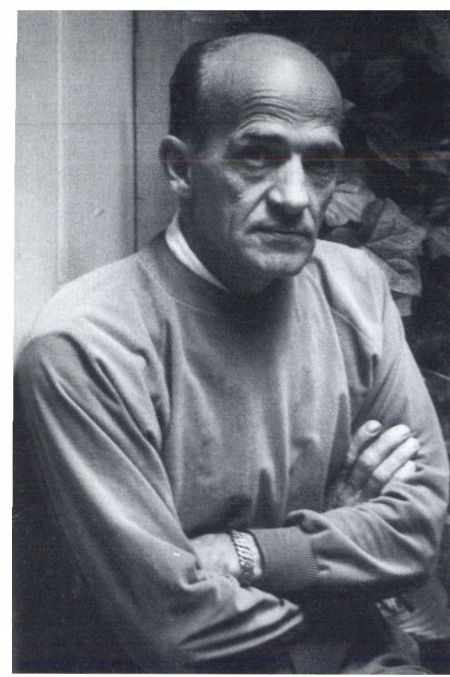


***Putain* a été vendu à 80 000 exemplaires en français et traduit dans plusieurs pays.**

En attendant l'adaptation au cinéma, *Putain* l'a été au théâtre, en octobre à Paris, par une jeune comédienne picarde Julie Trannoy.

Nelly Arcan a collaboré à l'écriture des dialogues de *Nathalie*, film d'Anne Fontaine avec Emmanuelle Béart, Fanny Ardant et Gérard Depardieu.

Paul-Émile Borduas



Paul-Émile
Borduas

Etonnant et fulgurant parcours que celui de Paul-Émile Borduas, né en 1905 à Saint-Hilaire, et mort à Paris en 1960. Formé à l'école de l'art religieux, puis influencé par les surréalistes, il introduit au Québec la peinture non figurative avec le groupe des automatistes. En publiant en août 1948 le *Manifeste du Refus global*, il s'impose non seulement comme artiste mais comme intellectuel. Dès lors, Borduas va incarner pour le Québec la modernité des idées autant que celle de l'art.

Pourtant, cet homme est un autodidacte de l'esprit. Son père était forgeron, sa mère enseignante, il a grandi dans une petite communauté rurale, à une quarantaine de kilomètres de Montréal, sans aller très souvent à l'école pour cause de santé fragile. À 17 ans, il commence son apprentissage de peintre, d'abord auprès d'Ozias Leduc puis à l'École des beaux-arts de Montréal. Quand il vient en France pour la première fois, en 1928, il découvre Renoir et Picasso. Il rejoint les ateliers d'art sacré de Maurice Denis... : à l'époque, pour un peintre

québécois, la décoration d'église est le principal débouché. Mais, de retour à Montréal en 1930, Borduas ne décroche aucune commande, c'est la crise et il doit travailler comme professeur de dessin. Il se consacre à la peinture surtout l'été.

En 1939, il entre comme professeur à l'École du meuble et participe à la fondation de la Société d'art contemporain. Il lit André Breton et comprend que la peinture peut venir de l'intérieur, que l'on peut réaliser un tableau sans sujet. En 1940, il se lance dans une série de gouaches avec une nouvelle technique : le geste prime, la touche devient apparente. Mais il ne s'identifie jamais aux surréalistes. « *Son inconscient est un inconscient d'énergie, de pulsion et pas d'image* », explique François-Marc Gagnon, spécialiste en histoire de l'art. Sa peinture conserve longtemps des références figuratives (le tipi dans *L'éternelle Amérique* par ex.). En revanche, il abandonne très vite le pinceau pour d'autres outils : la spatule et le couteau à peindre, qui le conduisent à des formes plutôt minérales et dures. Il ne s'interdit pas les représentations mais prône la liberté du geste : c'est la peinture automatique. Certains de ses élèves, fascinés par le « maître »,

deviennent ses disciples, ils ont 10 à 15 ans de moins, s'appellent Leduc, Barbeau, Riopelle, et forment avec lui le groupe des automatistes. « *Ils ont cassé la baraque, raconte le galeriste Simon Blais. À l'époque, ou un artiste était avec eux, ou il passait inaperçu* ». Mais ce n'est pas seulement leur peinture qui les rend remarquables. « *Avec leur pensée libre, libertaire et presque libertine, ces gens ont révolutionné leur époque. Ils étaient en avance de 20 ans sur leur temps* », poursuit Simon Blais.

En 1948, Riopelle rapporte de Paris

« *Rupture inaugurale* », un manifeste surréaliste publié par un groupe pro-Breton. Borduas refuse de le signer. Pour lui, ce texte ne correspond pas à la situation particulière du Québec. Il travaille alors à la rédaction d'un écrit, un appel, publié le 9 août 1948 et signé par quinze autres artistes et intellectuels, presque autant de femmes que d'hommes. Le *Manifeste du Refus global* dénonce l'oppression de l'Église sur la société québécoise ainsi que le nationalisme du Premier ministre conservateur Maurice Duplessis. « *Au diable le goupillon et la tuque* », proclame le texte, jetant à terre les symboles de la religion et de la nation, appelant à la multiplication des libertés. « *C'est une position universaliste et anarchiste* »,



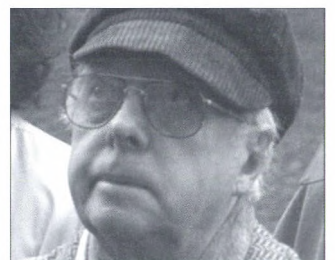
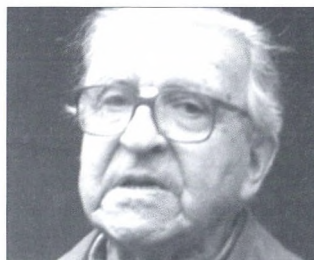
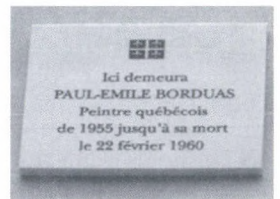
Josée Bélisle, conservatrice au Musée d'art contemporain de Montréal.

abandonne très vite le pinceau pour d'autres outils : la spatule et le couteau à peindre, qui le conduisent à des formes plutôt minérales et dures. Il ne s'interdit pas les représentations mais prône la liberté du geste : c'est la peinture automatique. Certains de ses élèves, fascinés par le « maître »,

Une plaque souvenir à Paris



Le 15 octobre, le Délégué général du Québec, Clément Duhaime, a inauguré une plaque souvenir là où vécut Paul-Émile Borduas, 19 rue Rousselet à Paris, en présence de ses amis Fernand Leduc et Marcel Barbeau.



Pour la première fois en France, une série d'œuvres sur papier de Paul-Émile Borduas sont présentées. Cette exposition qui a débuté le 15 octobre à l'Orangerie de Madame Élisabeth, sœur de Louis XVI, à Versailles, s'achèvera le 16 janvier.

Bonnier de la modernité québécoise

une position universaliste et anarchiste », décrypte François-Marc Gagnon. Pour avoir lancé ce Manifeste, condamné aussi bien par le pouvoir politique que par la presse, Borduas est mis à la porte de l'École du meuble. Il vit mal ce rejet, d'autant qu'il est le seul des signataires à « payer » pour son engagement. Il se retrouve à la rue, avec pour seule richesse ses quelques tableaux et ses trois enfants. Sa femme le quitte... Il quitte le Québec en 1953, d'abord pour New York, puis pour Paris dès 1955, avec l'ambition de devenir un peintre de classe mondiale.

Hors du Québec, son œuvre prend une nouvelle dimension. À New York, sa peinture devient plus éclatée : il n'y a plus de bord, plus de hiérarchie entre les éléments, le fond et les objets se mêlent, la matière est de plus en plus présente. À Paris, les noir&blanc s'imposent, le geste est toujours puissant mais la peinture est pensée, construite, loin de la spontanéité première des automatistes. Borduas vit seul dans son atelier parisien rue Rousselet, où il meurt sans avoir connu la reconnaissance artistique tant espérée. En revanche, son nom reste indissociablement lié à l'évolution sociale du Québec. L'histoire retient que le Manifeste du Refus global a été l'une des premières pierres sur le chemin de la Révolution tranquille. « On peut avoir une lecture nationaliste du Refus global, quand il est écrit : un espoir collectif naïf », concède François-Marc Gagnon, mais Borduas a toujours répété dans ses correspondances : *je hais tous les nationalismes* ». Il a rejeté le nationalisme québécois et ses idées étaient plus proches de la gauche que des libéraux portés au pouvoir en 1960. Mais il a davantage marqué le Québec par sa pensée que par son art. Au grand dam de son ami et collectionneur, Sam Abramovitch : « Aujourd'hui, son nom est très présent, son œuvre est reconnue, mais ce qu'il exprimait est ignoré et cette expression artistique était vraiment radicale et même révolutionnaire. Ce qui devrait compter, c'est ce qu'il a apporté à la peinture québécoise et non son attitude sociale ». ●

Valérie LION

valerie_lion@caramail.com



Jusqu'au 16 janvier
à Versailles

À l'Orangerie du domaine
de Madame Élisabeth,
26 rue Champ Lagarde à Versailles.
Tél: 01 30 83 14 67 et 01 39 07 71 83.
www.yvelines.fr
Jusqu'au dimanche 16 janvier,
tous les jours de 13 h à 18 h
(sauf les 25 décembre et 1er janvier).
Entrée libre.

La magie des signes

Ces dessins, issus de prêts du Musée d'art contemporain de Montréal et de dons privés, sont exposés sur deux étages dans un grand volume blanc, moderne, inondé de lumière les mettant en valeur au premier coup d'œil. Des 123 œuvres produites par le peintre, 50 ont été exécutées sur papier. La sélection effectuée pour cette exposition offre une vision des choix et des tendances de Borduas au cours de sa vie artistique. Elle témoigne de sa détermination à se dégager des influences des artistes de son époque, pour affirmer tout au long de son évolution, une originalité indiscutable...

Ses gouaches, aquarelles, encres et fusains illustrent les étapes d'une quête picturale qui le conduit à rompre avec le réalisme. Il se tourne vers une expression artistique spontanée et vers l'abstraction, assimilant les influences du cubisme, du surréalisme et de l'expressionnisme abstrait américain. Tout est élaboré vers une recherche d'expression de son fort intérieur.

Au rez-de-chaussée, une série de fusains et de graphites à tendances ecclésiastiques donne une idée des premières réalisations du peintre au travers des ateliers d'arts sacré qu'il suit à cette période. Les esquisses brèves et en mouvement de cette sœur lisant ont accroché mon regard.

Ce passage réaliste tranche totalement avec le reste de l'exposition qui nous emmène par la suite dans le monde de l'abstrait. Cette rupture forte donne exactement l'image de ce qu'a pu vivre Borduas dans sa découverte de la spontanéité et la liberté dont il a besoin pour créer. Le monde de l'abstrait débute par des encres noires et de couleur sur papier, assez fondues, moins accessibles à mon goût qui préfère les formes, la couleur concentrée dans cet autre dessin accroché seul sur un mur entier, une femme, une bouche, je les vois, puis je tourne la tête et je découvre autre chose, je devine la « magie des signes ».

Puis au fond, dans la dernière salle, sont accrochées une série d'aquarelles sur papier calque plus pâles mais toujours riches de mouvements et de découvertes à chaque nouveau regard.

À l'étage, les vingt-et-une encres sur cartons de cigarettes Gitane, exécutées au cours des années 1959-1960, concrétisent en somme la formidable puissance qui se dégage de ces courts énoncés.

Cette exposition a su reproduire une vision complète des travaux du peintre. Ces cinquante œuvres concourent toutes à matérialiser ce trésor poétique dont il est question à la fin du manifeste « Refus global ». ●

Isabel MARTZ

Diane Dufresne

La palette des talents

Diane Dufresne, profession chanteuse... mais aussi peintre, ce qui est moins connu. Elle peint pourtant depuis trente ans, expose depuis dix et pour la première fois dans une galerie parisienne.



« L'art visuel permet beaucoup plus de choses »

« Quand on parle d'art contemporain, on s'imagine que c'est laborieux, intellectuel, incompréhensible. Devant l'art, je m'étonne d'en connaître si peu. Avec le frère Jérôme, j'ai appris à perdre certains complexes et je sais ce qui me fait de l'effet ou non. L'art visuel permet beaucoup plus de choses que l'art de la scène, même si l'art de la scène est aussi une recherche vers le rêve, vers la beauté »

Diane DUFRESNE

(entrevue avec André Ducharme sur le site www.dianedufresne.com)



Ceux qui connaissent la Diane chanteuse savent son anticonformisme jusqu'à l'extravagance, sa farouche liberté d'expression, son refus absolu de tout cadre académique, de toute contrainte extérieure, de toute convention. N'est-ce pas en 1968 qu'elle a sorti son premier disque, « *Dans ma chambre/ Mon cœur est fou* » ? Depuis elle a donné maints récitals, en concevant chaque fois un véritable scénario de scène avant-gardiste, laissant libre cours à l'imaginaire théâtral et ludique. Ceux-là, donc, vont-ils la retrouver dans la Diane peintre ?

« Diane a accepté de montrer au monde sa passion secrète, la peinture », explique Alexandre Léadouze qui l'a accueillie dans sa galerie, 2 avenue Matignon à Paris du 26 octobre au 13 novembre. « Depuis bientôt trente années, Diane y consacre tout son temps libre, elle projette sur la toile blanche la poésie intérieure que la chanson parfois ne peut traduire. De la réalité à l'onirisme, le voyage se fait par la richesse d'une palette aux couleurs fauves des automnes québécois ».

L'exposition a été baptisée « *Maintenant ou jamais* ». C'est bien le même refus des règles établies, déjà repéré dans la carrière musicale de Diane Dufresne, que l'on retrouve dans sa peinture. Des personnages très colorés, sortis de l'imaginaire de la créa-

trice, et d'une expression totalement libre, conformément aux préceptes du frère Jérôme. « *Ne pense pas, suis ton pinceau* ». Diane Dufresne a étudié le dessin et la peinture à l'école automatisée de ce maître à penser et à peindre, Le Frère Jérôme Légaré fut, dans les années 50-60 au Québec, l'un des chefs de file du mouvement automatisé. Dans la lignée du si célèbre manifeste *Refus Global* orchestré par Jean-Paul Borduas (lire pages 34-35). Une seule phrase de Frère Jérôme donne le ton;

« *J'ai toujours cru à la vie, plus qu'à la renommée, bien sûr ! bien sûr ! Il y a l'instruction, Il y a le savoir, Il y a les techniques, Il y a, il y a, il y a... etc. Mais tout ça doit passer par L'entonnoir de l'instinct Pour être dirigé par La vie.* »

Avec un tel guide, Diane Dufresne ne pouvait que faire sortir son imaginaire à travers ses « *bonhommes* ». Beaucoup de générosité, d'énergie, d'humour, plus un zeste de provocation, dans ces personnages. A l'image de leur créatrice.

Diane Dufresne chanteuse et Diane Dufresne peintre ne sont décidément bien qu'une seule personne. ●

Joëlle PALLEAU



L'ESSENTIEL

Le président de l'Assemblée nationale, Jean-Louis Debré, s'est rendu au Québec pour le 25^e anniversaire de la commission interparlementaire franco-québécoise • Louise Beaudoin est la première Québécoise élevée au grade de commandeur de la Légion d'honneur • Plus de 300 Rhônalpins sont allés en mission au Québec à l'occasion des 17^e Entretiens Jacques-Cartier • Des anciens combattants québécois se souviennent de leurs morts pour la France •

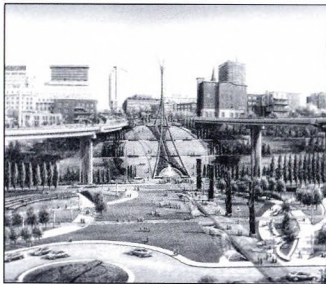
400^{ème} ANNIVERSAIRE DE QUÉBEC EN 2008

Le tri commence dans les projets

Pour Noël, les enfants font toujours leur liste au Père du même nom. Pour fêter les 400 ans, en 2008, de sa ville, le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, a voulu en faire autant. « *Au tricentenaire, rappelait-il au président français Jacques Chirac, en juin 2003, les Français n'étaient pas là. C'est Québec, ville de l'Empire britannique, qu'on avait célébrée.* » Pour les 400 ans, l'affront devait être réparé ! Et les Français priés de faire un beau cadeau... « *C'est d'abord le 400^e anniversaire de l'implantation définitive de la présence, de la vie, de la culture et de la langue française en Amérique* », justifiait le maire de Québec, dans le quotidien *Le Devoir*.

Sur sa liste, Jean-Paul L'Allier avait écrit au moins deux choses : une incursion du Tour de France à Québec ; et un gigantesque escalier, pour relier la haute ville à la basse ville et qui donnerait sur une « *place de la France* ».

Ces deux projets sont tombés avec les feuilles d'automne. Pour le Tour, son patron Jean-Marie Leblanc qui avait longtemps mis la pédale douce, a finalement donné le coup de frein définitif. En échange, les Québécois devraient pouvoir assister à un critérium cycliste international. Le francophone Lance Armstrong y viendra peut-être en voisin...



Le projet de grand escalier et d'une place de France abandonné faute de consensus et de chiffrage commun.

Pour le grand escalier, la marche s'est avérée trop haute. L'opposition municipale avait qualifié « *d'aberrant* » le projet. Jean Charest traînait des pieds vis-à-vis d'un maire souverainiste qui ne briguera pas un nouveau mandat en 2005. Le chiffrage était aussi variable selon les sources. Faute de consensus, attendu par les autorités françaises, le maire s'est résolu à « *changer de cap* ».

Une fontaine bordelaise

La France est toujours prête à un « *geste significatif* ». Reste que la décision sur le ou les projets retenus devrait être prise assez vite pour être fin prêt en 2008. Parmi les idées émises ici où là, une allée de sculptures devant le Musée de Québec, une Maison de la Francophonie près de l'Université Laval, etc. Déjà un geste, privé celui-là, vient d'être fait. Descendant

d'une famille écossaise qui a ouvert sa première boutique à Québec en 1860, Peter Simons, aujourd'hui à la tête de sept magasins de vêtements portant le nom, va offrir à la ville une fontaine... bordelaise trouvée chez un antiquaire.

Il a eu « *le coup de foudre* » pour cette fontaine de Tourny retirée, il y a une quarantaine d'années, du paysage urbain de Bordeaux, la ville jumelle. Un coup de foudre de 4 millions de dollars pour l'achat, la restauration (par le Français Antoine Amarger) et le transport de cette fontaine. La ville et le gouvernement financeront l'installation, en principe, sur le rond-point devant l'Assemblée nationale.

D'autres projets devraient sortir aussi des cartons de la ville et de la société des fêtes du 400^e. Et en 2008, il y a aura moult événements internationaux à Québec : le 28^e congrès international des sciences généalogiques et héraldiques aura lieu en juin; celui de l'Association internationale des bibliothécaires en août; le Sommet de la Francophonie, y est attendu ; le 49^e Congrès eucharistique international, itou, qui fêtera, par ailleurs, les 300 ans de la mort de M^{gr} de Laval. En tout, quatorze grandes organisations internationales ont déjà pris date pour 2008 à Québec. ●

Nicolas SOURISCE

MINISTRES

Échanges d'idées

Nos ministres, des deux pays, font aussi de la formation professionnelle. En traversant l'Atlantique pour s'imprégner « *des bonnes pratiques* », comme le dit Nicole Guedj, secrétaire d'État aux Droits des victimes. Représentant la France - qui a fêté cette année le bicentenaire de son Code civil - au dixième anniversaire du nouveau Code civil du Québec, elle a assisté aussi à une présentation du dispositif Alerte Amber : mis en place l'an dernier au Québec, il permet d'alerter la population très rapidement en cas de disparition d'enfants. Elle souhaite l'« *adapter* » pour en « *faire un modèle français* ».

Claude Béchard, ministre québécois de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille, a été séduit, lors de sa visite en France fin septembre, par « *les bureaux du temps* », ouverts dans plusieurs villes pour harmoniser les horaires des services publics. « *Une avenue très prometteuse* », estime celui qui veut développer une politique sur « *la conciliation travail-famille* ».

De son côté, la ministre québécoise de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, Françoise Gauthier, est venue au SIAL à Paris pour soutenir le savoir-faire de entreprises québécoises agroalimentaires. Elle souhaite aussi que le Québec s'inspire de l'approche régionale française pour promouvoir les produits du terroir. Début novembre, le secrétaire d'État à la Réforme de l'État, Eric Woerth, est allé outre-Atlantique pour « *s'imprégner de la culture locale de la réforme* », une méthode « *permanente* » qu'il souhaite encourager en France. ●

Le Canada anglais n'apprécie pas la mission Raffarin-Charest au Mexique

Comme prévu dans le relevé de décisions signé en mai (FQM n° 131), les Premiers ministres de France et du Québec devaient clotûrer conjointement une mission de prospective économique de PME des deux pays du 17 au 19 novembre au Mexique. Une première dans les relations gouvernementales franco-québécoises que d'agir ensemble dans un pays tiers. Au total, 75 entrepreneurs français, 95 québécois et 178 mexicains se sont inscrits pour d'éventuels partenariats d'affaires.

De plus, une rencontre entre les ministres de la Culture des trois pays était au programme pour discuter de l'avant-projet de Convention sur la diversité culturelle. Prévue aussi une rencontre avec le président mexicain Vicente Fox. Et là, rien ne va plus pour certains députés libéraux fédéraux et la presse anglophone, sourcilieux chaque fois que le Québec pointe son nez sur la scène internationale. D'autant qu'en 1999, Ottawa, du temps de Jean Chrétien, avait empêché une

rencontre entre Lucien Bouchard, alors Premier ministre souverainiste du Québec, et le président mexicain. Que Jean Charest soit fédéraliste n'empêche pas les nostalgiques de l'époque Trudeau-Chrétien de réagir. Par crainte de précédents. Réponse du gouvernement de Paul Martin, par la voix du ministre des Affaires étrangères Pierre Pettigrew : « *Un Premier ministre provincial n'a pas à demander la permission du gouvernement canadien pour aller en mission commerciale et culturelle* ». ●

Lambert MAYER

Le 12 octobre, Lambert Mayer s'est éteint à Montréal à l'âge de 78 ans. Il mena carrière essentiellement dans le journalisme et la communication, notamment pendant deux décennies avec Air France à Montréal et à Paris, où il devint responsable des relations publiques internationales jusqu'en 1981. Il crée ensuite à Paris TRIM International, une agence de diffusion électronique de communiqués de presse et d'éditions de lettres d'information. Il fut un missionnaire passionné de la francophonie internationale et, à compter de juillet 1967 et surtout d'octobre 1970, de la souveraineté du Québec.

Personnalités

François ALABRUNE est le nouveau consul général de France à Québec. Énarque, il a été premier secrétaire à la représentation de la France à Bruxelles, deuxième conseiller à la mission française à l'Onu et directeur-adjoint des affaires juridiques au quai d'Orsay.



Yolande COHEN a été nommée secrétaire générale du CCIFQ (Centre de coopération interuniversitaire francoquébécoise) à Paris. Elle est professeur titulaire d'histoire contemporaine à l'Université du Québec à Montréal. Elle a déjà été professeur invitée à l'École des Hautes études en sciences sociales (1981-82, 1985, 1992) et à Paris X-Nanterre (1987). Spécialiste de l'histoire des femmes, elle a travaillé principalement sur les mouvements sociaux et identitaires en France et au Canada au XX^e siècle. Elle a notamment publié *Les Jeunes, le socialisme et la guerre, histoire des mouvements de jeunesse en France* (L'Harmattan, 1989), d'autres ouvrages sur les infirmières et les Cercles des fermières du Québec ainsi qu'avec J.Y. Lévy deux essais sur *les Juifs marocains à Montréal* (VLB, 1987) et l'odyssée des juifs sépharades (Grancher, 1992). Elle préside le groupe de recherche religion et politique de l'Association internationale de science politique. Elle a été candidate à la mairie de Montréal en 1994 pour Montréal-Écologie.



Jean-Jack PATARD a reçu les insignes de chevalier de l'Ordre national du mérite des mains du consul général de France à Montréal. Diplômé de Centrale-Paris et de l'Université de Montréal, ce Sarthois d'origine, qui a émigré en 1970, a travaillé pour IBM Canada avant de créer un cabinet de conseil en stratégie. Président du groupe Canada de l'association des Centraliens, administrateur du lycée Marie-de-France à Montréal, il a fondé l'Association québécoise Francogénie pour aider les ingénieurs diplômés de France à s'intégrer plus facilement au Québec.



Jean-Claude PINGAT, président de SNC-Lavalin France, a été nommé vice-président directeur (agroalimentaire, engrais, verre, matériaux de construction) du groupe SNC-Lavalin, multinationale québécoise d'ingénierie. Directeur de Pingat ingénierie en 1977, il a intégré sa société dans le groupe SNC-Lavalin en 1996.

Francophonie

Dictée de Bernard Pivot à Gatineau



Georges Poirier

Fin octobre, avec le concours des services culturels de l'ambassade de France, Bernard Pivot est allé au Musée des civilisations à Gatineau pour une dictée spéciale à l'intention de francophiles n'ayant pas le français en langue maternelle. Il y avait 140 candidats dont des élèves du lycée Paul Claudel d'Ottawa. Le texte consacré aux repas de Champlain comportait une phrase-piège : « *A la saveur des cuisses préférerait-il le goût des râbles?* » « *Un jeu de mot assez perfide, j'en conviens* », commente Bernard Pivot. Avant d'ajouter : « *Ce sera un des bons souvenirs de ma vie d'instituteur, surtout avec les totems derrière moi qui m'ont beaucoup impressionné* ».

Société

Radio-France Internationale a signé, fin septembre, un accord de partenariat avec la Première chaîne radio de Radio-Canada.

Les trois IUT de Bordeaux ont conclu, mi-octobre, une entente-cadre avec les quatre Cegeps de la région de Québec.

Une Québécoise, Claude Nadeau, préside la première école bretonne Diwan ouverte hors Bretagne, à Paris (XIV^e).

Sept moines et dix moniales, dont treize Français, des Fraternités monastiques de Jérusalem se sont implantés au Plateau Mont-Royal.



“Envie d’agir” franco-québécoise

L'opération « *Envie d'agir* » est un dispositif ministériel français de soutien à l'engagement des jeunes, créé en 2003. Il s'agit de valoriser l'image des jeunes dans la société et les valeurs qu'ils portent. En particulier sur les questions de citoyenneté, d'environnement, d'action humanitaire et de solidarité. Nouveauté de la version 2004 du concours *Envie d'agir* : une ouverture à l'Europe. Plus la francophonie avec la dimension franco-québécoise. Lors du forum Actions Jeunes Citoyens de Montréal début octobre (page 15) le programme *Envie d'agir* y a été présenté, avec un partenariat naissant entre les équipes *Envie d'agir* et de l'OFQJ. Une table ronde a permis à Audrey Delacroix, conseillère auprès du ministre Jean-François Lamour, et Étienne Madranges, directeur de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative, de détailler les différents volets de la politique ministérielle de soutien à



Les secrétaires généraux de l'OFQJ, Alfred Pilon (Québec) et Emmanuelle Péres (France) à la soirée à Montréal.



Les ministres Nicole Guedj (France) et Monique Gagnon-Tremblay (Québec).

l'engagement des jeunes. Une grande soirée montréalaise de l'OFQJ, le 6 octobre, qui a rassemblé plus de 600 personnes (jeunes adultes, institutionnels et représentants du monde de l'entreprise) a permis de valoriser de nombreux projets de jeunes, parmi lesquels les premiers lauréats d'un prix *Envie d'agir* franco-québécois remis par les ministres Nicole Guedj (France) et Monique Gagnon-Tremblay (Québec). Ont ainsi été primés : un partenariat entre les organismes audiovisuels parisiens Kyrnéa et l'Oroleis et la télé associative québécoise TSF (Télé sans frontière) ; l'échange entre webtrotteurs de quartiers

via l'association Urban Prod de Marseille et le ROCAJQ (regroupement des organismes communautaires autonomes jeunesse du Québec). Au cours de cette soirée à laquelle participaient le Premier ministre Jean Charest ainsi que les maires de Montréal et Québec, la section OFQJ de Montréal a annoncé avoir récolté 1 015 000 dollars auprès d'entreprises pour appuyer la mobilité professionnelle des jeunes et leur sensibilisation à la culture entrepreneuriale. Exemple : le groupe Orléans Express va défrayer pendant trois ans le transport terrestre de jeunes des différentes régions du Québec en partance

pour un programme OFQJ. Lors du conseil d'administration de l'OFQJ, Monique Gagnon-Tremblay a annoncé son intention de développer au Québec le dispositif français *Envie d'agir*. La France fera de même pour le programme québécois Défi de l'entrepreneuriat jeunesse qui vise à développer cette culture chez les jeunes, selon le plan triennal lancé en février par Jean Charest. Le ministre français de la Jeunesse, des Sports et de la vie associative, Jean-François Lamour, a également annoncé l'organisation en France en 2005, d'un forum Actions Jeunes Citoyens créé sur le modèle québécois. ●



MAISON DU QUEBEC À SAINT-MALO

Lors de l'arrivée de la Transat Québec-Saint-Malo, l'équipage du skipper québécois Georges Leblanc a été reçu par l'association Saint-Malo-Québec. De gauche à droite, Luc Bonin équipier, Annick Jourdan vice-présidente, Yves Lepin co-skipper, Didier Delamare vice-président, Marie-Agnès Castillon présidente, Georges Leblanc et Michel Littée équipier.

COLLOQUE DU CCIQF

Le Centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise a organisé du 14 au 16 octobre à Paris un colloque sur le développement du droit de la famille dans les deux pays: regards croisés de psychiatrie et de justice. Nous y reviendrons dans le n° 134. Notre photo : l'ouverture au Palais de justice de Paris du colloque qui réunit plus de 120 participants.



FRANCE-QUEBEC : CONGRES 2005 À GATINEAU

Les présidents de France-Québec et Québec-France ont annoncé fin octobre à la mairie de Gatineau (Outaouais) le congrès international 2005 (document joint en supplément à ce magazine pour s'inscrire).

Consultez le site Internet www.quebecfrance.qc.ca ou téléphonez :

- Pour des informations sur l'inscription: 418-643-1616
- Pour l'hébergement ou sur les détails des activités, au Québec au 819-643-5003
- Pour réserver à l'hôtel Four Points: 08-00-90-53-40

Louise Beaudoin premi commandeur de la Légion

Toutes tendances et tous secteurs confondus, ils étaient nombreux les amis français de Louise Beaudoin lorsque les insignes de commandeur de la Légion d'honneur lui ont été remis par le président de l'Assemblée nationale.

Le lieu n'était pas neutre. C'est à l'hôtel de Lassay, où reçoit le président de l'Assemblée nationale, que René Lévesque fut accueilli par Edgar Faure en 1977 lors de sa première visite officielle en France ; c'est là aussi que Philippe Séguin reçut Jacques Parizeau à la veille du référendum québécois de 1995. C'est là donc que Louise Beaudoin s'est vue remettre, le 23 septembre, les insignes de commandeur de la Légion d'honneur.

"Vous êtes francophile d'âme et de cœur", a souligné le président Jean-Louis Debré, dans son discours-hommage. Après avoir retracé la carrière de celle qui obtint notamment une licence en sociologie à la Sorbonne, fut Déléguée générale du Québec à Paris (1983-1985) et plusieurs fois ministre, en particulier, des Relations internationales du Québec, le président de l'Assemblée nationale a présenté Louise Beaudoin comme "un exemple à suivre". "C'est bien la Francophonie que la France honore", précise Jean-Louis Debré. "Cette cause francophone qui nous rassemble... Il



Jean-Louis Debré à Louise Beaudoin : "Mon vœu le plus cher est que vous ne changiez pas".

s'agit bien sûr de la langue mais aussi de tout ce dont cette langue commune est le véhicule c'est-à-dire l'expression d'une vision du monde... L'érosion du français n'est pas une fatalité, il est là le cœur du message que nous délivre la carrière de Louise Beaudoin.... Nous devons être, à l'image de Louise Beaudoin, volontaires et combattifs en la matière. On ne sert pas le français en restant sur la défensive."

Jean-Louis Debré se souvient : "En avril 2000, c'est vous qui aviez réagi la première en dénonçant la décision d'Air France d'imposer l'anglais à ses pilotes à Roissy-Charles de Gaulle. Un comble !... C'est en intégrant et en justifiant ce genre de défaites dans nos esprits que l'on perd des batailles sans même avoir essayé de les mener".

"Votre singularité, chère Louise Beaudoin,

c'est d'être ici et de là-bas. Avec la même sincérité, le même enthousiasme, le même talent", a conclu le président Debré.

"Nos racines sont encore à fleur de sol"

"Le triomphe de l'amitié sur les désaccords politiques". C'est ainsi que Louise Beaudoin a expliqué la présence de la ministre canadienne du Patrimoine, Liza Frulla, parmi les personnalités présentes. Idem pour tout l'éventail des amis, de Michel Rocard à Philippe Séguin, de Pierre-André Wiltzer à Hubert Védrine, et également d'Hubert Reeves à Luc Plamondon, en passant par les présidents successifs de France-Québec. Avec un coup de chapeau particulier à Christian Philip qui, le premier, l'a invitée à l'Université Jean-Moulin de Lyon, et à Roch Denis le recteur de l'UQÀM.

À tous, Louise Beaudoin a livré un discours de conviction, un pont entre deux pays et deux peuples.

Racines. - L'ancienne ministre a d'abord levé le voile sur ses ancêtres. Côté maternel, Pierre Tessier, "simple agriculteur" est parti à 14 ans de La Rochelle en 1709. Un siècle et demi plus tard, Ulric Tessier débarque en France en 1857. Cet "arrière-arrière-grand-père maternel", seigneur de Rimouski, maire de Québec, député libéral, professeur de droit à l'Université Laval et juge de la Cour supérieure, renoue avec cette terre de France après avoir, en vain, plaidé à Londres afin que Québec

Louise Beaudoin est devenue cet été citoyenne française. Cette double nationalité lui permet de circuler librement entre les deux continents où elle enseigne et comme émissaire de la Francophonie pour la diversité culturelle.



Jean Daniel, Bernard Dorin, Liza Frulla, Catherine Tasca, Pierre-André Wiltzer, Hubert Reeves, Michel Rocard parmi la foule des amis présents autour de Louise Beaudoin, à l'hôtel de Lassay.

ère Québécoise on d'honneur

devienne la capitale permanente du Canada. "C'était un grand bourgeois canadien-français qui ne s'est jamais rebellé...". Côté paternel, l'origine est "beaucoup plus modeste". Un grand-père marchand général à Thetford-Mines. Un père pensionnaire à 6 ans à Québec où il deviendra juge à la Cour supérieure du Canada. "Mon père aimait la France, celle d'avant 1905... Il y est venu souvent, dès 1937 en voyage de noces. Il disait que nous étions des Français améliorés". On lit les revues françaises, on écoute Édith Piaf... "Dans ma famille, l'amour de la France ne s'est jamais démenti... Longtemps, je me suis sentie plus près des Beaudoin que des Rivières-Tessier... ils étaient plus représentatifs du peuple québécois..."

Découverte. - "La France, je l'ai découverte l'été de mes 18 ans mais elle a toujours été une présence inspirante et stimulante... D'abord mythique relayée par l'Histoire et la culture puis, plus tard, un lieu magique de rencontres et d'échanges... Il allait de soi, pour moi, pour plusieurs d'entre nous, que les liens avec la France devaient être resserrés si nous voulions conserver notre identité française en Amérique."

Langue. - "Ces mots que nous partageons avec vous et avec tous les Francophones, nous ont fait entendre les échos du monde, de la pensée et de la création. Quand la politique nous ignorait, la littérature nous nourrissait. C'est de là que nous est venu ce souffle qui nous a conduits jusque dans vos

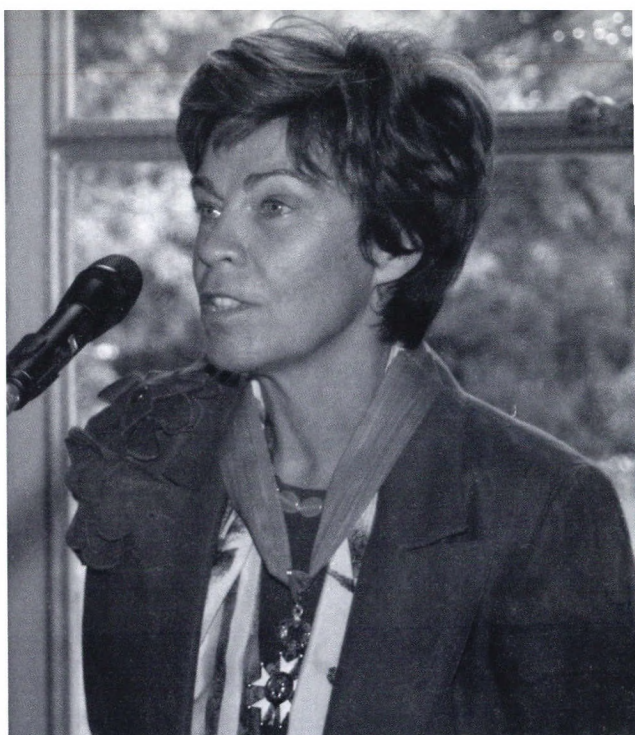
théâtres, vos salons, vos écrans de télévision. C'est de là que nous est venu le goût du discours, de la discussion, l'envie de créer: nous avons rêvé, frêmi, frissonné, souri aux mêmes mots qui sont désormais enchevêtrés aux nôtres".

Pays. - "Le Québec est une nation jeune... Nos racines sont encore à fleur de sol. Cela explique notre penchant naturel pour l'audace. Notre envie de dépars et de l'aventure qui nous ont sans doute été inculqués par nos compatriotes autochtones".

Liens. - "Le général de Gaulle a présidé aux noces franco-québécoises avec un sens aigu d'un concept dont seuls les héritiers des vieilles nations apprécient pleinement l'importance : la durée. Car seule la constance vient à bout d'une tâche immense. Nous avons l'éloignement en héritage. Il a décidé de construire le rapprochement. Il n'existe pas deux peuples au monde qui, séparés par un océan, aient développé des liens interpersonnels aussi nourris, aussi diversifiés et aussi solides... Nos cultures d'Europe et d'Amérique se croisent, se côtoient et souvent se marient... L'exemple est celui de Starmania."

"La bataille n'est pas gagnée d'avance"

Diplomatie. - "La France a été à chaque étape celle qui nous a ouvert les portes de la communauté internationale... Nous avons acquis une personnalité internationale sin-



gulière, originale et active. Pour y arriver et pour continuer à exister nous avons besoin d'alliés et d'appuis. Merci en particulier à Philippe Séguin et Michel Rocard pour leur fidélité à une certaine idée du Québec, chacun la leur."

Diversité culturelle. - "Grâce à la qualité de notre relation politique avec la France, nous avons été capables de nous imposer et de prendre la parole en notre propre nom dans certaines conférences internationales et ainsi de nous opposer directement à la volonté américaine de contrer l'adoption d'un traité par l'Unesco. Cette bataille n'est pas gagnée d'autant que l'avant-projet en l'état actuel est insatisfaisant. Il contient des faiblesses structurelles qui risquent, si elles ne sont pas corrigées, de rendre le futur traité largement inopérant. Mais tous reconnaissent l'apport québécois à ce débat et sa ténacité à vouloir protéger la culture des avancées de la logique marchande."

Francophonie. - "La France sera de plus en plus imbriquée dans l'ensemble géopolitique européen alors que l'intégration des Amériques suivra sa logique propre. C'est dire que notre relation bilatérale prendra des élans continentaux. Mais, pour dépasser, transcender cette situation, pour que dure et perdure notre relation privilégiée, elle doit évoluer, embrasser des horizons plus vastes et c'est à travers la Francophonie qu'elle le fera. C'est la Francophonie qui doit devenir le moteur du fait français dans le monde."

Les Français. - "Vous l'aurez compris, j'aime la France, le ciel de France, le siècle des lumières, la magie d'Avignon les soirs de festival, la présence du Québec en France... et même les Français". ●

"La France a été à chaque étape celle qui nous a ouvert les portes de la communauté internationale"



Louise Beaudoin et Jean-Michel Hecourt, président de France-Québec.



Louise Beaudoin entourée de Michel Rocard, Jean-Louis Debré et Philippe Séguin, a été chaleureusement félicitée par ses amis de France.

Recueilli par
Georges POIRIER

La commission interparlementaire franco-québécoise a été créée voici vingt-cinq ans. Pour marquer cet anniversaire, Jean-Louis Debré, président de l'Assemblée nationale, a été invité mi-septembre par son homologue québécois Michel Bissonnet.

25 ans de coopération parlementaire

A l'invitation du président de l'Assemblée nationale du Québec, Michel Bissonnet, la XVIII^{ème} session de la Commission interparlementaire franco-québécoise s'est tenue à Québec du 11 au 19 septembre. Les travaux ont été inaugurés officiellement par les Présidents Jean Louis Debré et Michel Bissonnet, le président de l'Assemblée nationale ayant répondu à l'invitation de son homologue pour souligner l'année du XXV^{ème} anniversaire de la création de la commission. La section québécoise de la commission était présidée par Dominique Vien, présidente déléguée de la Délégation de l'Assemblée nationale pour les relations avec la France (DANRF) et députée PLQ (Parti libéral du Québec) de Bellechasse. À ses côtés, Maxime Arseneau, vice-président de la DANRF et député PQ (Parti québécois) des Îles-de-la-Madeleine, Normand Jutras député PQ de Drummond, Sarah Perreault députée PLQ de Chauveau et Marc Picard député PLQ des Chutes-de-la-Chaudière. La section française de la commission était présidée par Claude Goasguen, président du Groupe d'amitié France-Québec et député UMP de Paris. Elle était en outre composée de trois vice-présidents du groupe d'amitié, René Dosière député PS de l'Aisne, Michel Herbillon député UMP du Val-de-Marne, Jacques Desallangre député PCF de l'Aisne ; d'un secrétaire du groupe d'amitié Pierre Lasbordes député UMP de l'Essonne, et de Jean Luc Préel, député UDF de Vendée.

Après un échange de vues sur l'actualité politique en France et au Québec depuis sa dernière session en septembre 2003, la commission a entendu le directeur « France » au ministère des Relations internationales et le directeur de la coopération économique France-Québec au ministère du Développement économique et régional et de la recherche, exposer le bilan annuel de la coopération franco-québécoise. La commission s'est ensuite penchée sur le thème des systèmes de santé au Québec et en France. Leurs bilans, les perspectives de réformes, la question de leurs financements ainsi que l'impact du vieillissement de la population ont retenu l'attention des députés. Enfin les travaux ont porté sur la diversité culturelle et linguistique. Les débats ont concerné la future convention internationale sur la diversité culturelle préparée sous l'égide de l'UNESCO ainsi que la promotion du français. Sur ces questions, la délégation a pu s'entretenir avec Line Beauchamp, ministre de la Culture et des Communications du Québec. La XIX^{ème} session de la commission se déroulera à Paris en 2005. Thèmes retenus : « Femmes, jeunes et politique » et « Les partenariats publics privés ». En dehors des travaux et en présence du Président Jean Louis Debré, la délégation est allée à la Baie James visiter le site industriel d'Hydro-Québec à Radisson. Enfin, elle s'est rendue en Mauricie, au lac Sacacomie, à l'invitation de Francine Gaudet, députée de Maskinongé.



En bas de gauche à droite : MM. Herbillon, Debré, Bissonnet, Goasguen. Deuxième rang : MM. Dosière, Jutras, Picard, Mercier. Troisième rang : MM. Desallangre, Préel, Lasbordes. Au dessus : M. Alabrune, consul général de France à Québec.

La résolution adoptée

Les membres de la Commission interparlementaire franco-québécoise ont adopté la résolution suivante :

1. **Constatant** les difficultés financières que rencontrent les systèmes de santé tant au Québec qu'en France, la commission recommande la poursuite des réformes des régimes d'assurance-maladie et d'assurance-médicaments afin d'assurer l'égal accès de tous à des soins de qualité.

2. **Rappelant** l'importance qu'il faut accorder à l'accompagnement des personnes malades dans le contexte particulier du vieillissement de la population, la commission réaffirme la nécessité d'arri-

mer les soins, les moyens et les ressources en fonction des besoins des bénéficiaires.

3. **Considérant** l'importance des actions en matière de prévention de la santé publique pour favoriser des habitudes de vie saines et responsables, la commission recommande aux autorités gouvernementales respectives de poursuivre les efforts entrepris dans la mise en place des programmes de prévention et de sensibilisation de la population.

4. **Considérant** l'importance de la mobilisation internationale autour des enjeux de la diversité culturelle, notamment le droit

des États et des gouvernements à développer et soutenir leur propre politique culturelle, la commission joint sa voix à celle des instances de la Francophonie et appuie la démarche de l'UNESCO visant à adopter en 2005 une *Convention sur la diversité des contenus culturels et des expressions artistiques*.

5. **Soucieuse** de promouvoir la diversité culturelle, la commission rappelle l'importance de soutenir les industries culturelles, notamment par l'aide et la formation des créateurs et des professionnels de la culture, de même que par des mesures de soutien aux industries culturelles locales

et à l'organisation de manifestations culturelles, en portant également une attention particulière aux initiatives en faveur des pays moins avancés.

6. **Préoccupée** par la diminution de l'usage de la langue française principalement au sein des organisations internationales, la commission réclame le respect des politiques linguistiques en vigueur au sein de ces organisations ; elle encourage également l'enseignement de plus d'une langue secondaire dans les systèmes éducatifs afin de favoriser l'enseignement du français dans les pays non francophones.

Le chalet dépliant



La “cabane au Canada”, chère à Line Renaud, s’est modernisée. Place au chalet québécois qui se déplie. C’était l’une des vedettes du salon Maison Bois, début octobre à Angers (Maine-et-Loire). Le nom de cette trouvaille : *Habitaflex*. Plié, ce chalet en bois forme son propre container de 2,40 m de large sur 6 m de long. Déplié, il s’étire sur 35m², avec deux chambres, une (petite) salle de bains et un salon-cuisine isolés pour résister à l’hiver. Les réseaux d’eau et d’électricité sont intégrés aux cloisons.

“Certains *Habitaflex* sont transportés par hélicoptère auprès de chantiers difficiles d’accès”, raconte Daniel Laprise le concepteur. Le montage prend trois heures environ, à peine plus que celui d’une tente familiale dans les années 60. Un système de poulies à manivelle permet de descendre le plancher, de remonter la toiture et de déplier les murs en accordéon avant d’installer porte et fenêtre. A mi-chemin entre le camping-car et la petite résidence secondaire, le chalet qui s’étire coûte 35 000 euros tout équipé. “Difficile de dire si on y dort bien, a noté Laurent Beauvallet dans *Ouest-France*, à Angers, il y avait trop de curieux à tourner autour pour trouver le sommeil”.

La Société d’habitation du Québec participait pour la quatrième fois consécutive à ce salon d’Angers. Elle partageait un stand avec le Bureau de

promotion des produits forestiers du Québec (Q-WEB). Ainsi, cette année encore, le Québec constituait la délégation étrangère la plus importante à ce salon professionnel et grand public qui attire plus de 45 000 visiteurs. “*L’un de nos mandats est de soutenir le développement et la reconnaissance du savoir-faire québécois en habitation au Québec comme à l’étranger*”, explique Pierre Cliche, pdg de la SHQ.

La construction à ossature bois, peu utilisée encore par les entrepreneurs français, suscite néanmoins un intérêt grandissant. La majorité des douze entreprises québécoises qui avaient fait le déplacement sont déjà actives sur le marché français. Cela porte ses fruits. “*De 1999 à 2003, on note un accroissement de 30% du volume des exportations de maisons usinées québécoises vers la France*”, souligne Christiane Demoulin, attachée au service économique de la Délégation générale du Québec.

Le groupe québécois Maison Alouette a annoncé la signature d’un accord de partenariat avec le groupe français de construction Rabot Dutilleul (750 personnes) pour la construction de 72 logements individuels et d’un bâtiment “service collectif” en ossature bois à Lille-Wasquehal. Les travaux débiteront début 2005. Le groupe français prévoit une autre opération d’envergure avec son partenaire québécois en région parisienne. ●

Le Concours Talents des jeunes entrepreneurs



Les “Talents” de la création d’entreprise, concours annuel des Boutiques de gestion, ont été créés en 1997 sous l’impulsion du “Concours québécois en entrepreneurship”. Il est donc naturel qu’existe une catégorie “Talents franco-québécois”. Ces créateurs ont un projet à plus ou moins long terme avec le Québec. Ils symbolisent les relations avec les réseaux économiques du Québec. Défi Jeunes, Ubifrance et l’OFQJ soutiennent ces jeunes Talents qui se préparent à partir en mission de prospection au Québec pour tester leur projet et en mesurer la faisabilité.

Lauréat 2004

Robin Boulianne, 27 ans (Lorraine)



Originaire du Québec, il partage avec son père une même passion pour la construction de maison en bois. A l’occasion d’un déplacement professionnel en France, il découvre les potentialités du marché. Il s’installe en 1999 à Nancy, trouve un emploi puis crée en avril 2003 son entreprise : Lys Construction. Les commandes arrivent. Robin Boulianne construit quatre à cinq maisons par an, souvent des maisons d’architectes.

Mentions spéciales

Cyril Fouassier, 34 ans (Provence)



Reprenant l’idée du jus de banane clarifié, créé par son beau-père, Cyril Fouassier et ses associés, commerciaux dans les secteurs agro-alimentaire et sportif, ont lancé Banactiv, première gamme de produits français garantis 100 % fruits, destinés aux sportifs de tous niveaux. L’entreprise, créée en mars 2003, est installée à Carry-le-Rouet (Bouches-du-Rhône).

Max Vélayandon, 29 ans, et Laurent Vergé-Dépré, 30 ans (Guadeloupe)



Leur entreprise créée en février 2004 au Gosier, Canada Plus, fait de l’import-export en utilisant Air Canada et Air Transat. Ils expédient fruits, légumes, fleurs, rhum... et veulent importer des logiciels. ●

Avec Michel VILLÉGER

Les Rhônalpins en force

Président du Conseil régional et maire de Lyon en tête, plus de 300 Rhônalpins - élus, fonctionnaires, artistes, universitaires, entrepreneurs, journalistes - ont investi le Québec début octobre.

A l'occasion des 17^e Entretiens Jacques Cartier et de la signature du 5^e plan d'action de la Région avec le Québec.



Alain Bideau fondateur des Entretiens Jacques-Cartier, Jean-Jack Queyranne président du conseil régional Rhône-Alpes, Christian Berlinet consul général de France à Montréal, Gérard Collomb maire de Lyon, Martine Brard adjointe au maire de Saint-Étienne, Gérald Tremblay maire de Montréal, Jean Flacher vice-président du conseil général du Rhône.

Laurent Cerino

Le joli terme québécois de « grande visite » méritait bien son nom. Plusieurs délégations de la région rhônalpine ont convergé au Québec début octobre. Deux événements ont canalisé ces différentes missions : les 17^e Entretiens Jacques-Cartier organisés comme tous les quatre ans à Montréal, la ville jumelle de Lyon et la signature du cinquième plan d'action entre la Région Rhône-Alpes et le Québec.

Jean-Jack Queyranne, président de la Région, conduisait une délégation de neuf élus régionaux et quatre responsa-

bles administratifs. Le conseil général du Rhône avait délégué huit élus et sept responsables administratifs dont le Québécois Michel Côté, directeur du Muséum de Lyon. De plus, il y avait une délégation du Sytral en charge des transports. Le maire de Lyon, Gérard Collomb, était accompagné de neuf élus de la ville et du Grand-Lyon ainsi que de neuf experts et de huit responsables économiques. En mission aussi plus de 130 universitaires rhônalpins, une dizaine de journalistes et une pléiade d'artistes puisque, entre autres, sept galeries d'art contemporain de Mont-

réal accueillait autant de galeries lyonnaises et dix-huit créateurs. Au total plus de 300 Rhônalpins ont débarqué à Montréal pour de nombreuses rencontres politiques, économiques, techniques, universitaires et culturelles. Ainsi le maire de Lyon est notamment intervenu devant la Chambre de commerce du Montréal métropolitain sur le thème « Défis et rôle des collectivités métropolitaines dans l'avenir des nations ».

« Vous avez été les premiers et vous resterez les premiers », a déclaré le Premier ministre québécois Jean Charest en

Avec le concours de la Direction des relations internationales de la Région Rhône-Alpes et du Centre Jacques-Cartier.



L'Ordre national du Québec décerné à Alain Bideau



Les remerciements d'Alain Bideau à Jean Charest.

Laurent Cerino

Le Premier ministre du Québec, Jean Charest, a remis l'Ordre national du Québec à Alain Bideau, fondateur, en 1984, du Centre et des Entretiens Jacques-Cartier. Une distinction qui honore l'universitaire lyonnais, grande figure des échanges franco-québécois, et chef d'orchestre de ce que le quotidien *Le Devoir* appelle « un immense remue-méninges francophone ».

Cette année encore, les 17^e Entretiens Jacques-Cartier (organisés tous les quatre ans à Montréal)

offraient un éclectisme scientifique et culturel qui draine plusieurs milliers de participants. Les vingt-et-un colloques proposés ont permis à 650 intervenants (dont 290 Québécois et 250 Français) de présenter des communications. Une table ronde a été consacrée à la diversité culturelle, « un enjeu majeur pour le 21^e siècle ».

Depuis les premiers Entretiens, quelque 350 colloques ont permis à 12 000 conférenciers d'intervenir devant plus de 40 000 auditeurs. ●

e au Québec



Le Premier ministre du Québec, Jean Charest, entouré du président du conseil régional de Rhône-Alpes Jean-Jack Queyranne (à droite) et du premier vice-président Bernard Soulage (à gauche).

recevant les élus rhônalpins. Il est vrai que la coopération avec le Québec est ancrée depuis de nombreuses années et ce dans tous les domaines. Première Région à avoir signé un plan d'action avec le Québec, Rhône-Alpes vient de le renouveler pour la cinquième fois. Et elle dispose d'une solide antenne à Montréal avec le bureau d'ERAI (Entreprise Rhône-Alpes International) que dirige Laurent Satre.

Rhône-Alpes est aussi la première Région pour le nombre de jeunes boursiers envoyés au Québec. Et elle cherche à attirer plus de jeunes Québécois. Cette année, via la collaboration d'Erai-Canada et de l'OFQJ, 30 jeunes Québécois auront effectuer un stage en Rhône-Alpes. « Pour 2005, nous atteindrons le chiffre de 50 », prévoit Laurent Satre.

Jean-Jack Queyranne, qui a lui-même découvert le Québec en 1971 comme stagiaire de l'OFQJ, croit beaucoup à cette mobilité des jeunes : « Nous considérons que c'est un investissement dans l'avenir des relations entre Rhône-Alpes et le Québec car ces jeunes professionnels québécois deviendront des ambassadeurs de la Région à leur retour au Québec. Ils auront découvert le savoir-faire rhônalpin et garderont naturellement des liens avec la région ». ●



Le maire de Montréal au bureau d'ERAI.



Le maire de Lyon à la CC Montréal métropolitain.



Sur le balcon de l'hôtel de ville de Montréal, Gérard Tremblay, J.J. Queyranne et M.C. Tardy conseillère régionale.

Le 5^e plan d'action Rhône-Alpes/Québec

Rhône-Alpes a été la première Région française avec laquelle la Délégation générale du Québec a signé un plan d'action. C'était en 1994. Cette coopération décentralisée a porté ses fruits, impulsant nombre d'échanges et de partenariats dans de nombreux domaines. « C'est un effet de levier qui existe à travers ce plan d'action, ce ne sont pas des décisions d'intention », souligne Jean-Jack Queyranne, le président de la Région Rhône-Alpes.

Il a donc signé, le 8 octobre, dans l'enceinte de l'Assemblée nationale du Québec, le cinquième plan d'action avec Clément Duhaime, Délégué général du Québec en France. Insistant sur le dynamisme des relations avec Rhône-Alpes, celui-ci a précisé : « Depuis plus de vingt ans, notre coopération se développe en tenant compte des choix de société et des priorités de chacun des partenaires ».

La mobilité des jeunes professionnels est un des enjeux clés du plan d'action 2005-2007. Actuellement, 450 Rhônalpins, boursiers de la Région, vont au Québec chaque année. Dans l'autre sens, des progrès sont encore à faire. La Région a donc mis en place un programme ambitieux qui permet de financer un jeune professionnel québécois désirant faire un stage en Rhône-Alpes (jusqu'à 750 euros par mois pour un stage de trois mois maximum).

Outre la mobilité des étudiants, les deux partenaires prévoient de favoriser les accords de partenariats entre établissements de formation, notamment les co-tutelles de thèses principalement dans le domaine des sciences dures. De même est prévue la valorisation et le transferts des résultats de recherche.

Parmi les secteurs économiques clés du plan d'action 2005-2007 figurent l'environnement, les textiles à usage technique et les technologies médicales. Pour le tourisme, en dehors des actions de promotion respectives, Rhône-Alpes et le Québec favoriseront les échanges d'expertises hivernales avec une préoccupation pour le développement durable et la gouvernance.

Déjà bien présente, la coopération culturelle demeure aussi l'un des axes du plan d'action pour renforcer les échanges sous forme d'accueil d'artistes et de professionnels. ●



La délégation d'élus rhônalpins devant l'Assemblée nationale du Québec avec Clément Duhaime et Karl Blackburn adjoint parlementaire au ministre du Développement économique et régional.

La Fédération des familles-souches du Québec veut développer des liens et des partenariats avec la France. Ses responsables ont effectué une mission de deux semaines dans plusieurs régions.

Des liens de famille

La FFSQ regroupe plus de 170 associations de familles représentant environ 60 000 personnes

La plupart des Québécois connaissent leur ancêtre. Nombreux viennent en pèlerinage là où il est né. Et les associations de familles-souches regroupent les descendants d'un même patronyme. Il y a même maintenant des associations sœurs en France.

Trois responsables de la Fédération des familles-souches du Québec viennent d'effectuer un périple en France pour tisser des liens et identifier des pistes de collaboration. Vingt rencontres officielles ont eu lieu, dont la première à la Délégation générale du Québec à Paris avec Henri Réthoré coprésident de la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire

communs, Gilbert Pilleul vice-président de France-Québec, Jean Morrighon président de la Fédération française de généalogie et Jacques Cousin du Comité Chomedey de Maisonneuve.

En Poitou-Charentes, rencontres avec des élus du Conseil régional, des villes de La Rochelle, L'Houmeau et Hiers-Brouage, là en présence de Michèle Olivet présidente d'Aunis-Saintonge-Brouage-Québec. Il y eut aussi une première : retrouvailles avec six associations françaises de familles (Auclair, Asselin, Nault, Charbonneau, Gagnon, Boutin).

En Basse-Normandie, entrevues avec le président de la région Philippe Duron et les maires de Mortagne et



Devant la Délégation générale du Québec à Paris, Jacqueline Faucher-Asselin ex-présidente, Évariste Normand président de la Fédération des familles-souches québécoises et Réjeanne Boulianne directrice générale.

Tourouvre. Visites de maisons d'émigrants dans le Perche et du Prefen (programme de recherche sur l'émigration des Français en Nouvelle-France).

Au bilan, beaucoup d'intérêts communs pour établir des relations durables entre organismes français et québécois, développer le tourisme généalogique et favoriser la participation française aux rassemblements de famille lors des fêtes qui vont entourer le 400^e anniversaire de la ville de Québec en 2008. ●



L'Houmeau (Charente-Maritime) : avec les associations de familles.



La Chevairie (Orne) : la maison des Trudel.

Les familles Dubé : cinq ans déjà

Fondée en 1999 à Saint-Nazaire, l'Association des Dubé du Grand Ouest (ADGO) totalise aujourd'hui 100 familles adhérentes. Le nom, d'origine bretonne, remonte aux années 1200 à Ménéac (Morbihan) où est situé "Le Bé".

Mais le premier Dubé à faire souche au Québec, en 1659, Mathurin, est parti de Vendée.

On dénombre actuellement 40 000 Dubé en Amérique. Symboliquement, les Dubé de France ont lancé une bouteille à la mer à Saint-Malo

le 18 septembre. Avant de tenir, sous la présidence de Philippe Dubé, leur assemblée à Caulnes (Côtes-d'Armor), en présence de Georges Poirier représentant France-Québec. Plus de 90 présents pour cette fin de semaine familiale

ponctuée d'une visite à Dinan. Le même jour que les Dubé d'Amérique étaient réunis à Rivière-Quelle. Les Dubé français, qui espèrent recevoir leurs amis québécois l'an prochain, tiendront leur assemblée 2005 en Sologne. ●



Des Québécois morts pour la France

Une cérémonie, dédiée aux soldats québécois morts pour la Libération, s'est déroulée le 8 août, sous l'Arc de Triomphe à Paris. Un devoir de mémoire que le Premier ministre du Québec avait tenu à rappeler lors de sa visite officielle en France en mai.

Douze vétérans québécois de la Seconde guerre mondiale étaient présents à cette cérémonie organisée conjointement par l'Association nationale des Scouts français anciens combattants, la Mairie de Paris et la Délégation générale du Québec. Pierre Simard, chargé d'affaires à la DGQ, représentait le gouvernement du Québec. Une cérémonie dans la continuité de la visite officielle en mai de Jean Charest, Premier ministre du Québec, (FQM n°131). Il s'était rendu sur les plages du Débarquement de Normandie, notamment Juno Beach, pour rappeler le devoir de mémoire des soldats qui ont sacrifié leur vie pour la Libération.

« *Se souvenir pour mieux parler de paix !* », telle fut la devise du voyage en Europe de ces anciens combattants au nom de l'association « *Compagnons d'une terre à l'autre* », à laquelle se sont associés onze scouts âgés de 17 à 19 ans issus du 23^{ème} poste Fleurdelys. Un pèlerinage de 17 jours en France, en Belgique et aux Pays-Bas pour ces anciens combattants. Une occasion aussi de trans-

mettre aux plus jeunes le souvenir du sacrifice consenti.

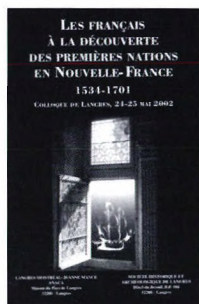
Président de l'Association « *Compagnons d'une terre à l'autre* » et ingénieur de formation, Guy Bordeleau a tenu à souligner l'importance de ce partage entre les générations et de revenir sur les traces de ceux qui ont combattu pour la liberté. Il a aussi rappelé qu'en 2002, un contingent de Français, de Belges et de Luxembourgeois avait parcouru plus de 2 500 km entre le Québec et l'Ontario pour remercier les vétérans québécois et canadiens. « *Dans la continuité de cet échange, c'était à notre tour de traverser l'Atlantique* », a-t-il ajouté. Le lieutenant-colonel Pierre Bruneau de Trois-Rivières, militaire de carrière, dont huit années passées au sein de l'OTAN, faisait égale-

ment parti du voyage. « *L'opportunité de raviver la flamme est un honneur qui me rappelle des souvenirs que je n'oublierai jamais. Je suis vraiment très heureux d'être ici aujourd'hui* », dit-il. Le colonel Jean-Yves Tabourin, président de l'Association nationale des Scouts français anciens combattants, a lui particulièrement souhaité mettre l'accent sur les relations très étroites entre les deux peuples, français et québécois, qui ont allié leurs efforts au service d'une cause essentielle, celle de la liberté. ●

Frédéric JAMIESON

Les personnalités
françaises et québécoises
le 8 août
devant la tombe
du soldat inconnu.

(photo DGQ)



Les Français à la découverte des Premières nations en Nouvelle-France

COLLOQUE DE LANGRES, 24-25 MAI 2002

2004, 234 p., 20 € (franco de port pour les adhérents de France-Québec).

L'Association Langres-Montréal et la Société historique et archéologique de Langres viennent de publier les actes du colloque historique international tenu en 2002. Un livre fort riche pour explorer et comprendre la rencontre des cultures de 1534 à 1701.

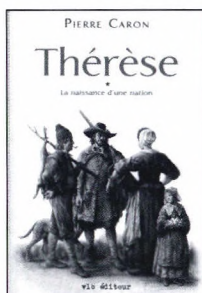
Thérèse

La naissance d'une nation

PIERRE CARON

Éd. VLB, 2004, 640 p.

Étonnant roman que celui-ci. La trame a déjà été publiée à Paris en 1983 sous le titre *Vadeboncœur*. Remaniée, cette chronique de la vie à Ville-Marie au XVII^e siècle devient le premier tome d'une trilogie annoncée, bouillonnante fresque historique d'une saga baptisée "la naissance d'une nation". Celle du Québec.



Laissés dans l'ombre

SÉBASTIEN VINCENT

VLB, 2004, 285 p., 26,70 €

Un enseignant montréalais est allé rencontrer des Québécois engagés volontaires en 39-45. Des témoignages enrichis de documents. Un livre touchant et passionnant.

Le Québec et la guerre 1860-1954

JEAN-MARIE FALLU

Les Publications du Québec, 2003, 205 p., 32 €

Le refus de la conscription ne peut occulter l'engagement de volontaires Québécois depuis la croisade des zouaves pontificaux jusqu'à la guerre de Corée en passant par la guerre d'Espagne et les deux guerres mondiales.



La mémoire de Dieppe

BÉATRICE RICHARD

VLB éditeur, 2002

La radioscopie d'un mythe par une historienne et journaliste, née à Paris en 1957, diplômée de la Sorbonne et qui a émigré au Québec.



L'aventure solidaire

Une équipe franco-québécoise est partie fin septembre de Laval pour un périple d'au moins quinze semaines en Afrique de l'Ouest. Un projet humanitaire original conciliant les arts du cirque et la prévention du sida.

A l'origine du projet, Erwan Massiot, un Franco-Québécois originaire de la Mayenne. Lors de ses études à Sciences-Po, il participe au programme intermunicipalités de France-Québec à travers le jumelage Laval-Laval. Et il émigre pour poursuivre une maîtrise en communication à Montréal où il réside depuis neuf ans maintenant. Aujourd'hui spécialiste du multimedia et impliqué dans le théâtre engagé, c'est

peute qui a déjà effectué trois traversées automobiles pan-africaines et travaillé deux ans à Conakry (Guinée) pour des projets de développement locaux à travers des interventions théâtrales. L'amie de Fabrice, Christine Da Costa, après des études en environnement, a été volontaire pendant deux ans à Conakry pour sensibiliser les jeunes de Guinée forestière sur le VIH. Autre franco-québécois de l'équipe : Manuel Barbeau-Lavalette, fils de la réa-



Georges Poirier

**Marie-Geneviève Chabot,
Fabrice Degrenelle,
Erwan Massiot,
Manuel Barbeau-Lavalette,
Guillaume Campeau-Vallée.**

aussi un grand voyageur. Un périple de deux mois en voilier à travers l'Atlantique jusqu'au Grand Nord canadien lui a donné la « piqûre » des aventures sportives et humaines.

« J'avais un vieux projet de troupe de cirque itinérante et socialement engagée », explique Erwan Massiot. Plusieurs personnes s'y sont intéressées. Ça a rapidement pris de l'ampleur et maintenant ce n'est plus nous qui faisons le projet mais le projet qui nous pousse ».

Premier complice, son ami d'enfance à Laval : Fabrice Degrenelle, kinésithéra-

lisatrice québécoise Manon Barbeau et d'un père français. Il a étudié deux ans à l'École nationale du cirque de Montréal, suivi plusieurs formations de mime, clown ou yoga par le rire et a déjà une belle expérience caméra à la main. En charge de la partie artistique, il est secondé dans l'expédition par le Québécois Guillaume Campeau-Vallée, benjamin de l'équipe à 21 ans.

L'intendance, enfin, est assurée par la Québécoise Marie-Geneviève Chabot, mordue de la photo et de la vidéo. Après un bac en communication (profil

cinéma) à l'UQÀM, elle a travaillé à la télé alternative québécoise *TSF (Télé sans frontière)*.

Deux Français, deux Québécois, deux Franco-Québécois : l'équipe a frappé à de nombreuses portes et séduit des partenaires : l'ONF (Office national du film), le CCISD (Centre de coopération internationale en santé et développement), *TV5, La Presse, Radio-France Internationale...* Et deux parrains : Hubert Reeves et Howard Buten psychologue-écrivain-clown.

« Capoté, en québécois, c'est être un peu fou », dit Erwan Massiot. Mais l'équipe a réussi à collecter un important matériel : balles de jonglerie, instruments de musique, objets de cirque... « On donnera le matériel en cours de chemin. On fait des ateliers de cirque et on laisse des contenus, un savoir-faire ou des biens, ou les deux ».

Le périple en camionnette aménagée et en voiture doit conduire l'équipe au Sénégal, en Guinée, au Mali et au Burkina Faso via l'Espagne, le Maroc et la Mauritanie. « Nous nous arrêterons principalement dans les noeuds routiers, là surtout où il y a le problème du sida. Les ateliers du cirque nous permettront de rentrer en contact avec la population, notamment les adolescents. Nous avons élaboré un spectacle qui peut s'adapter... »

Toute l'équipe va participer aux animations. Manuel va former ses compagnons aux arts du cirque pendant la première partie du voyage. Il est prévu un documentaire sur cette aventure humaine et solidaire, en plus des carnets de voyage sur Internet. « C'est peut-être une goutte d'eau dans l'océan », confie Erwan Massiot « mais parfois une goutte rappelle au monde qu'il y a un océan ». ●

G.P.

en savoir plus

www.capote-circus.org



L'ESSENTIEL

Le Comité des jeunes de France-Québec (CJFQ) regroupe les correspondants jeunesse de chaque association • Deux nouvelles associations en Poitou-Charentes : Gâtine Poitevine-Québec et Pays Rochelais-Québec • Une page spéciale sur les stages France-Québec 2005 page 51 • Forte affluence estivale pour les animations de Bourgogne-Québec, Brouage-Québec et Haut-Limousin-Québec • Belle augmentation du nombre de régionales participantes au prix littéraire •

UN PIONNIER DES LIENS FRANCO-QUÉBÉCOIS

Le décès de Pierre-Louis Mallen

Jusqu'à son dernier souffle, le 3 août 2004, à l'âge de 95 ans, Pierre-Louis Mallen aura été un militant engagé de la cause québécoise. Il était présent à la Délégation générale du Québec le 24 juin pour la fête nationale du Québec ; il était présent lors de la visite du Premier ministre Jean Charest en mai ; il était présent au conseil national élargi de France-Québec en décembre 2003. Et l'hiver dernier, il avait tenu à témoigner dans la revue lors de la disparition de sa belle-soeur Jeannine Gravelin (FQM n° 130).

Conseiller culturel à l'ambassade de France à Bruxelles après-guerre, il sera ultérieurement chargé de l'information francophone à l'office des réfugiés de l'Onu à Paris. En 1963, le ministre Alain Peyrefitte le nomme premier

correspondant de la RTF à Montréal. "Il fait partie des premiers Français qui ont découvert le Québec moderne et veillé à établir des liens avec lui", témoigne le politologue Guy Bouthillier, ancien président de la Société Saint-Jean-Baptiste, dans le quotidien montréalais *Le Devoir* qui a titré le 7 août : "Une voix de France au Québec s'éteint".

En 1967, Pierre-Louis Mallen participe à l'organisation du voyage du général de Gaulle. Il ne fut pas pour rien dans l'énigme du micro sur le balcon de l'hôtel de ville de Montréal... Nommé en 1968 à Grenoble, il sera l'un des co-fondateurs de la première régionale de France-Québec, Alpes-Québec. Et deviendra secrétaire général de l'association nationale en 1972. Il développe le réseau, transforme le bulletin en revue avec Jeannine



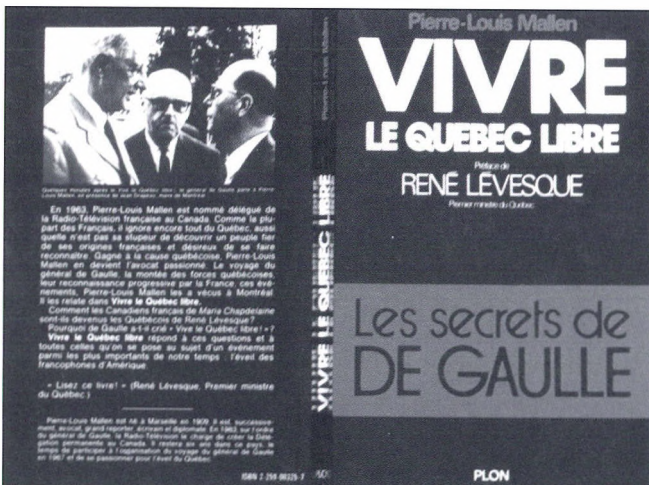
Pierre-Louis Mallen à la tribune de France-Québec à Montargis en 1997.

Gravelin, organise la tournée de René Lévesque en régions.

Il n'aura cessé d'appliquer la devise québécoise "Je me souviens". S'il n'obtint pas la sortie d'un timbre commémorant la visite historique de 1967, il fit fonder une médaille souvenir. Il engagea aussi le combat pour le français aux Jeux olympiques. Membre depuis 1982 de l'Académie des sciences morales et politiques, Pierre-Louis Mallen était officier de la Légion d'honneur, chevalier de l'Ordre international de la Pléiade. Le Québec lui décerna l'Ordre des francophones d'Amérique et il fut le premier non-Québécois à recevoir, en 1989, la médaille *Bene merenti de patria*.

Il a bien mérité l'hommage, lui qui a milité toute sa vie. France-Québec se souvient. ●

François Mouchet

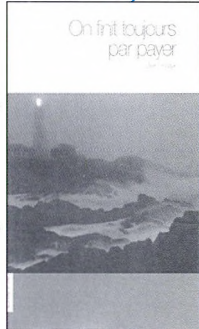


Pierre-Louis Mallen, ici avec le Général de Gaulle et le maire de Montréal d'alors Jean Drapeau, a publié "Vivre le Québec libre" en 1987 (éd. Plon).

VOTE

Le Prix littéraire à Jean Lemieux

Le prix littéraire Association France-Québec/Philippe-Rossillon, prix de lecteurs, a été attribué le 18 octobre 2004, après recension des votes, à JEAN LEMIEUX pour son roman



On finit toujours par payer, publié en 2003 par les Éditions de la Courte échelle.

La remise officielle de ce prix au lauréat aura lieu en mars 2005 au Salon du Livre de Paris, dans le cadre d'une tournée dans plusieurs associations régionales du réseau France-Québec. L'auteur, au cours de cette tournée, se rendra dans des établissements scolaires et universitaires, dans des bibliothèques et des librairies. Reçu par des adhérents de France-Québec, Jean Lemieux participera à des débats, signera son livre et rencontrera ses lecteurs et des personnalités des différentes régions visitées. Jean Lemieux est médecin et vit à Québec. Il a pratiqué aux Îles-de-la-Madeleine, lieu où se situe l'action de son roman policier. Par une nuit pluvieuse d'octobre, la fille d'un pêcheur de crabes disparaît derrière un bar de Cap-aux-Meules. On retrouve son corps nu dans un endroit désert. Dans cet univers clos et venteux, le sergent André Surprenant cherche à percer les secrets des insulaires. Une intrigue policière passionnante, méticuleusement tissée, souvent pleine d'humour. ●

Brigitte SAINT-PIERRE



Le CJFQ c'est quoi?

Le *Comité des jeunes de France-Québec* est constitué des adhérents (de moins de 35 ans) de l'Association France-Québec. Objectifs :

- développer le rapprochement entre jeunes Français et jeunes Québécois ;
- fidéliser les plus jeunes adhérents de l'Association qui est au cœur de la relation franco-québécoise ;
- devenir un véritable animateur du Réseau jeunesse au sein de France-Québec ;
- développer des actions en tenant compte de tous les paramètres : les différentes tranches d'âge de la jeunesse, les attentes des jeunes, leurs envies, etc.

Pour y parvenir, le CJFQ a décidé de se focaliser sur trois orientations : le développement de projets nationaux ; l'aide aux projets régionaux, l'échange d'informations.

Ce qui a déjà été fait :

- au Congrès international d'Anncy (juillet 2003), les jeunes présents ont échangé dans un atelier avec le groupe des jeunes québécois du programme « voyage au pays d'en face » et les stagiaires intermunicipalités ;
- une « Caravane jeunesse » (octobre 2003 en Seine-Maritime) : des membres de l'Association des étudiants québécois en France et des adhérents de la régionale ont rencontré des responsables de différentes institutions (FQM n°130) ;
- un séminaire d'information sur la coopération organisé (janvier 2004) par le comité jeunesse de Bordeaux-Gironde-Québec (FQM n°130) ;
- le recrutement vite clos pour la version jeunes découverte du pays d'en face (lire ci-contre) ;
- des initiatives aussi pour obtenir des réductions à certains concerts, notamment pour celui - unique - des Cowboys Fringants, début avril ;
- le concours photo, initié à Anncy en 2003, reconduit en 2004 avec pour thème « l'eau sous toutes ses formes ». Les lauréats ont été élus au cours de l'AG en Vendée (participation pour les lots des guides Ulysse et de la Librairie du Québec à Paris).
- le partenariat avec l'Association des étudiants québécois en France a permis de tisser des liens amenés à se renforcer. Ces étudiants d'un niveau élevé se proposent de venir en région et faire des conférences-tables rondes. ●

Frédérique VALÉE
Responsable du CJFQ

Quinze "chanceux" en voyage



Louissette Couture

La version jeunes du voyage Découverte du pays d'en face a permis à quinze adolescents français d'avoir un aperçu culturel et social du Québec.

France-Québec et Québec-France ont de nouveau uni leurs efforts pour organiser le voyage *Découverte du Pays d'en face* dans sa version jeunes. Avant le passage en France des adultes québécois à l'automne, quinze adoles-

cents français sont allés à la rencontre du Québec du 5 au 20 juillet. Des jeunes âgés de 15 à 17 ans issus de différentes associations de l'hexagone : Belfort, Franche-Comté, Champagne, Seine-et-Marne, Terres-de-Provence, Bordeaux, Anjou, Cornouaille, Pays de Rennes, Pays Nantais, Laval.

rence sur le Pont de Québec, barbecues dans des Maisons de jeunes et encore plein d'autres choses. En résumé, un programme d'activités riche et varié touchant autant des aspects historiques, économiques que sociaux du Québec. La réalisation du voyage *Découverte du Pays d'en face* Jeunes exige une mobilisation importante côté français et québécois pour faire voyager dans les meilleures conditions, des jeunes "chanceux" de vivre une telle expérience. Pour conclure, saluons le travail des responsables des régionales françaises et québécoises concernées et leurs collaborateurs, les familles d'accueil, les sièges de Québec-France et de France-Québec ainsi que Marjorie Guay, coordinatrice québécoise de ce programme Découverte Jeunes. ●



Paul Falardeau

A Jonquière, au Saguenay.

cents français sont allés à la rencontre du Québec du 5 au 20 juillet. Des jeunes âgés de 15 à 17 ans issus de différentes associations de l'hexagone : Belfort, Franche-Comté, Champagne, Seine-et-Marne, Terres-de-Provence, Bordeaux, Anjou, Cornouaille, Pays de Rennes, Pays Nantais, Laval. Au fil de ce voyage itinérant de deux semaines encadré par Christelle Guignon de Haut-Limousin-Québec et de Mathieu Czerwinski de Laval-Québec, les jeunes Français ont été accueillis par des régionales québécoises qui avaient organisé des activités de découverte culturelle ainsi que l'hébergement en familles. L'itinéraire a ainsi permis de fouler les terres de Haute-Yamaska (Granby), du Sague-

brales » et de loisir ; rabaska (grand canoë), parcs aquatiques, baseball, d'arbres en arbres, visite d'usine Bombardier, visite d'usine à gâteau Vachon, usine de papier, musée de la Pointe à Callière de Montréal, musée de la Civilisation à Québec, confé-

Mathieu CZERWINSKI
Coordinateur national
France-Québec,
Découverte du Pays d'en face,
version Jeunes.



Nelson Tremblay

Au musée de Knowlton en Haute-Yamaska.

Stages étudiants personnalisés

Le programme de *Stages étudiants personnalisés* permet à ceux qui souhaitent effectuer un stage au Québec, en lien avec leurs études, d'avoir accès à nos offres de stage ou à notre service d'aide à la recherche. De plus, ils bénéficient d'un support afin de compléter les formalités nécessaires à la réalisation du stage (permis de travail, assurance obligatoire, billet d'avion, démarches à faire au Québec...).

Plusieurs offres de stage figurent déjà sur le site Internet (www.france-quebec.asso.fr) dans la section Échanges. Pour postuler à l'un de ces postes, il vous suffit d'être adhérent ou de le devenir. Nous vous mettrons par la suite en lien avec l'employeur. Les personnes ayant déjà en leur possession une promesse de stage, peuvent également utiliser nos services et notre expertise en matière de stage

au Québec. Ils bénéficieront eux aussi de l'aide technique apportée aux bénéficiaires de la banque de stage. Pour les étudiants intéressés par un stage ou par l'aide à la recherche, s'y prendre au moins trois mois avant le début de stage prévu. Pour les démarches techniques, il faut compter un délai d'environ 6 à 8 semaines pour le permis de travail.

TÉMOIGNAGES

« L'association France-Québec et ses régionales sont très utiles et permettent de simplifier les démarches administratives. Aussi, nous n'avons pas besoin d'effectuer des procédures longues et compliquées lorsque nous arrivons au Québec. »

Alain RUAUDEL, Sigournais
(Vendée-Québec)

« Il est un phénomène extraordinaire qui se produit lorsqu'on arrive au Québec : on s'y sent à l'aise et comme chez soi tout de suite. On n'a plus envie de partir... Et lorsqu'on quitte cette magnifique contrée, on se fait une promesse : c'est sûr on y reviendra ! C'est ça l'effet Québec ! »

Jennifer MÉRIGAUD, Lille
(Artois-Québec)

« Partir au Québec est une expérience formidable qui vaut le coup d'être vécue. J'ai créé de nombreux liens tant professionnels qu'amicaux qui font que j'y retournerai aussi vite que possible. »

Anne-Laure PASQUA, Besançon
(Franche-Comté-Québec)

Renseignements

Durée du stage : maximum de six mois

Rémunération : en fonction de ce qui est convenu par l'employeur et vous.

Bourses : certaines régions offrent des bourses pour la réalisation d'un stage à l'étranger. Contactez-nous pour plus d'informations.

Conditions spécifiques

- Être adhérent au réseau France-Québec ou le devenir
- Être étudiant, de nationalité française et âgé entre 18 et 35 ans
- Souhaiter réaliser un stage en lien avec les études
- Ne jamais avoir fait de stage d'études et ne pas avoir bénéficié de plus d'un autre type de permis de travail temporaire au Canada.

Programme intermunicipalités

Vous souhaitez découvrir le Québec à l'occasion d'un job d'été? Participez aux échanges intermunicipalités qui vous permettent de travailler durant l'été dans une ville québécoise ayant conclu une entente de réciprocité avec une municipalité française (celle-ci accueillera en retour un jeune Québécois). Ce programme spécifique à France-Québec, bénéficiant d'une solide expérience, offre une moyenne de 70 places au Québec chaque année et le même nombre en France. Le stage dure de six à huit semaines. La date limite du programme pour les candidats est le 15 mars 2005.

Secteurs d'emplois

- animation en centres aérés ou colonies de vacances (jeunes de 5 à 12 ans),
- entretien d'espaces verts, de parcs,
- accueil en mairie, bibliothèque, musée,
- travaux administratifs divers.

Conditions de participation

- être de nationalité française, résider en

France et être détenteur d'un passeport valide pour la durée du séjour,

- être âgé entre 18 et 30 ans (et non 35 comme pour les stages étudiants personnalisés)
- avoir le statut étudiant pour l'année scolaire 2004-2005,
- être disponible pour toute la durée du contrat (entre juin et août).

TÉMOIGNAGES

« C'est vraiment une expérience à vivre et qui aide à aller de l'avant, à prendre des initiatives, à se perfectionner dans son domaine et bien sûr à créer des liens avec les Québécois!!! »

Marjorie CASTRIGNANO, Saint-Priest (Lyon-Québec)

« Tout le monde m'en envie de l'avoir fait et je ne regrette vraiment pas. Si je pouvais le faire, je le referais. »

Marjory LESEGRETAINE, Laval (Laval-Québec)

« Échange très bien organisé et sérieux. (...) Le Québec est une province tellement magnifique qu'il serait réellement dommage de ne pas y aller. »

Caroline MILLE, Annecy (Alpes-Léman-Québec)



Cueillettes de pommes

Le programme « *cueillette des pommes* » permet à de jeunes Français de vivre une expérience de travail de quelques semaines dans le contexte agricole québécois, de visiter et découvrir le Québec. Il est à noter que le travail est physiquement exigeant et que le salaire n'est pas très élevé. Un séjour au Québec dans le cadre de ce programme doit donc être compris comme étant une opportunité de vivre une expérience enrichissante au plan personnel plutôt qu'une occasion de faire de l'argent.

Renseignements

Début : la cueillette débute en septembre,
Durée : entre 4 et 5 semaines, en fonction des conditions climatiques et de l'importance de la récolte,
Rémunération : les cueilleurs sont payés au rendement,
Conditions : l'hébergement est offert par les pomiculteurs.

Critères de sélection

- Être de nationalité française, résider en France et être détenteur d'un passeport valide pour la durée du séjour

- Être âgé entre 18 et 35 ans
- Être membre (ou le devenir) d'une association régionale de France-Québec (voir la liste pages 58-59)
- Être étudiant (des candidats non-étudiants peuvent aussi être acceptés selon le nombre de places disponibles)
- Avoir de préférence une expérience de travail en milieu agricole
- Ne jamais avoir occupé un emploi au Canada pendant des vacances universitaires
- Ne pas avoir obtenu à deux reprises un permis de travail canadien.

Pour tous les stages, consulter le site de France-Québec pour plus de renseignements et pour obtenir les formulaires : www.france-quebec.asso.fr



Des échanges scolaires

Cornouaille-Québec



L'association a accueilli - dans le cadre d'un premier échange avec le collège de La Tourelle à Quimper - onze élèves du lycée du Saguenay à Chicoutimi et leurs deux accompagnateurs. Ils sont reçus, ici, à la mairie de Quimper en présence d'un adjoint Jean-Yves Bozec.

Laval-Québec Un mariage franco-québécois

A 25 ans, Alain Boursset, chef pâtisier lavallois, a émigré. Ses parents ont adhéré à l'association, son père Claude est devenu administrateur. Cinq ans après, Alain est revenu fin juillet à Laval se marier avec Élisabeth, une jolie Québécoise. Ils vivent maintenant en Estrie. Tous nos vœux les accompagnent.



Une partie du CA de Laval-Québec avec les mariés et leurs parents.



Montpellier-Québec

Depuis plusieurs années, l'association Montpellier-Hérault-Québec est partenaire du concours de la Francophonie dans l'académie. La salle du château d'O à Montpellier était comble lors de la remise des prix le 26 juin. Car le concours connaît un grand succès : 2 500 participants dans les départements de l'académie et 350 au Maroc. Pierre Maurel, vice-président du conseil général de l'Hérault, a accueilli élèves et familles. Le recteur William Marois a félicité les élèves et

présenté Salah Stétié qui, ancien ambassadeur du Liban en France et à l'Unesco, a fait part de ses réflexions sur la notion de francophonie. Représentant Montpellier-Hérault-Québec, Gérard Combet a retracé les objectifs de l'association et les liens entre l'Hérault et le Québec. Puis il a remis des ouvrages aux élèves de la classe de 5^e du collège J.B. Bieules à Couiza (Aude). Avec les remerciements des organisateurs et des élèves pour ce bel exemple de partenariat réussi. ●

Pays-Nantais-Québec



Régine Cailleaux, présidente de Pays-Nantais-Québec, s'adresse ci-dessus à 83 jeunes Québécois et Français à la mairie de Nantes. Une réception en l'honneur d'élèves du collège Laplume de Sorel-Tracy accueillis par le collège Notre-Dame de Toutes-Aides à l'initiative des associations de France et du Québec.

Tout a commencé en janvier 2003 lorsque André Poulin, vice-président de Québec-France et directeur de collège, demande à l'association de lui trouver un collège nantais. Le lien se fait avec le

collège Notre-Dame de Toutes-Aides et sa directrice adjointe Françoise Aucoin qui adhère à l'association. Les professeurs et les parents s'investissent et les élèves correspondent.

En mars 2004, la dictée francophone de France-Québec est organisée dans le collège pour aider au financement de l'échange, entre autres manifestations. En mai, 45 élèves nantais sont allés au Québec et en juin les jeunes Québécois ont été reçus dans les familles nantaises. « *Un pont sur l'océan, deux collèges au coude à coude* ». ●

Deux nouvelles associations

Gâtine-Poitevine-Québec



Créée au printemps, la nouvelle association donne un rendez-vous informel chaque premier vendredi du mois au Café des Arts de Parthenay (Deux-Sèvres) tenu par un amoureux du Québec à la double nationalité. Présidée par un jeune universitaire Nicolas Gamache, l'association ne manque pas de projets. Elle a participé (ci-contre la photo) au vote du prix littéraire 2004

de France-Québec. Elle a un projet médico-social avec le foyer Gabrielle Bordier, en lien avec le foyer Lucie Bruneau de Montréal. De même est envisagé, avec le CPIE Coutières, un échange de jeunes en insertion professionnelle autour de l'environnement. Grand intérêt enfin pour des initiatives en Poitou-Charentes autour du 400^e anniversaire de Québec en 2008. ●

Pays-Rochelais-Québec

Quoi de plus naturel qu'une association du réseau France-Québec dans le pays de La Rochelle qui vit partir tant de pionniers ? La nouvelle association, présidée par Jean-Marie Lecourt, entend faire de la ville l'un des pôles de commémoration du 400^e anniversaire de Québec en 2008. D'où une implication aussi dans le projet universitaire La Rochelle-Laval d'un diplôme de haut-niveau en tourisme historique.

Une tour de La Rochelle a été le cadre de la réception en juillet avec le Délégué général du Québec Clément Duhaime, du président national Jean-Michel Hercourt, du



Le Délégué général du Québec et le président de France-Québec avec l'équipe de Pays-Rochelais lors des Francofolies.

président de l'Office de tourisme de La Rochelle Jean-Luc Labour, de l'administrateur des tours Jean-Loup Beauvuin, de représentants de Chatellaillon, etc.

La nouvelle association a créé une commission jeunes et conclu un partenariat avec le Comité franco-québécois pour l'intégration et la participation sociale, en faveur de

voyages d'handicapés. L'angle des échanges économiques n'est pas non plus oublié avec un rôle "d'entremetteurs au sens noble du terme". ●

Calvados-Québec se souvient



Une dizaine de familles adhérentes de l'association ont accueilli une partie des artistes bénévoles de la troupe *V'là l'bon vent de Québec* après leur spectacle à Courseulles-sur-Mer. Elle a effectué une tournée en Normandie pour s'associer au 60^e anniversaire du Débarquement.

Des Québécois sont morts pour la France (lire page 47). Calvados-Québec s'est souvenue lors du 60^e anniversaire du Débarquement. D'abord en participant à l'accueil de la troupe *V'là l'bon vent de Québec* qui ont enthousiasmé de nombreux spectateurs dans plusieurs villes normandes. Ensuite, lors de la Saint-Jean avec une sortie à Grandcamp-Maisy où la Chine a offert cette année une des trois Statues de la Paix (les deux autres sont à Pékin et New York). Cette journée, orchestrée par le trésorier René Anquetil et son épouse, s'est poursuivie par une mini-croisière sur le bateau *Colonel Rudder* avec explications sur les opérations du Débarquement et les îles de Saint-Marcouf. ●





Photos Georges Poirier



Haut-Limousin-Québec

Deuxième édition de Beaumont du Québec

Le festival Beaumont du Québec s'est tenu à Beaumont-du-Lac en Limousin, du 7 au 15 août. Quelque 200 personnes chaque soir, dont des représentants d'une dou-



Brigitte Saint-Pierre

L'historien québécois Gilles Rouillard campe avec brio le rôle de Jacques Cartier. Pierre-Luc Brillant a composé de très belles musiques d'accompagnement et Francis Rossignol s'est chargé de créer une ambiance sonore qui donne du relief à l'ensemble. Tous trois mettent à profit leurs talents de musiciens dans ce spectacle, au programme notamment lors de la journée France-Québec du jeudi 12 août, qui a permis aux représentants des régionales présentes de découvrir plusieurs artistes québécois.

« *Le spectacle d'Olibrius m'a beaucoup plu*, affirme Gilles Villemure, historien et conférencier. *Leur spectacle nous fait entrer dans le voyage. En entendant des bruits de mer, on tangué même avec le navire de Cartier... J'ai trouvé audacieux de repren-* »

dit Francis Rossignol, qui a mis cette relation en scène. Diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada, Pierre-Étienne Rouillard campe avec brio le rôle de Jacques Cartier. Pierre-Luc Brillant a composé de très belles musiques d'accompagnement et Francis Rossignol s'est chargé de créer une ambiance sonore qui donne du relief à l'ensemble. Tous trois mettent à profit leurs talents de musiciens dans ce spectacle, au programme notamment lors de la journée France-Québec du jeudi 12 août, qui a permis aux représentants des régionales présentes de découvrir plusieurs artistes québécois.

regarder les peintures de Jean Beaulieu et les photos de François Poche et visionner le film *Chanter plus fort que la mer* d'Éric Ruel et Guylaine Maroist sur le Festival en chanson de Petite-Vallée au Québec. La lauréate 2002 de ce festival dans la catégorie interprétation, Sophie Tremblay, a d'ailleurs chanté à Beaumont du Québec cette année avec son trio jazz, tout comme le groupe de musique traditionnelle *La Baratte à Beurre*. Tous ces spectacles ont eu lieu dans une grange, dans une ambiance chaleureuse et intime. La soirée de clôture du festival a été consacrée au groupe Châkidor, qui s'est produit sur une scène extérieure devant près de 600 personnes. L'auteure-compositrice-interprète Flavie Léger-Roy a dit avoir apprécié sa participation au festival : « *C'est un très beau festival dans un endroit merveilleux, qui a rassemblé des artistes talentueux, différents les uns des autres et assez représentatifs de ce qui se fait au Québec* ». ●

Brigitte SAINT-PIERRE



Chaude ambiance dans la grange lors du "bœuf" réunissant dans la nuit tous les artistes québécois.



Langres-Montréal-Québec

Sur les pas de Jeanne Mance

Native de Langres (Haute-Marne), Jeanne Mance fut l'une des pionnières de Montréal dont elle fonda l'Hôtel-Dieu. L'association franco-québécoise de Langres a marché sur ses pas en août en organisant un voyage de quatorze jours auquel 36 personnes ont participé, de 15 à 78 ans.

Ce fut un parcours de 4000 km entre Montréal et l'Île du Prince Édouard, avec une traversée de l'Acadie en fête (À Caraquet, la plupart des maisons étaient décorées aux couleurs tricolores frappées de l'étoile d'or). Avec aussi, en

points d'orgue plusieurs réceptions. L'une à Charlottetown, capitale de l'I.P.E. par la Société St Thomas d'Aquin (antenne de la Société nationale des Acadiciens); une autre à l'hôtel de

ville de Montréal par M. Parent, président du Comité exécutif de la ville qui a fait signer le livre d'or au président de L.M.Q. À l'Hôtel-Dieu de Montréal, après une visite au Musée des Hospitalières, un temps de recueillement fut observé à la crypte où reposent les restes de Jeanne Mance. Enfin une réception fut donnée dans les jardins des Hospitalières en présence de nombreuses personnalités, dont le directeur général adjoint du CHU de Montréal. Ce voyage a aussi permis d'établir des contacts pour les



Tout le groupe de LMQ devant la statue de Jeanne Mance, située devant l'Hôtel-Dieu, après le dépôt de gerbe, avec S^r Payer, directrice du Centre Jeanne-Mance.



La réception à l'hôtel de ville de Montréal : M. Parent président du Comité exécutif, S^r Payer Directrice du Centre Jeanne-Mance de Montréal et Jean-Paul Pizelle président de LMQ.

commémorations du quadricentenaire de la naissance de Jeanne Mance à Langres en 2006. Ainsi un Congrès international de gériatrie aura lieu à Langres au début d'avril 2006 avec les interventions de deux grandes spécialistes québécoises. ●

PROTRAVEL

Vacances



**l'agence de voyages
de
l'Association
FRANCE-QUEBEC**



POUR TOUTES VOS RESERVATIONS AU MEILLEUR PRIX

BILLETTERIE vols charters et réguliers France/Québec :
PROTRAVEL Vacances Tél. 03.85.52.48.79
courriel : autun@protravel-vacances.com
Demande de devis sur www.france-quebec.asso.fr

TOURISME :
www.protravel-vacances.com

N° Indigo 0 820 88 89 90

Protravel - S.A. au capital de 6 000 000 € - RCS Lyon B 305 462 327 - APE 633 Z - Licence 069 96 0004 - Garantie financière APS, 15 avenue Carnot 75017 Paris - RCP AXA France Iard 233 - cours Lafayette 69478 Lyon cedex 06 montant 4 573 470 €.

Bourgogne-Québec

Le Québec à l'honneur au Creusot



Du 14 au 18 juillet, l'association a été présente à la Fête de l'Amérique au Creusot, à l'aimable invitation de l'association des chemins de fer du Creusot. Cette année, le Québec était l'invité d'honneur. Cette manifestation annuelle très populaire (environ 20 000 visiteurs en cinq jours) rassemble, sur le site du parc touristique des Combes, les amoureux du continent américain et de ses mythes. Le western a traditionnellement la vedette avec l'attraction principale attendue par tous, l'attaque du petit train touristique des Combes par un groupe de cavaliers indiens, armés surtout de... maquillage. L'ambiance est à dominante « *country* » tant dans la musique que dans les stands. Cependant les organisateurs ont le souci d'ouvrir sur les autres espaces du continent américain : l'artisanat d'Amé-

rique latine est représenté, mais surtout le Québec était célébré. L'inauguration a été honorée par la présence de Suzanne Ethier, responsable de l'économie à la Délégation Générale du Québec, qui a pu rencontrer les responsables politiques locaux, MM. Billardon ancien ministre et maire du Creusot, Sirugue président du conseil général, Chevalier premier adjoint et président de l'association organisatrice. L'échange porta en particulier sur la reconversion économique réussie du Creusot et Suzanne Ethier apporta des informations sur la politique québécoise en matière de pôles d'excellence. L'idée d'une coopération dans ces domaines fait son chemin. Ces premiers contacts fructueux sont dus à l'initiative de Bourgogne-Québec et de son président Georges Pierre. Celui-ci a présenté l'historique de France-

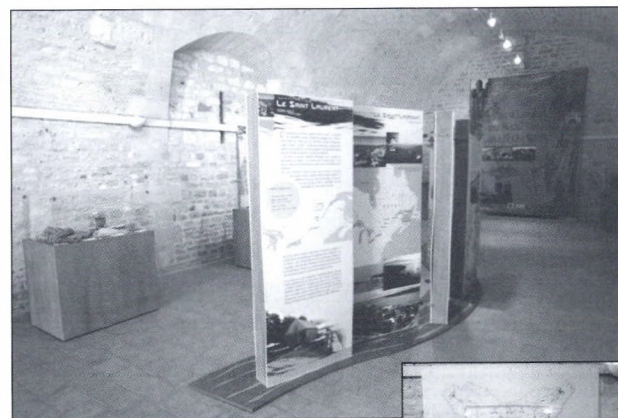
Québec et le rôle moteur qu'elle joue dans la coopération franco-québécoise. Bourgogne-Québec se manifesta aussi par la tenue d'un important stand mis gracieusement à sa disposition au centre de la fête : à la traditionnelle fourniture de documentation s'ajoutait cette fois-ci un important débit de produits amérindiens, d'artisanat et de bouche, rigoureusement authentiques, ainsi que bien sûr du sirop d'érable et de la bière québécoise. La partie culturelle était complétée par Roselyne Boulard, d'Atoka Diffusion, qui présentait une exposition sur les femmes amérindiennes ainsi que les produits de l'artisanat amérindien, eux aussi en provenance directe du Québec. Bravo aux nombreux bénévoles, qui se sont relayés pour assurer le succès de ce stand, avant, pendant, et après. Un merci en

particulier à Véronique et Thierry Joly maintenant les spécialistes de la fabrication des sucettes de « *tire à l'érable* », même en plein été. Enfin la participation de l'association prit aussi la forme de relais pour la prestation d'artistes québécois tels Simon Genest pour la partie musique et chansons et les « *Nous autres* », deux clowns qui remportèrent un franc succès. Cette manifestation a permis de développer la convivialité entre tous par un travail commun. Elle a aussi apporté une visibilité plus importante en Saône-et-Loire, en particulier dans le bassin minier. Le défi était de dépasser la dimension commerciale de l'événement pour présenter un Québec authentique grâce à la richesse des ressources du réseau France-Québec et à la mobilisation active de tous. ●

Brouage-Québec

Une exposition très fréquentée

Chaque année, la ville de Brouage reçoit 400 000 visiteurs. C'est dire si l'exposition présentée à la poudrière Saint-Luc par l'association Aunis-Saintonge-Brouage-Québec en coopération avec le syndicat mixte a été très fréquentée. Il s'agissait du « *Saint-Laurent au fil du fleuve au fil du temps* ». Avec de très belles photos et des textes explicites, plus des vitrines garnies de poteries provenant des fouilles faites dans les fondations de la maison de Champlain et des objets gracieusement prêtés par A. Gustin de la compagnie Fort Brouage. Le livre d'or de l'association s'est enrichi de nombreuses félicitations. ●



Une exposition très appréciée sur le Saint-Laurent au fil du fleuve au fil du temps.

photos JMCA

Un réseau

Bretagne

Armor-Québec



s'adresser à :
Cornouaille-Québec

Cornouaille-Québec



Joseph LE BEC
4 allée Matilin an Dall
29000 QUIMPER
☎ 02 98 55 43 65 (après 20 h.)
Courriel : Joseph.Lebec@wanadoo.fr

Site Internet :
<http://perso.wanadoo.fr/cornouaille-quebec/>

Dinan-Québec

Patrick DIVEU
3 rue des Rochettes
22100 LANVALLAY
☎ 02 96 39 08 62
Courriel : Patrick.Diveu@wanadoo.fr

Pays de Rennes-Québec



Patricia LE GUILLOU
14, rue Noël Blayau
35000 RENNES
☎ 02 99 30 31 98
Courriel : asso.rennes-quebec@carmail.fr

Saint-Malo-Québec



Marie-Agnès CASTILLON
Maison du Québec
Place du Québec
35400 SAINT-MALO
☎ 02 99 56 34 32
Courriel : maison.quebec@free.fr
<http://maisonquebec.stmalo.free.fr>

Poitou-Charente

Brouage-Québec

Michèle OLIVET
R.D. n° 3 Hiers Brouage
29, rue Bernard Palissy
17320 HIERS BROUAGE
☎ 05 46 85 10 04

Châtelleraut-Québec



Roland GAILLON
37, av. Maréchal Leclerc
86100 CHÂTELLERAUT
☎ / Fax 05 49 23 43 01

Courriel : roland.gaillon@wanadoo.fr

Gâtine Poitevine-Québec

Nicolas GAMACHE
Land'Frère
79340 COUTIERES
☎ 05 49 63 74 82
Courriel : nicolasgamache@aol.com

Hauts-Vallées Charente-Québec



Hélène GRANET
11, rue Bir-Hacheim
16260 CHASSENEUIL
☎ / Fax 05 45 39 69 42
Port. 06 76 15 04 15

Pays-Rochelais-Québec

Jean-Marie LECOURT
20 Bd de la Libération - BP 72
17340 CHATELAILLON PLAGE
☎ 05 46 35 89 55
Courriel : pays-rochelais-quebec@fr.st
www : pays-rochelais-quebecfr.st

Pons-Sud-Saintonge-Québec



Christiane ROUXEL
Mairie - Place de la République
17800 PONS
☎ 05 46 96 40 85

Basse-Normandie

Calvados-Québec



Danielle LECAMPION
1018 quartier du Grand Parc
14200 HEROUVILLE
ST-CLAIR
☎ 02 31 43 85 16
Courriel : mngarville@wanadoo.fr

Orne-Québec



Jacques NORTIER
La Rosière
61190 TOUROUVRE
☎ 02 33 25 60 83

Pays-de-la-Loire

Anjou-Québec



Nathalie GIRARD
7, rue d'Artois
49100 ANGERS
☎ / Fax : 02 41 54 98 60
courriel : lalilouette@wanadoo.fr
www.anjou-quebec.asso.fr

Laval-Québec



Guy HUBERT
Hôtel de Ville
53000 LAVAL
☎ 02 43 49 46 42
courriel :
guyhubert@wanadoo.fr

Maine-Québec



Robert ROULEAU
27 rue Belle Borde
72200 LA FLÈCHE
☎ 02 43 94 05 89

Pays-Nantais-Québec



Régine CAILLEAUX
BP 78811
44188 NANTES Cedex 04
☎ 02 40 63 76 55
Courriel : paysnantaisquebec@tiscali.fr

Vendée-Québec



Daniel CHIRON
A.T.A.C. - Boîte N° 1
13 rue de la République
85000 LA ROCHE-SUR-YON
☎ 02 51 55 73 59
Courriel : info-@vendee-quebec.asso.fr
<http://www.vendee-quebec.asso.fr>

Aquitaine

Bordeaux-Québec

Michel GIRARD
56, avenue Edmond Rostand
33700 MÉRIGNAC
Courriel : bxgironde-quebec@voila.fr
site : <http://perso.wanadoo.fr/bgq>

Pays-Basque-Québec



Monique MARCHAND
ZA du Hillans
16, rue Lohizun
64900 St Pierre Irube
☎ 05 59 44 01 99
Courriel : paysbasque.quebec@wanadoo.fr
site : <http://paysbasque.quebec.free.fr/>

Pays-Foyen-Québec



Jean-Claude ALLAIN
54 av. du Maréchal Leclerc
33220 PINEUILH
☎ 05 57 46 32 13
Courriel : pays-foyen-quebec@oreka.com

Périgord-Québec



Maurice TEULET
«Leymonie»
24100 CREYSSE
☎ / Fax : 05 53 57 42 02
Courriel : mau.teulet@wanadoo.fr

Haute-Normandie

Grand-Quévilly-Vallée-de-Seine-Québec



Ancienne école Marie Curie
Place Gabriel Péri
76120 GRAND-QUÉVILLY
☎ / Fax : 02 35 18 14 19
Courriel : grandquevillyquebec@free.fr
site : <http://grandquevillyquebec.free.fr>

Eure-Québec

Monique NACHTERGAEL
18, rue des Brûlins
27600 St Aubin-sur-Gaillon
☎ 02 32 53 05 32
Fax : 02 32 53 86 09
Courriel : clomo.nach@wanadoo.fr

Centre

Berry-Québec



Michelle BLAYAC
Maison des Associations
18000 BOURGES
☎ 02 48 72 84 36
Courriel : blayacmichelle@wanadoo.fr

Eure-et-Loir-Québec



Anne-Marie FICHET
47 rue de Varize
28000 CHARTRES
☎ 02 37 34 56 69

Gâtinais-Québec



Liliane BRISSON
108 rue des Déportés
45200 MONTARGIS
☎ 02 38 85 56 17
Courriel : gatinais.quebec@wanadoo.fr
<http://www.gatinais-quebec.com>

Sologne-Québec



Michèle BUTTY
728 rue des Champs Blanchet
41250 MONT PRÉS CHAMBORD
☎ 02 54 70 78 80
Fax : 02 54 70 79 60

Touraine-Québec



Daniel GODEFROY
30, rue Basse
37600 BEAULIEU-LES-ROCHES
☎ 02 47 59 11 41
Courriel : touraine-quebec@wanadoo.fr

Limousin

Haut-Limousin-Québec



Yannick MALARD
6 rue Jean Le Bail
87100 LIMOGES
☎ / Fax : 05 55 01 18 18
Courriel : malard@unilim.fr

Pays-de-Brive-Corrèze-Québec



Christiane LAVAL
Immeuble des associations
Place Jean-Marie Dauzier
19100 BRIVE-LA-GAILLARDE
☎ 05 55 23 27 78
Courriel : chlaval@free.fr

Ile-de-France

Essonne-Québec



Michel DUBAULT
12, rue du Général de Gaulle
91006 EVRY
☎ 01 69 36 23 23

Paris-Québec



Gilbert PILLEUL
5 rue de la
Boule Rouge
75009 PARIS
☎ 01 48 24 97 27 (vendredi 10 h.-13 h.)
Courriel : paris-quebec@wanadoo.fr

Seine-et-Marne-Québec



Ivan GAUDEFROY
28, rue Carnot
77400 LAGNY-SUR-MARNE
☎ 06 87 83 18 95
Fax : 01 64 30 91 81
Courriel : seineetmarnequebec@free.fr
<http://www.seine-et-marne-quebec.fr/st/>

Seine-Saint-Denis-Québec



Jean-Jacques JENNE
1 rue Pierre Curie
93350 LE BOURGET
☎ 01 48 37 74 64

Val-de-Marne-Québec



Christiane BOUVARD
4 quai du Port
94130 NOGENT-SUR-MARNE
☎ / Fax : 01 43 24 34 66

Val-d'Oise-Québec



Jean-Pierre TARTARE
121, rue du M^e Foch
95260 PARMAIN
☎ : 01 34 08 88 47
Courriel : jptartare@aol.com

Yvelines-Québec



Bruno ALEXANDRE
6, square de l'Hôtel de Ville
78210 St CYR-L'ÉCOLE
☎ / Fax : 01 30 58 19 62
Courriel : grun@club-internet.fr

Midi-Pyrénées

Albigeois-Québec



André LAGRANGE
10, rue Saint-Martin
81150 MARSAC
☎ 05 63 53 16 56

Midi-Toulousain-Québec



Jackie Mc CARTY
1, rue Luchet Bât A
31200 TOULOUSE
☎ 05 61 58 28 65

Courriel : midi-toulousain.quebec@libertysurf.fr
<http://www.mtquebec.com>

«tricoté serré»

Un pont sur l'océan,
deux pays, deux peuples
au coude à coude.

Nord-Pas-de-Calais

Artois-Québec



Maurice LEROY
BP 14
62118 HANBLAIN-LES-PRÉS
☎ Fax : 03 21 50 00 38
Site Internet : www.artoisquebec.com
Courriel : ARTOISQUEBEC@artoisquebec.com

Cambresis-Hainaut-Québec



Martine LEMORT
6, placette des Mérovingiens
59267 PROVILLE
☎ 03 27 81 08 82
Fax : 06 86 67 43 93

Courriel : lemort.martine@wanadoo.fr

Côte-d'Opale-Québec



Nadine LEDET
83 rue Aristide Briand
62200 BOULOGNE-SUR-MER
☎ 03 21 31 57 40
Télécopie 03 21 92 71 44

Courriel : nadine.ledet@wanadoo.fr

Lil' Nord-Québec

s'adresser à :
Artois-Québec

Picardie

Aisne-Québec



Gérard PRETROT
41, Boulevard Raymond Poincaré
02200 SOISSONS
☎ 03 23 59 38 80
Courriel : aisne.quebec@laposte.net

Oise-Québec



Evelyne VESSEMENT
3 square de la Croix des
Veneurs
60300 SENLIS
☎ 03 44 32 14 07

Auvergne

Auvergne & Lozère-Québec



Pierre MAITRE
31, rue de la Garde
63140 CHÂTEL-GUYON
☎ 04 73 86 03 71 / 06 83 79 76 22
Courriel secrétariat : auvergne.quebec@wanadoo.fr
Web : www.auvergne-quebec.org

Languedoc-Roussillon

Montpellier-Hérault-Québec



Jean-Pierre GAUBERT
Aubaygues
34700 ST-ETIENNE-
DE-GOURGAS
☎ Fax 04 67 44 62 69

Perpignan-Roussillon-Québec



Bernadette CROQUET
9, rue du Levant
66300 VILLEMOLAQUE
☎ Fax 04 68 21 65 47

http://perso.wanadoo.fr/bernard.merle/prq.htm

Lorraine

Lorraine-Québec



Michel SCHLUCK
14 rue du Cheval Blanc
54000 NANCY
☎ 06 30 61 25 24
Courriel : lorraine.quebec@wanadoo.fr

Champagne-Ardennes

Champagne-Québec



Noëlle BERTON
C.I.S. - Parc Léo Lagrange
51100 REIMS
☎ 03 26 40 51 78
(le mercredi de 19h à 20h)

Courriel : champagne.quebec@caramail.com

Langres-Montréal-Québec



Jean-Paul PIZELLE
Peigney
52200 LANGRES
☎ 03 25 87 15 91
Courriel : langresmontreal.jeanmance@libertysurf.fr

Alsace

Alsace-Québec



Jean-Yves MARCHAL
17, rue de Lausanne
67000 STRASBOURG
☎ 06 61 92 56 50
(lundi au vendredi entre 18 et 20h)
Courriel : alsacequebec@fr.fm
Web : www.alsacequebec.fr

Franche-Comté

Franche-Comté-Québec



Alain CHEVILLARD
4 bis, rue Grenier
25000 BESANCON
Courriel : alain.chevillard@univ-fcomté.fr

Belfort-Québec



Anne-Marie POMMARD
Centre Culturel du Mont
26, Avenue du Château d'eau
90000 BELFORT
☎ 06 71 43 56 70
Fax : 03 81 95 18 40
Courriel : pommard.am@wanadoo.fr

Dom-Tom

Guadeloupe-Québec



Joseph LEE
Section Blanche
97122 BAIE-MAHAULT
☎ 05 90 26 13 11
Fax : 05 90 26 44 80

Martinique-Québec



Frantz RÉMY
BP 7033
97233 SCHOELCHER Cedex
☎ 05 96 73 73 83
Fax : 05 96 70 09 75

Guyane-Québec



Roland GERMAIN
PK7 Route de Rémire - Chemin Germain
Villa GELA 4
97354 RÉMIRE-MONTJOLY
☎ / Fax : 05 94 38 22 27
Courriel : guyanequebec-guyane@wanadoo.fr

Bourgogne

Bourgogne-Québec



Georges PIERRE
28 bis, rue Général Leclerc
71120 CHAROLLES
☎ / Fax : 03 85 24 10 88
Courriel : pierre.georges@libertysurf.fr

Rhône-Alpes

Alpes-Québec



Max JARRIN/François DUFOUR
14, Place Saint-Bruno
38000 GRENOBLE
☎ 04 76 27 73 77
04 76 84 98 70 (siège)
Courriel : francois.dufour@planetis.com

Alpes-Léman-Québec



Michel MADY
Espace Associatif
21-23, rue des Fleurs
73200 ALBERTVILLE
☎ 04 79 32 36 75 - 06 86 93 46 78
Fax : 04 79 32 89 71

Courriel : mady.alq@club-internet.fr
http://alpeslemanquebec.free.fr

Bugey-Québec



Renato CECCHINEL
«Lot La Verchère»
01120 THIL
☎ 06 14 26 04 44
Fax : 04 78 21 63 86

Courriel : didier.lorenzini@wanadoo.fr

Lyon-Québec



Raymond SANCHEZ
B.P. 3020
69396 LYON CEDEX 03
☎ 04 78 60 88 21

Membres associés

Association des Amis de Gaston Miron

Sylvestre CLANCIER
6, rue François Miron
75004 PARIS
☎ 01 42 77 37 87
Fax : 01 42 78 64 87

Association des Diplômés de l'Université Laval (ADULF)

Etienne BONAL
9, allée des Marronniers
78000 VERSAILLES

Association Européenne des Anciens d'HEC Montréal (AEAHEC)

Claire ARISTON
6, avenue Paul Chandon
51200 EPERNAY

Association des Gagnon de France

Emile GAGNON
80, rue du val de l'Indre
37260 - Mons
Courriel : gagnon@wanadoo.fr

Association des Lieux de mémoire communs franco-québécois

Henri RÉTHORÉ
28 ter, rue Guersant
75017 PARIS

Comité d'Action Politique France-Québec (CAP-FQ)

Erwan KERYER
15, rue Daubenton
75015 PARIS

Comité Chomedey de Maisonneuve

Jacques COUSIN
Centre Culturel Maisonneuve
10190 Neuville-sur-Vanne
☎ / Fax : 03 25 40 68 33
Courriel : comite.maisonneuve@wanadoo.fr

Paris-Québec
cet hiver
avec AirTransat



vol direct
à partir de **467 €***

Réservation
0825 325 825

(0,15 € ttc/mn) et agences de voyage

Paris Québec l'hiver

*prix aller-retour TTC par personne applicable selon disponibilités, à certaines dates, taxes et assistance rapatriement incluses - vols les jeudis à partir du 16/12/04



Une généreuse nature



Québec

www.bonjourquebec.com/fr

Charlevoix, Chaudière-Appalaches, Saguenay - Lac-Saint-Jean, Québec maritime